

2011-12

Rapport technique



UEFA
CHAMPIONS
LEAGUE



INTRODUCTION

Le présent rapport constitue un document de référence sur la Ligue des champions de l'UEFA 2011-12, qui constituait la 20^e édition de la compétition. Outre des données factuelles et statistiques, il entend proposer des analyses, des réflexions et des points de discussion qui, nous l'espérons, donneront matière à réfléchir aux techniciens. Par ailleurs, en soulignant les tendances au plus haut niveau du football professionnel européen, il offre aux entraîneurs actifs dans le secteur junior des informations utiles en termes de développement des qualités qui seront nécessaires aux futurs participants à la Ligue des champions de l'UEFA.





La Fussball Arena de Munich est comble au moment où les joueurs du FC Chelsea et du FC Bayern Munich sont alignés pour la 20^e finale de la compétition.

SPORTSFILE

LE PARCOURS JUSQU'EN FINALE

La route vers Munich

Lors de la saison 2010-11, l'ordre établi avait été largement respecté durant la phase de groupes. Il en a été tout autrement lors de la campagne 2011-12, au départ de laquelle figuraient 17 clubs qui n'avaient pas été sur la grille de départ la saison précédente. En ce qui concerne les entraîneurs, on a assisté à une stabilité pratiquement sans précédent puisqu'aucune des équipes éliminées n'a changé d'entraîneur pendant la phase de groupes. Curieusement, les changements à mi-saison les plus notables se sont produits dans des clubs toujours en lice après la pause hivernale, à savoir le FC Bâle, le FC Internazionale Milan et le FC Chelsea, le futur champion. Cette stabilité au niveau du staff technique a été accompagnée par un niveau élevé sur le terrain.

L'exemple le plus frappant de la modification de l'ordre établi a été l'élimination du dauphin de la compétition en 2011, Manchester United, au cours d'une période qui a vu Alex Ferguson contraint de chambouler son alignement en raison d'une série extraordinaire de blessures. Ce même constat s'applique également, dans une large mesure, au FC Villarreal qui, fait rare pour une équipe espagnole, est arrivé à la fin de la phase de groupes sans avoir marqué un seul point, l'équipe de Juan Carlos Garrido se retrouvant avec sept, voire huit titulaires à l'infirmerie au moment d'affronter des équipes du calibre du FC Bayern Munich, du SSC Naples et de Manchester City dans un groupe A particulièrement relevé. La plupart des entraîneurs sont conscients de la nécessité de faire tourner leur effectif lorsqu'ils disputent à la fois la Ligue des champions de l'UEFA et les compétitions nationales (la plupart d'entre eux ont utilisé au moins 20 joueurs lors des six matches de la phase de groupes), mais les impondérables liés aux blessures peuvent faire pencher la balance du côté de l'échec plutôt que du succès. De fait, Villarreal a été relégué à la fin de la saison.

En ce qui concerne les performances sur le terrain, la victoire ou la défaite s'est souvent jouée à peu de chose. Dans le groupe A, le FC Manchester City de Roberto Mancini a été éliminé malgré ses dix points, alors que cinq équipes se sont qualifiées en faisant moins bien. Dans un groupe B qui a enregistré cinq matches nuls,

le PFC CSKA Moscou s'est hissé parmi les 16 derniers en battant l'Inter à Milan lors de la dernière journée, coiffant ainsi au poteau les nouveaux venus turcs de Trabzonspor, qui avaient pourtant eux aussi remporté la mise à San Siro lors de la première journée, mais avaient été incapables de confirmer par un deuxième succès. Dans le groupe C, le FC Bâle, qui avait tenu en échec 3-3 Manchester United à Old Trafford au match aller, devait battre les Mancuniens à domicile lors du dernier match, une mission qu'il accomplit au cours d'une soirée où presque tout alla de travers pour l'équipe d'Alex Ferguson. Dans le groupe D, où Real Madrid fut la seule équipe des 32 participants à la compétition à remporter ses six matches de groupe, tout allait se jouer également lors d'une dernière journée haletante, au cours de laquelle l'Olympique Lyonnais, qui n'avait marqué qu'à deux reprises en cinq matches, inscrivit six buts en seconde mi-temps au GNK Dinamo, réduit à dix hommes, à Zagreb, se qualifiant du même coup aux dépens de l'AFC Ajax grâce à une meilleure différence de buts.

Dans l'autre partie du tableau, Chelsea devait l'emporter à la maison face à Valence lors de la dernière journée, ce que les Blues firent avec un convaincant 3-0. Au final, les futurs vainqueurs de la compétition (à la tête desquels André Villas-Boas a été remplacé par Roberto Di Matteo après la septième journée) n'ont concédé que deux buts en six rencontres à Stamford Bridge. Dans le groupe F, l'Olympique de Marseille de Didier Deschamps a atteint les huitièmes de finale grâce à deux buts marqués dans les cinq dernières minutes du dernier match, ce qui permit aux Marseillais, après avoir été menés 0-2, de battre Borussia Dortmund 3-2 en Allemagne. Dans le groupe G, où cinq des douze matches se sont achevés sur un score nul et où un seul point a finalement séparé les trois premiers, APOEL a terminé premier avec seulement six buts en autant de rencontres. Prenant ensuite la mesure de l'Olympique Lyonnais dans l'épreuve des tirs au but lors du tour suivant, l'équipe dirigée par le Serbe Ivan Jovanovic est entrée dans l'histoire en devenant la première équipe chypriote à se qualifier pour les quarts de finale. Le groupe H, dans lequel le FC Barcelone de Pep Guardiola a marqué 20 buts et n'en a encaissé que quatre, tous concédés face au deuxième, l'AC Milan, s'est distingué par le fait que pratiquement tout était dit avant la dernière journée. A la fin de la phase de groupes, quatre des cinq équipes débutant dans la compétition



L'attaquant du SSC Naples Edinson Cavani regarde avec anxiété le défenseur de Manchester City Joleon Lescott mettre une jambe musclée en travers de son chemin lors du match nul 1-1 à Manchester lors de la première journée.

(Manchester City FC, FC Otelul Galati, Trabzonspor et FC Viktoria Plzen) avaient été éliminées, le SSC Naples étant la seule à obtenir une place dans les 16 qualifiés.

Il s'en fallut de peu que l'équipe de Walter Mazzari ne passe un tour supplémentaire lorsque la compétition reprit en février. Un convaincant 3-1 à la maison la mettait en excellente position face à Chelsea mais les Londoniens arrachèrent leur qualification au match retour en l'emportant 4-1 au terme de la prolongation. L'Olympique de Marseille, qui élimina l'Inter de Milan, le champion 2010, grâce à un but tardif à Milan, et APOEL, qualifié grâce aux tirs au but et s'imposant ainsi sur les deux matches (aller-retour) avec un seul but marqué, ont montré à quel point la ligne qui sépare victoire et défaite est mince. En revanche, le Real Madrid de José Mourinho (vainqueur 4-1 à domicile contre le CSKA après un match nul 1-1 dans une Moscou glaciale), ainsi que le FC Bayern et Barcelone, qui marquèrent tous deux à sept reprises à domicile, le premier contre le FC Bâle et le second contre Bayer 04 Leverkusen, firent

Alexander Frei frappe puissamment du point de penalty pour permettre au FC Bâle de mener 3-2 lors du surprenant match nul 3-3 avec le FC Manchester United à Old Trafford.



Un tacle désespéré de Branislav Ivanovic et une tentative d'interception de John Terry ne parviennent pas à empêcher Lionel Messi de tirer au but lors de la demi-finale à Barcelone conclue par un match nul 2-2 entre les Catalans et le FC Chelsea.

exception à cette règle, ce qui contribua à confirmer le rôle de favoris de la compétition qui avait été accordé à ce trio par les observateurs internationaux.

Les quarts de finale ne firent que confirmer ce pronostic: Real Madrid mit un terme abrupt à l'aventure d'APOEL et le FC Bayern remporta lui aussi les rencontres aller-retour de son duel contre l'Olympique de Marseille, tandis que le FC Barcelone dut retrousser ses manches pour passer l'épaule face à l'AC Milan (sur le score cumulé de 3-1) dans un duel qui opposait des clubs ayant remporté onze fois le titre à eux deux. Le trio fut complété par Chelsea, qui, ayant gagné 1-0 à Lisbonne, eut l'avantage de disputer pendant 50 minutes le match retour avec un homme de plus après l'expulsion du capitaine du SL Benfica, Maxi Pereira. Mais, avec l'égalisation de Javi García à la 85^e minute, l'équipe de Roberto Di Matteo se retrouvait à un but de l'élimination avant que Raul Meireles, dans le temps additionnel, ne lui offre une victoire cumulée 3-1, un score final flatteur et quelque peu trompeur.

Les Londoniens poursuivirent leur exercice de corde raide lors de la demi-finale contre le champion en titre. Même à Stamford Bridge, le Barça de Pep Guardiola posséda le ballon pendant 72 % du temps et fut tout aussi dominateur au nombre de tentatives de but (46 tirs contre 12). Chelsea, réduit à dix pendant



53 minutes au Camp Nou, dut son salut à un combat défensif mené avec abnégation... et au cadre des buts, le penalty de Leo Messi frappant la transversale. Par trois fois, Chelsea marqua lors d'une période de temps additionnel pour s'imposer finalement sur le score cumulé de 3-2.

Le scénario de l'autre demi-finale présenta lui aussi la victoire de la résilience. Au match aller comme au match retour, la balance penchait du côté de Real Madrid. A Munich, Mesut Özil avait marqué un précieux but à l'extérieur, mais Mario Gomez arracha le 2-1 pour le FC Bayern à la 90^e minute. A Santiago Bernabéu, Madrid

semblait avoir fait le plus difficile après avoir inscrit le 2-0 à la 14^e minute. Mais, après un penalty transformé par Arjen Robben à la 27^e minute, il n'y eut plus de but lors des 93 minutes suivantes. Avec un résultat de 3-3 sur l'ensemble des deux matches, Bastian Schweinsteiger permit finalement aux visiteurs de s'imposer 3-1 dans une épreuve de tirs aux buts au cours de laquelle quatre tirs furent manqués. Finalement, c'était Chelsea qui se rendrait à Munich pour défier le FC Bayern dans son antre, le pronostic des observateurs qui avaient prédit une finale 100 % espagnole se retrouvant déjoué par la plus petite des marges. En résumé, ce fut une saison assez équilibrée.

L'attaquant de Real Madrid Cristiano Ronaldo bondit entre Paulo Jorge et Kaká pour reprendre le ballon de la tête lors de la participation historique de l'équipe chypriote du FC APOEL en quarts de finale.



LA FINALE

La touche finale de Didier

On aurait dit le scénario d'un film. Contre toute attente, l'outsider a finalement triomphé et le héros a eu le dernier mot avant de quitter la scène, couvert de gloire. Les perdants étaient pourtant considérés par les critiques comme les vainqueurs pressentis des Oscars. Les Bavarois du FC Bayern Munich, en rouge, étaient opposés aux Blues de Chelsea FC. Les premiers avaient remporté quatre finales des champions, alors que les seconds étaient encore en quête de leur première consécration à ce niveau. Bayern jouait à domicile, à Munich : dans son stade, devant ses supporters (pour la majorité), et même en présence de son speaker. Mais, on le sait, le football est imprévisible et le sort a livré une finale que peu auraient prédit au moment d'entrer dans la Fussball Arena de Munich.

Le match commença selon les pronostics, Bayern prenant l'initiative et Chelsea montrant le genre de prudence dont font souvent preuve les investisseurs opérant sur les marchés financiers instables. Le système de jeu des deux équipes était similaire (4-2-3-1) mais leur approche était diamétralement opposée. Gérard Houllier, membre de l'équipe technique de l'UEFA et ancien entraîneur de Liverpool et d'Olympique Lyonnais, a souvent affirmé que «certaines équipes conservent le ballon, d'autres le résultat». Lors de cette magnifique soirée de football à Munich, l'équipe recevante voulait les deux, alors que les visiteurs, moins soucieux de marquer des points sur le plan artistique, visaient le résultat. Au cours d'une première mi-temps qui ressembla à un exercice d'entraînement basé sur une succession d'actions offensives, les Bavarois dominèrent en termes de possession du ballon (60 %) mais, à part une course effrénée et un tir d'Arjen Robben dévié sur le poteau par Petr Cech, leurs

Didier Droghba prend Manuel Neuer à contre-pied et transforme le tir au but qui procure au FC Chelsea son premier titre en Ligue des champions de l'UEFA.



Le défenseur du FC Chelsea Gary Cahill se prépare au pire tandis que l'attaquant du FC Bayern Mario Gomez tente une bicyclette lors de la finale.

treize actions vers le but ne réussirent pas à débloquer le score. Pour sa part, Chelsea mena une contre-attaque impressionnante au terme de laquelle Salomon Kalou contraignit Manuel Neuer à une parade au premier poteau. Juan Mata tira ensuite un coup franc à l'orée des seize mètres de Bayern, mais le produit final fut décevant, comme de nombreuses finitions des deux équipes pendant les 45 premières minutes.

Le poids des attentes à l'égard de l'équipe allemande était palpable, et il se manifesta par une anxiété qui ne lui ressemblait pas au moment de pénétrer dans le tiers offensif du terrain. Cette anxiété, associée à la tactique résolument défensive des Londoniens, fit que la marque était encore vierge lorsque l'arbitre portugais Pedro Proença siffla la mi-temps. Chelsea, qui devait se

passer de ses fidèles défenseurs John Terry et Branislav Ivanovic, suspendus, déployait un jeu défensif et des contres, la méthode qui lui avait permis de sortir le FC Barcelone en demi-finales. Entre-temps, Bayern montrait de plus en plus de signes de frustration.

De la fumée provenant du secteur rouge et blanc du stade accompagna le début de la seconde période. Mais le public attendait des feux d'artifice sur le terrain, pas dans les tribunes. A l'heure de jeu, Ashley Cole fit un brillant geste pour faire obstacle à Arjen Robben. C'était un autre bel exemple du répertoire de Chelsea, fait de blocages, d'interceptions, de tacles et de fautes





L'arrière latéral gauche de Chelsea Ashley Cole tente de poser son pied sur le ballon pour mettre un terme à l'une de ces offensives dont Arjen Robben a le secret.

occasionnelles, souvent dans son propre camp. Et lorsque les Blues se projetaient vers l'avant, Didier Drogba se retrouvait souvent isolé, livré à lui-même.

Au milieu de la deuxième mi-temps, Bayern bénéficia d'un nouveau coup de coin, son 13^e du match. Exécuté par Robben, le tir fut dévié de la tête par Ryan Bertrand, de Chelsea, qui faisait ses débuts en Ligue des champions à la suite de la suspension de Ramires, et finit sa course derrière le but anglais. Peu après, le jeune joueur, épuisé, céda sa place à l'expérimenté Florent Malouda. Alors que Chelsea augmentait peu à peu sa part de possession du ballon, Bayern continuait à gaspiller des chances, même si Thomas Müller réussit une solide reprise de la tête sur un centre de l'aile gauche d'Arjen Robben ; Petr Cech intervint toutefois sans problème.

Après 83 minutes de jeu, Bayern fit un pas vers le trophée. La scène répétée par Thomas Müller quelques instants auparavant allait se révéler inestimable. Là encore,

l'action débuta sur un centre de l'aile gauche effectué, cette fois, par Toni Kroos. David Luiz, Mario Gomez et Ashley Cole (en bleu, rouge et bleu) sautèrent tous trois, mais ne parvinrent pas à toucher le ballon. Au deuxième poteau, le numéro 25 bavarois, Thomas Müller, effectua un coup de tête vers le sol et le ballon rebondit dans la lucarne de Petr Cech, surpris. Bayern avait une longueur d'avance et la rencontre semblait scellée.

Alors que l'euphorie avait envahi les supporters en rouge et blanc, Fernando Torres remplaça Salomon Kalou sur l'aile droite de Chelsea. David Luiz fut ensuite averti pour avoir commis une faute maladroite sur Arjen Robben et Bayern se sentait suffisamment en confiance pour remplacer son héros, Thomas Müller, par le défenseur central Daniel van Buyten, absent pour blessure pendant des mois et qui avait seulement joué lors d'un match de la deuxième équipe huit jours auparavant. Anatoliy Tymoshchuk occupa dès lors son poste habituel au milieu du terrain, aux côtés de Bastian Schweinsteiger, afin de permettre au remplaçant d'occuper la position de défenseur central droit. Bayern contrôlait le match et était prêt à défendre son avance. Mais les joueurs de Chelsea, qui avaient prouvé leur résistance au cours de la saison, croyaient en leurs possibilités d'égaliser jusqu'à la dernière seconde. Comme l'a déclaré Fabio Capello après le match : « Cette équipe de Chelsea n'a jamais abandonné. »

De grands matches nécessitent de grands joueurs dans les moments décisifs et Didier Drogba fait certainement partie de cette catégorie. A deux minutes de la fin du temps réglementaire, le numéro 11 de Chelsea s'éleva en direction du premier poteau pour reprendre de la tête un corner rentrant tiré par Juan Mata. Pendant que Frank Lampard bloquait sans le vouloir le marqueur de Didier Drogba, Jérôme Boateng, l'attaquant ivoirien de Chelsea envoya le ballon d'une tête puissante dans les buts de Manuel Neuer. Le gardien de Bayern était resté



Le joueur de Chelsea Frank Lampard et celui du FC Bayern Bastian Schweinsteiger se disputent une balle aérienne.

Thomas Müller semblait avoir donné le titre au FC Bayern après sa puissante reprise de la tête qui avait permis au club allemand de mener 1-0 à la 83^e minute.



LA FINALE

La touche finale de Didier Drogba

sur place, incapable de faire le pas en avant qui aurait réduit l'angle. Soudain, le rythme changea et Bayern parut décontenancé, voire devenait nerveux. La force était du côté de Chelsea.

La marque étant de 1-1 au terme du temps réglementaire, une prolongation était nécessaire et, cinq minutes plus tard, Bayern eut une chance de reprendre l'avantage. Drogba, de retour dans sa propre surface de réparation, commit une faute sur Franck Ribéry et l'arbitre montra immédiatement le point de penalty. L'ancien joueur de Chelsea Arjen Robben se chargea du tir mais Petr Cech parvint à le retenir en plongeant sur son côté gauche. Le remplaçant de Bayern Ivica Olić eut ensuite une dernière chance de marquer le but de la victoire sur une diagonale de son capitaine, Philipp Lahm, mais l'international croate envoya le ballon à côté du deuxième poteau. A ce stade, il était nécessaire de recourir aux tirs au but, qualifiés de «loterie» par beaucoup.

Les statistiques étaient favorables à Bayern : trois rencontres précédentes en Ligue des champions remportées aux tirs au but, notamment la finale de 2001, alors que Chelsea avait perdu deux fois aux tirs au but, en particulier lors de la finale de 2008 contre Manchester United. Tandis que les deux entraîneurs, Jupp Heynckes et Roberto Di Matteo, finalisaient leurs listes de tireurs, Didier Drogba recevait des massages pour détendre ses mollets fatigués. Le capitaine de Bayern, Philipp Lahm, marqua le premier tir, alors

que Mata rata le sien (pour être précis, Neuer sauva sur son côté gauche); puis Gomez, Luiz, Neuer et Lampard transformèrent tous leur tir. Au tour ensuite d'Ivica Olić, dont le tir fut sauvé par le gardien, avant qu'Ashley Cole ne rétablît la parité avec un tir du gauche bien placé dans le coin. Restaient encore deux tirs : après une hésitation au moment de s'élaner, Bastian Schweinsteiger toucha le poteau (le gardien de Chelsea parut avoir touché le ballon du bout des doigts). Le moteur du milieu de terrain de Bayern se cacha le visage dans son maillot. Enfin, presque inévitablement, Didier Drogba s'avança vers le point de penalty pour effectuer le dernier tir. Manuel Neuer, le gardien de Bayern, plongea du mauvais côté et le puissant tir du droit de l'attaquant de Chelsea alla se loger dans les filets munichoïses. Déjouant tous les pronostics, Chelsea était champion.

La partie bleu-blanc du stade laissa alors éclater sa joie. Les joueurs de Chelsea coururent en direction de leurs supporters en délire et se jetèrent au sol, fous de joie. Leurs adversaires étaient à terre, prostrés et en proie au désespoir. Ce n'était pas le scénario qu'ils avaient imaginé. Après la remise du trophée par le Président de l'UEFA, Michel Platini, j'ai remis la distinction de «l'homme du match» à Didier Drogba. Comme un collègue entraîneur m'en a fait la remarque : «Si Drogba avait joué dans l'équipe de Bayern, elle aurait gagné, tant son influence a été grande sur le match.» Avant la remise de la distinction, dans une salle de conférence de presse bondée, j'ai demandé à Didier quel avait été le moment clé pour lui, son égalisation ou le dernier tir au but. «Le tir au but, absolument», a-t-il répondu. Bien



Le directeur technique de l'UEFA, Andy Roxburgh, remet le prix de «l'homme du match» à l'attaquant de Chelsea Didier Drogba lors de la conférence de presse d'après match.

sûr, le coup de tête égalisateur a sauvé l'équipe, mais le tir au but lui a donné la victoire. Cette touche décisive sera sa dernière avec le maillot de Chelsea, avant qu'il quitte la scène à la tombée de la nuit, à la manière d'une star de cinéma.

Andy Roxburgh
Directeur technique de l'UEFA

Événement historique à Munich où le FC Chelsea célèbre son premier succès dans la principale compétition interclubs européenne.



LE DERNIER CARRÉ

Trois des quatre entraîneurs demi-finalistes cette saison avaient déjà remporté la compétition : Jupp Heynckes (Real Madrid, 1998), Pep Guardiola (FC Barcelone, 2009 et 2011) et José Mourinho (FC Porto, 2004 et FC Internazionale, 2010). A la fin de la saison, le quatrième technicien, l'ancien international italien Roberto Di Matteo, les a rejoints en qualité d'entraîneur par intérim du FC Chelsea. Chargé des Blues après le limogeage d'André Villas-Boas, il a dirigé l'équipe durant les trois derniers mois de la saison, remportant la Coupe d'Angleterre (contre Liverpool) et la Ligue des champions de l'UEFA en éliminant le FC Barcelone en demi-finale et en battant le FC Bayern Munich en finale (4-3 aux tirs au but). Sur le plan européen, l'influence italienne de Di Matteo est évidente par le style qu'il a imprimé à son équipe de Chelsea. Un système qui n'est pas exactement le catenaccio, mais qui s'en rapproche. Comme l'Inter de José Mourinho en 2010, sa formule gagnante a mis l'accent sur la solidité de la défense, les contres et les balles arrêtées. Il a également pu compter sur des joueurs décisifs lors des grands matches, comme Didier Drogba, Frank Lampard et Petr Cech, qui ont trouvé l'inspiration nécessaire lorsqu'il le fallait.

Roberto Di Matteo, alors entraîneur intérimaire du FC Chelsea, soulève la coupe à Munich tout en manifestant sa joie.



Jupp Heynckes, l'entraîneur du finaliste perdant, le FC Bayern Munich, a dû penser que le titre était à sa portée après avoir éliminé Real Madrid en demi-finale et lorsqu'il a ensuite rencontré, en finale, à domicile, une équipe de Chelsea décimée. Cette conviction s'est certainement renforcée lorsque sa formation a ouvert la marque contre Chelsea à huit minutes de la fin du temps réglementaire et quand elle menait ensuite 3-1 aux tirs au but. Mais le football est tout sauf prévisible et il peut y avoir des retournements de situation de dernière minute, comme celui dont a pâti l'entraîneur de Bayern Munich.

José Mourinho a perdu contre Bayern en demi-finale mais le technicien de Real Madrid reste le mieux placé pour devenir le premier entraîneur à remporter le titre trois fois avec trois clubs différents. Quant à Pep Guardiola, le chantre de la circulation progressive du ballon, il a démissionné de son poste au FC Barcelone à la fin de la saison, après avoir remporté 14 titres en quatre ans, notamment en Ligue des champions, en Super Coupe de l'UEFA et en Coupe du monde des clubs (à deux reprises dans chacune de ces compétitions). Il a gagné le respect de ses collègues entraîneurs pour ses résultats remarquables, mais c'est surtout le style qu'il a créé qui lui a valu une admiration universelle. Même si sa formation a trébuché à l'avant-dernier obstacle de l'édition 2011-12, sa contribution à la compétition interclubs phare de l'UEFA a été inestimable.



Jupp Heynckes, médaillé d'argent en 2012, avait soulevé le trophée quand l'équipe de Real Madrid qu'il dirigeait avait battu Juventus lors de la finale de 1998 à l'Amsterdam Arena.



José Mourinho soulève le trophée pour la deuxième fois après le succès du FC Internazionale Milan à Madrid en 2010.



'Pep' Guardiola présente fièrement le trophée conquis de manière spectaculaire par son équipe, le FC Barcelone, à Wembley en 2011.

ANALYSE DES BUTS

UN ROI SANS COURONNE

Pour la quatrième saison successive, Lionel Messi, du FC Barcelone, a été consacré roi des buteurs de la Ligue des champions de l'UEFA mais, cette fois-ci, la couronne de champion a échappé au meilleur joueur du monde du fait de l'élimination de son club en demi-finale. Avec quatorze buts à son actif, soit deux de plus que son précédent record, le buteur argentin s'est surpassé. Il a inscrit deux réussites de plus que Mario Gomez, du FC Bayern Munich, et quatre de plus que Cristiano Ronaldo, du CF Real Madrid. Le n°10 de Barcelone s'est distingué en marquant cinq buts en un seul match (contre Bayer 04 Leverkusen) et, avec Kaka, Benzema, Gaitan et Ribéry, il forme le quintette des meilleurs passeurs (cinq passes décisives). Son troisième but contre Bayer 04 Leverkusen (en huitième de finale retour), une merveilleuse pichenette de son «mauvais» pied, le droit, qui a lobé le gardien sorti à sa rencontre, a été élu par l'équipe technique de l'UEFA troisième meilleur but de la saison résultant d'une action de jeu, derrière la brillante conclusion, par son coéquipier Andrés Iniesta, d'une série d'une-deux faite avec lui lors du match contre Viktoria Plzen au Camp Nou (classée première) et la reprise de volée d'Ivan Perisic qui permit à Borussia Dortmund d'arracher le match nul à domicile contre Arsenal (deuxième meilleur but).

Avec 35 buts chacun, ce sont le FC Barcelone et Real Madrid qui ont marqué le plus lors de la saison 2011-12. C'est d'autant plus remarquable qu'aucune de ces deux équipes n'a atteint la finale. Chelsea, le champion, et Bayern Munich, son dauphin, ont marqué respectivement 25 et 26 fois. Lors d'une saison qui a enregistré quelques scores fleuves (Barcelone, Olympique Lyonnais, Bayern Munich et Valence ont tous passé sept buts à leur adversaire en un seul match), 345 buts ont été enregistrés. C'est dix de moins que la saison précédente mais 25 de plus qu'en 2009-10. A eux quatre, les demi-finalistes (Barcelone, Real, Bayern et Chelsea) ont totalisé 35 % des buts, les tirs réussis lors de l'épreuve des tirs au but n'étant pas comptabilisés.

Une fois de plus, le tableau ci-après, basé sur des interprétations personnelles, détaille les actions techniques/tactiques qui ont amené ces 345 buts.

CATÉGORIE	N°	ACTION	EXPLICATION	NBRE DE BUTS	
BALLES ARRÊTÉES	1	Corners	Directement sur / à la suite d'un corner	27	
	2	Coups francs (directs)	Directement sur coup franc	8	
	3	Coups francs (indirects)	A la suite d'un coup franc	11	
	4	Coups de pied de réparation	Penalty (ou à la suite d'un penalty)	28	
	5	Rentrées de touche	A la suite d'une rentrée de touche	2	
ACTIONS DE JEU	6	Combinaisons	Une-deux / combinaison à trois	29	
	7	Centres	Centre de l'aile	62	
	8	Passes en retrait	Centre en retrait de la ligne de but	28	
	9	Passes diagonales	Passé diagonale dans la surface de réparation	8	
	10	Courses avec le ballon	Dribble et tir à bout portant / dribble et passe	17	
	11	Tirs de loin	Tir direct / tir et rebond	39	
	12	Passes en avant	Passé en profondeur, à travers ou par-dessus la défense	64	
	13	Erreurs défensives	Mauvaise passe en retrait / erreur du gardien	13	
	14	But contre son propre camp		9	
	TOTAL				345

Lionel Messi lobe le gardien de Bayer 04 Leverkusen, Bernd Leno, pour inscrire son troisième but personnel (le troisième de son équipe aussi) au Camp Nou où il va finalement marquer le nombre record de cinq buts lors du succès 7-1 de Barcelone.



BUTS RÉSULTANT D'ACTIONS DE JEU

Plus de trois quarts des buts marqués lors de la saison (78 %) ont résulté d'actions de jeu. Ces dernières années, l'image d'ensemble est restée plutôt stable, particulièrement en ce qui concerne les tirs de loin, les dribbles et finitions et les diagonales dans les 16 mètres. Les différences dans les chiffres concernant les buts contre son propre camp et les erreurs défensives sont elles aussi négligeables.

Toutefois, il convient de constater une légère diminution du nombre de buts sur combinaison et à la suite d'une passe en profondeur ou en avant. Cette baisse ne peut pas être attribuée aux quatre meilleures équipes (Barcelone, Real, Chelsea et Bayern) : indépendamment de la quantité, chacune d'entre elles a réalisé des passes en profondeur et des mouvements collectifs d'une qualité extraordinaire. La passe de Lionel Messi pour Xavi à travers le chas d'une aiguille qui a amené le but victorieux à l'extérieur contre l'AC Milan lors de la phase de groupes et le jeu de combinaisons sophistiquées du FC Bayern conclu par le but de Mario Gomez, le troisième du joueur et de l'équipe, lors de la victoire à domicile des Bavarois face au SSC Naples sont deux magnifiques exemples de buts à la conclusion d'une pénétration dans l'axe.

Un certain nombre d'équipes, en particulier les italiennes, ayant privilégié le jeu dans l'axe, les centres et finition n'ont pas été une source de buts aussi fertile qu'il y a quelques saisons même s'ils restent l'une des deux manières les plus efficaces, avec les passes incisives, de se créer des occasions de but. Par ailleurs, le nombre de buts inscrits sur des passes en retrait à partir de la ligne de but a augmenté pour la troisième saison de suite. On a souvent retrouvé ce type d'action à l'aboutissement d'un jeu efficace par les ailes, comme le pratiquent Chelsea et Real Madrid. Le centre en retrait de Mesut Özil qui a permis à Karim Benzema d'ouvrir la marque lors de la victoire 6-2 des Madrilènes face à Dinamo Zagreb en est un bel exemple, tout comme le but de Branislav Ivanovic, sur passe de Didier Drogba, qui a scellé la victoire de Chelsea lors de la prolongation contre Naples. Fait intéressant, dans les deux cas, ce n'est pas un ailier traditionnel qui a délivré la passe décisive mais un demi offensif, dans le premier cas, et un attaquant de pointe, dans le second. Avec la mobilité accrue des joueurs du compartiment offensif et la qualité des débordements des arrières latéraux, le jeu par les ailes est resté important dans une saison où les joueurs excentrés ont, à l'instar d'Arjen Robben et de Franck Ribéry (FC Bayern), de Xherdan Shaqiri (FC Bâle), de Juan Mata et de Daniel Sturridge (Chelsea FC), ou encore de Mesut Özil (Real Madrid CF), souvent repiqué au centre.

Dans l'ensemble, il y a eu un certain équilibre entre les buts amenés par les côtés et ceux qui sont venus d'actions dans l'axe. Dans cette deuxième catégorie, les actions individuelles (tirs de loin ou courses avec le ballon) ont représenté 16 % des buts résultant d'actions de jeu. Les tirs à distance – dont la reprise de volée d'Ivan Perisic pour Dortmund contre Arsenal et le tir à ras de terre de David Silva pour Manchester City à domicile contre le FC Bayern, constituent deux des meilleurs exemples – ont été une des armes favorites de Real Madrid, de Naples, de Bayern Munich, de Borussia Dortmund et de Shakhtar Donetsk. Quant à la course balle au pied suivie d'un tir de

Pour la deuxième année successive, le FC Barcelone a inscrit deux des trois meilleurs buts et Kevin-Prince Boateng, de l'AC Milan, est le seul joueur à figurer deux fois dans le dix premiers avec un but splendide contre le FC BATE et une non moins belle réalisation au premier poteau contre Barcelone. Andrés Iniesta a décroché la première place avec deux une-deux

suisis d'un joli geste technique pour ouvrir la marque contre Viktoria Plzen. Ivan Perisic arrive en deuxième position avec une magnifique reprise de volée après un dégagement partiel sur balle arrêtée. Et la pichenette du droit de Lionel Messi par-dessus le gardien après une de ses courses typiques lui a valu la troisième place du classement.

CATÉGORIE	BUTEUR	ÉQUIPE RECEVANTE	ÉQUIPE VISITEUSE	MINUTE
MEILLEURS BUTS	1 Iniesta	FC Barcelone	FC Viktoria Plzen	10
ACTIONS DE JEU	2 Perisic	Borussia Dortmund	Arsenal FC	88
	3 Messi	FC Barcelone	Bayer 04 Leverkusen	49
	4 Drogba	Chelsea FC	SSC Naples	29
	5 Cardozo	SL Benfica	Manchester United FC	24



Mathieu Valbuena, qui a permis à l'Olympique de Marseille de battre Borussia Dortmund à l'extérieur, et à l'effort individuel de Gonzalo Higuain à Bernabéu lors de la victoire 6-2 de Real Madrid face à Dinamo Zagreb, ils mettent en exergue la valeur des joueurs capables de réaliser un exploit individuel dans une époque où les équipes mettent en place une défense compacte et sophistiquée.

Le gardien du FC Arsenal, Wojciech Szczesny, ne peut que regarder le tir d'Ivan Perisic permettant à Borussia Dortmund de revenir à 1-1 à la 88^e minute du match de groupe disputé en Allemagne.

Andrés Iniesta a les yeux rivés sur le ballon et marque du plat du pied pour permettre au FC Barcelone de mener 1-0 contre les néophytes tchèques du FK Viktoria Plzen au Camp Nou.



ANALYSE DES BUTS

BUTS SUR BALLE ARRÊTÉES

Le nombre de buts marqués sur balles arrêtées (76) a légèrement diminué lors de la saison 2011-12 par rapport aux deux saisons précédentes (82 chaque fois). En termes de pourcentage, on est passé progressivement de 25 % à 23 %, puis à 22 % au cours de ces trois dernières campagnes.

Dans le même temps, le nombre de buts sur penalty – sans compter l'épreuve de tirs au but – est, en revanche, passé de 14 à 24, puis à 28. Cette évolution a coïncidé avec l'introduction des arbitres additionnels à chaque bout du terrain, et l'influence de ces derniers sur les décisions arbitrales pourrait expliquer en partie cette évolution. Le nombre de buts sur rentrée de touche a doublé (de un à deux), Benfica et Borussia Dortmund ayant réussi ce mouvement particulier.

Le taux de buts marqués sur corner est resté stable à un niveau très bas. En effet, avec 27 buts pour 1250 corners, il a été d'un but tous les 46 corners pour la deuxième année de rang. Sur les 125 matches de la saison, un but sur corner a donné quatre fois la victoire, a permis quatre fois de sauver le match nul et a contribué neuf fois de manière significative à la victoire. Real Madrid a même marqué deux fois de cette manière lors de sa victoire 4-0 face à l'Olympique Lyonnais lors de la phase de groupes. Comme d'habitude, les corners ont été une arme précieuse dans l'arsenal de certaines équipes. Toutefois les statistiques donnent matière à réflexion en ce qui concerne un exercice où tout dépend de la qualité de l'envoi. La finale de Munich constitue un bon exemple à cet égard : Bayern a bénéficié de 20 corners, qui n'ont débouché sur rien, tandis que Didier Drogba a concrétisé le seul corner de Chelsea en reprenant victorieusement de la tête le centre rentrant de Juan Mata. Beaucoup de temps est consacré à entraîner les corners, souvent pour un maigre résultat.

Cristiano Ronaldo, de Real Madrid, et Hulk, du FC Porto, ont été les seuls joueurs à marquer deux fois sur coup franc direct. La réussite du maître madrilène à la 75^e minute du quart de finale à domicile contre APOEL a été élue meilleur but de la saison sur balle arrêtée. A partir d'une position excentrée sur la gauche, l'international portugais, utilisant son pied droit, a expédié le ballon directement dans la lucarne opposée par-dessus tous les joueurs massés devant le but. Real remporta ensuite le match 5-2 et la confrontation sur le score cumulé de 8-2. Seuls quatre autres joueurs ont marqué directement sur coup franc, le nombre de buts inscrits de cette manière restant le même qu'en 2010-11, ce qui représente un recul de huit buts par rapport à 2009-10. En outre, il y a eu moins de buts sur coup franc indirect que lors des deux saisons précédentes, leur nombre chutant de 25 à 21, puis à 11. Il ne s'agit là peut-être que d'un écart sans signification, mais l'intense espionnage pratiqué annule pratiquement tout effet de surprise dans ce genre de situation, ce qui ne fait que souligner encore plus la valeur d'un spécialiste des balles arrêtées.

Malgré les nombreux joueurs massés dans les seize mètres du FC Bayern, Didier Drogba trouve l'espace pour marquer de la tête dans les ultimes minutes le but égalisateur du FC Chelsea à la suite d'un coup de pied de coin.

Le tir du droit de Cristiano Ronaldo sur le côté gauche lors du quart de finale retour Real Madrid-APOEL a été considéré comme le meilleur but de la saison sur balle arrêtée. Le tir du gauche de Hulk, du FC Porto, lui a valu la deuxième place au classement, alors que David Villa, absent durant la plus grande partie de la saison en raison d'une blessure grave, occupe le troisième rang du classement. Ces trois buts ont été inscrits sur coups

francs, de même que sept des dix premiers. La tête de Didier Drogba à la 88^e lors de la finale de Munich a été le but sur corner le mieux noté, les deux suivants étant la reprise de la tête au premier poteau d'Edinson Cavani pour le SSC Naples et la tête de David Fuster à la conclusion d'un corner court lors du match d'Olympiacos contre Arsenal.

CATÉGORIE	BUTEUR	ÉQUIPE RECEVANTE	ÉQUIPE VISITEUSE	MINUTE
MEILLEURS BUTS	1 Ronaldo	Real Madrid CF	APOEL FC	75
BALLES ARRÊTÉES	2 Hulk	FC Porto	FC Shakhtar Donetsk	28
	3 Villa	FC Barcelone	AC Milan	50
	4 Dzagoev	PFC CSKA Moscou	FC Internazionale	48
	5 Drogba	FC Bayern Munich	Chelsea FC	88



Cristiano Ronaldo bat le gardien du FC APOEL, Urko Pardo, à bout portant lors du succès à domicile 5-2 de Real Madrid dans le quart de finale contre l'équipe chypriote.

En termes aussi bien de qualité que de quantité, les buts de la Ligue des champions de l'UEFA, en particulier les buts résultant d'actions de jeu, ont une fois de plus impressionné. Comme l'a fait remarquer Pep Guardiola : « Ces dernières années, nous avons vu davantage d'équipes entreprenantes et assisté à un spectacle encore meilleur en Ligue des champions. » Rares sont

ceux qui oseraient le contredire, les exploits des Messi, Ronaldo, Drogba, Gomez, Boateng, Cardozo et d'autres encore étant la cerise sur un gâteau particulièrement savoureux.



LES BUTS SAISON PAR SAISON

La saison 2010-11 a enregistré le nombre le plus élevé de buts depuis la suppression de la seconde phase de groupes et, bien que les statistiques 2011-12 révèlent une légère baisse, le taux de buts s'est consolidé à un niveau élevé. Les deux dernières saisons se situent au premier et au sixième rangs en ce qui concerne la moyenne de buts par match. Toutefois, la campagne 2011-12 a été marquée par des extrêmes. Ainsi, lors des 96 matches de la phase de groupes, seuls 244 buts ont été marqués, soit une moyenne de 2,54 buts par match. Cette moyenne est ensuite remontée à 2,76 lors de la phase à élimination directe (101 buts pour une moyenne de 3,5 buts par match), notamment grâce au FC Barcelone et au FC Bayern et leurs sept buts réalisés à domicile en huitièmes de finale. Sur l'ensemble de la saison, plus du tiers des buts (38,5 %) ont été marqués par l'équipe visiteuse. Ce pourcentage a été de 44 % lors de la phase de groupes, la dernière journée du groupe D étant marquée par les dix réussites à l'extérieur de l'Olympique Lyonnais et de Real Madrid. Lors de la phase à élimination directe, 25 % seulement des buts ont été inscrits sur le terrain de l'adversaire,

alors que le rapport était de 56:44 en 2010-11 et de 63:35 en 2009-10. Lors des huitièmes de finale, les équipes recevantes ont marqué 45 buts et les équipes visiteuses onze. Lors des matches aller des quarts de finale, aucune équipe recevante n'a réussi à marquer et les quatre confrontations ont été remportées par l'équipe qui disputait le match retour chez elle. Lors des demi-finales, en revanche, ce sont les équipes évoluant en premier à la maison qui l'ont emporté. Enfin, l'Olympique de Marseille a été la seule équipe à se qualifier pour le tour suivant grâce aux buts marqués à l'extérieur (contre l'Inter de Milan).

	BUTS	MATCHES	MOYENNE
1992-93	56	25	2,24
1993-94	71	27	2,63
1994-95	140	61	2,30
1995-96	159	61	2,61
1996-97	161	61	2,64
1997-98	239	85	2,81
1998-99	238	85	2,80
1999-20	442	157	2,82
2000-01	449	157	2,86
2001-02	393	157	2,50
2002-03	431	157	2,75
2003-04	309	125	2,47
2004-05	331	125	2,65
2005-06	285	125	2,28
2006-07	309	125	2,47
2007-08	330	125	2,64
2008-09	329	125	2,63
2009-10	320	125	2,56
2010-11	355	125	2,84
2011-12	345	125	2,76
TOTAL	5 692	2 158	2,64

2,76 Buts par match



Le défenseur du FC Internazionale Milan Walter Samuel saute plus haut que le joueur du LOSC Lille Rio Mavuba pour permettre aux champions de 2010 de mener lors du match de groupe à San Siro.

SUJETS TECHNIQUES

Du déjà vu, du recyclé et du neuf

L'un des nombreux charmes de la Ligue des champions de l'UEFA est d'offrir suffisamment de contrastes et de nuances pour servir à une sorte de cours de formation continue pour les membres de la profession d'entraîneur. Il ne fait pas de doute que le FC Barcelone de Pep Guardiola est devenu une référence. Mais, en contrepoint des victoires *blaugrana* de 2009 et de 2011, les deux autres vainqueurs de la compétition au cours de ces quatre dernières années sont d'une nature footballistique fondamentalement différente. Tout comme l'avait fait le FC Internazionale en 2010, Chelsea a démontré non seulement que, parmi les multiples facettes du football, il y a de la place pour d'autres équipes que celles qui se basent sur la possession du ballon, mais aussi que deux écoles de pensée opposées peuvent être tout aussi valables en termes d'efficacité – et de titres. Cette saison 2011-12 fournit aussi l'occasion de réfléchir à des sujets tels que le rôle de l'attaquant, les qualités requises par le gardien, l'utilisation des ailiers ou l'adoption, par des équipes telles que Barcelone ou le SSC Naples, nouveau venu italien dans la compétition, d'une défense à trois tout à fait commune il y a une décennie, mais qui était en voie d'extinction depuis lors.

1/ DES CONFIGURATIONS CHANGEANTES

Il devient de plus en plus difficile d'établir des constats catégoriques quant à la configuration des équipes du fait de leur grande flexibilité d'un match à l'autre et même au cours de la même rencontre. Le FC Barcelone, par exemple, a parfois tenté l'expérience d'une défense à trois dans certains matches ou dans certaines situations de jeu. Comme l'a fait remarquer Howard Wilkinson, l'un des observateurs techniques de l'UEFA, «incontestablement, les structures des équipes sont devenues

plus souples au cours de cette dernière décennie». Par conséquent, l'analyse portera sur le schéma tactique de base des équipes. Parmi les seize meilleures équipes de la compétition, le 4-3-3, avec certaines variations, a eu la cote, d'une manière générale, puisqu'il a été le système de base de l'AC Milan, d'APOEL, du FC Barcelone, du FC Internazionale et du FC Zénith, tandis que six autres équipes (Arsenal, Bayern, Chelsea, Olympique Lyonnais, Olympique de Marseille et Real Madrid) ont généralement commencé leurs rencontres en 4-2-3-1. Le FC Bâle, SL Benfica, CSKA Moscou et Bayer 04 Leverkusen ont opéré en un 4-4-2 qui s'est peu à peu transformé, la doublette en attaque étant généralement composée d'un attaquant de pointe et d'un autre en soutien – nous y reviendrons. Naples a été la seule équipe à appliquer le 3-4-3 comme système de base. Fait significatif, peut-être, les champions italiens de Juventus ont aussi opéré dans cette configuration. Toutefois, il convient de nuancer la résurgence de cette «vienne» structure : si les systèmes de défense à trois joueurs utilisaient traditionnellement trois défenseurs centraux avec une paire d'arrière latéraux, la défense à trois de Barcelone comprenait généralement, lorsque Pep Guardiola appliquait son plan B, deux latéraux et Javier Mascherano, qui a évolué en tant que demi récupérateur une grande partie de sa carrière professionnelle. Du coup, même avec trois défenseurs seulement, l'accent était clairement mis sur la construction depuis l'arrière.

«Cette saison a montré d'une part que la configuration de l'équipe est un élément important, a commenté Andy Roxburgh, directeur technique de l'UEFA, et, d'autre part, que les meilleures équipes ont la capacité de s'adapter pendant la rencontre afin de maintenir leur discipline défensive et de mettre en place un cadre leur donnant le maximum de liberté offensive.»

2/ LE PARADOXE DE LA PASSE

En 2008-09, le FC Barcelone a conquis le titre en s'appuyant sur une possession du ballon de 63 % et en réalisant entre 600 et 700 passes par match. L'édition suivante, l'Inter de Milan a remporté la compétition avec une possession de 45 % (et même de 32 % seulement lors de la finale qui l'a opposé au FC Bayern) et avec à peine plus de 400 passes par match. En 2010-11, Barça a retrouvé sa couronne avec une possession de 68 % et 791 passes par match tandis que cette année, les statistiques de Chelsea se rapprochent de celles de l'Inter, avec une possession de 47 % et 509 passes par match – une moyenne que le record de 781 passes accomplies lors du match de phase de groupes contre KRC Genk à Stamford Bridge a sensiblement rehaussée.

La tendance à adopter un jeu basé sur la conservation du ballon s'est illustrée par le fait que 17 des 32 équipes participant à la Ligue des champions de l'UEFA ont réalisé en moyenne plus de 500 passes par match. Pep Guardiola reste convaincu que l'amélioration générale de la qualité des surfaces de jeu n'est pas pour rien dans cette évolution : «Le gazon est un élément essentiel pour la qualité des passes et du spectacle», insiste-t-il. Outre Barcelone, Arsenal et Real Madrid ont excellé à développer à un rythme élevé des combinaisons basées sur des passes courtes. Toutefois, l'alternance des victoires, ces quatre dernières saisons, entre deux systèmes de jeu très différents donne à penser qu'au plus haut niveau, le jeu est en train de se polariser dans un duel entre les tenants d'une «possession positive du ballon» et les adeptes d'une philosophie basées sur la défense et le contre. Les trois équipes italiennes – Inter, AC Milan et Naples – n'ont pas hésité à procéder par des transitions rapides de la défense à l'attaque. De plus, il serait certes faux d'associer les victoires de l'Inter et de Chelsea à un retour du *catenaccio*, mais force est de constater que ces deux équipes s'inscrivent dans une tradition bien italienne. D'ailleurs, est-ce vraiment une coïncidence si le style de jeu de Chelsea a changé à partir du moment où l'Italien Roberto Di Matteo en a repris la direction?

La tendance à appliquer une philosophie de «possession positive du ballon» était visible dans les styles de jeu de trois des quatre demi-finalistes. Mais la victoire finale de Chelsea est venue rappeler qu'il ne suffit pas de posséder le ballon pour gagner.

3/ JAUGER LA PRESSION

Josep «Pep» Guardiola a émis l'opinion que, comme son équipe de Barcelone, un plus grand nombre d'équipes de la Ligue des champions de l'UEFA 2011-12 étaient préparées à jouer haut dans le terrain et à prendre plus de risques. Le nombre élevé d'attaquants figurant parmi les joueurs les plus avertis confirme certainement que l'on attendait d'eux qu'ils constituent la première ligne de défense. Malgré cela, les équipes qui ont choisi d'effectuer un pressing haut n'ont pas été majoritaires. A part Barcelone, Real Madrid, Arsenal, Benfica et Chelsea (pendant la première partie de la saison), et, à l'occasion, le FC Zénith, CSKA et Leverkusen étaient outillés pour presser dans des zones avancées. Pour Gérard Houllier, «de nombreux joueurs et équipes ont appris à subir un pressing agressif et à s'extraire de



Le défenseur central du FC Barcelone Javier Mascherano éloigne le ballon de la zone défensive, sans se laisser impressionner par la proximité du joueur de l'AC Milan Zlatan Ibrahimovic lors de la deuxième des quatre rencontres entre les deux clubs.

L'attaquant de Borussia Dortmund Mario Götze tente de dribbler le joueur de l'Olympique de Marseille Souleymane Diawara lors du match de la sixième journée qui déboucha sur l'élimination du champion d'Allemagne.

situations délicates. Du coup, moins d'équipes sont prêtes à dépenser de grandes quantités d'énergie pour presser l'adversaire dans des zones avancées.»

La tendance générale a été de former des blocs défensifs compacts aussi rapidement que possible, d'attirer l'adversaire dans des positions avancées, puis de presser de manière agressive le porteur du ballon et ses proches équipiers, au moyen de mouvements horizontaux et verticaux collectifs bien coordonnés, en cherchant à limiter les possibilités de passes courtes et en fermant les espaces. Parmi les meilleures équipes, rares ont été celles qui ont exercé un pressing haut de manière soutenue, même si elles ont été nombreuses à disposer de cette arme dans leur arsenal.

4/ LE MIRACLE DES AILES

Dix des seize meilleures équipes ont joué avec des ailiers. Mais il serait faux de prétendre qu'APOEL, Arsenal, Bâle, Bayern, Barcelone, Chelsea, Real Madrid, Olympique Lyonnais, Olympique de Marseille ainsi que le FC Zénith, les ont utilisés de la même manière – ou que leurs ailiers avaient des profils semblables. Certains entraîneurs ont choisi de ne déployer qu'un ailier et la



tendance à les utiliser sur leurs «mauvais» pied s'est encore accentuée. C'est le FC Barcelone qui a lancé cette mode en faisant jouer le gaucher Leo Messi sur le flanc droit avant de le repositionner plus dans l'axe. Mais on pourrait également citer Cristiano Ronaldo à Real Madrid, Xherdan Shaqiri au FC Bâle, Bruno Cesar au SL Benfica, Daniel Sturridge à Chelsea (et Juan Mata

lorsqu'il évolue dans une position plus avancée). Bayern, quant à lui, a fait jouer le gaucher Arjen Robben à droite, et le droitier Franck Ribéry à gauche.

Ce choix signifie que l'on s'éloigne du mode opératoire traditionnel de l'ailier courant plus ou moins parallèlement à la ligne de touche en direction du point de corner ou de la ligne de but adverse. Le joueur qui évolue sur son «mauvais» côté part d'une position excentrée pour repiquer au centre et y créer le surnombre dans les zones dangereuses. Ce faisant, il fait généralement passer le ballon sur son «bon» pied, ce qui lui donne la possibilité d'ajuster un tir puissant ou une passe imparable parfaitement dosée. Par ailleurs, les courses de l'ailier vers le centre du terrain créent des espaces qui permettent au latéral de déborder, lui qui, dans bien des cas, est devenu le principal pourvoyeur de centres. Comme le souligne Arsène Wenger, «les exigences posées aux joueurs de couloir sont devenues si élevées qu'ils ont souvent de la peine à garder le même rythme pendant tout le match.» Bref, il est bien loin le temps de l'ailier indolent ou sous-utilisé.

5/ MOBILITÉ EN ATTAQUE

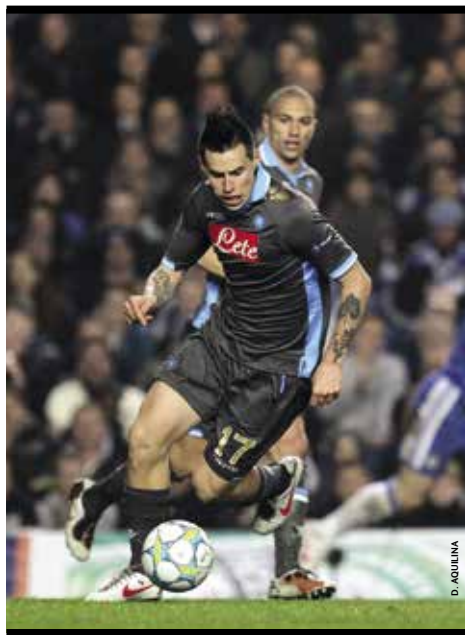
Onze des seize meilleures équipes n'ont opéré qu'avec un seul attaquant, les autres en alignant deux dans une configuration de 4-4-2 – mais ces deux attaquants n'évoluaient pas en parallèle. Au FC Bâle, Alex Freij jouait dans le sillage de Marco Streller, à Benfica, Pablo Aimar se tenait généralement en retrait d'Oscar Cardozo, de même qu'Alan Dzagoev derrière Seydou Doumbia au CSKA Moscou. A Leverkusen, André Schürrle permutait avec Renato Augusto à la tête de l'attaque. Toutefois, même si le rôle tenu par Didier Drogba et Mario Gomez lors de la finale de Munich pourrait contribuer à alimenter le débat, la tendance a été de s'éloigner du modèle de l'attaquant de pointe traditionnel et d'introduire des variations et de la mobilité dans le compartiment offensif.

Le joueur du SL Benfica Bruno Cesar et le joueur du FC Bâle aux souliers jaunes, Xherdan Shaqiri, sont surpris par la trajectoire du ballon lors du match entre les deux qualifiés du groupe C disputé en Suisse.



SUJETS TECHNIQUES

Du déjà vu, du recyclé et du neuf



Le joueur du SSC Naples Marek Hamsik se porte à l'attaque lors de la défaite dans les prolongations qui mit un terme à la saison des néophytes italiens en huitièmes de finale contre Chelsea.

Alex Ferguson a confirmé cette baisse de popularité de l'attaquant de pointe : «Aujourd'hui, l'attaquant a pour tâche de bouger et de créer des brèches pour les joueurs venus de l'arrière.» Douze des seize meilleures équipes ont généralement aligné trois joueurs offensifs chargés de déstabiliser les défenseurs par leurs perpétuelles courses latérales et d'arrière en avant. Le SSC Naples en est un exemple magnifique, Marek Hamsik, Edinson Cavani et Ezequiel Lavezzi se montrant exceptionnellement mobiles sur tout le front de l'attaque – au point que les cartes de leur sphère d'activité se chevauchent souvent, au centre. Le constat s'applique dans une large mesure également aux attaquants de l'AC Milan, la mobilité de Zlatan Ibrahimovic et de Robinho créant des espaces pouvant être exploités par d'autres joueurs, tel Kevin-Prince Boateng, venant de l'arrière.

Le FC Barcelone a développé cette tendance à l'extrême en plaçant Leo Messi dans un rôle de centre-avant. De toute évidence, l'Argentin se trouve à des années-lumière de la définition traditionnelle de l'attaquant de pointe et ses mouvements latéraux et verticaux déboussolent la défense adverse qui se retrouve sans point de référence en termes de marquage – ce qui permet à Cesc Fàbregas, à Andrés Iniesta et aux autres de s'engouffrer dans la zone de danger. Si ce modèle fait école en Ligue des champions de l'UEFA, l'attaquant de pointe va-t-il se retrouver en danger de disparition ?

6/ VAINCRE LE BLOC DÉFENSIF

Aujourd'hui, de nombreux entraîneurs sont confrontés au défi de faire sauter le verrou défensif adverse – et cela à tous les niveaux de la formation junior comme au sommet de la pyramide professionnelle. Selon Fabio Capello, «lorsque nous parlons de bloc

défensif, nous parlons en fait du repli rapide de tous les joueurs pour défendre dans une formation en 9-1.» Evidemment, lorsqu'ils perdent le ballon, les neuf joueurs ne forment pas une seule ligne mais, habituellement une structure défensive en 4-5-1. Massimiliano Allegri, l'entraîneur de l'AC Milan, explique que «l'accent est mis sur le moyen de perfo- rer ce bloc avant qu'il ne soit correctement assemblé».

Cela demande de la compétence en matière de contre-attaque. Lors de la saison 2011-12, les seize meilleures équipes étaient capables d'exécuter des actions de rupture très rapides. Bayern, Real Madrid, Naples, Inter Milan, AC Milan, Benfica, Chelsea (lors des dernières phases de la compétition), CSKA Moscou et, parmi les équipes éliminées après la phase de groupes, Ajax se sont montrés particulièrement impressionnants dans leurs transitions rapides entre la défense et l'attaque.

Quand bien même le contre classique (au moyen de passes rapides de la défense à l'attaque) et le contre individuel (comme celui de Raul Meireles à partir de son camp lors du quart de finale contre Benfica) restent très fréquents, il convient de noter une évolution vers des contres collectifs basés sur un groupe de joueurs se projetant très rapidement à l'avant pour exploiter immédiatement un ballon gagné à mi-terrain ou récupéré dans le tiers défensif à la suite d'une balle arrêtée adverse. En Ligue des champions, la vitesse de courses de soutien pour mettre en place ce type de contre a été impressionnante. Le FC Barcelone, en dépit de sa prédilection à construire patiemment lorsqu'il sort le ballon de son tiers défensif, est, avec ses réactions à la vitesse de l'éclair lorsqu'il reprend la possession du ballon, expert à convertir immédiatement le fruit de son pressing haut en occasion de but.

Le milieu de terrain du FC Bayern Toni Kroos met un pied sur le ballon qu'il dispute au demi récupérateur du FC Chelsea, John Obi Mikel.



7/ LE MILIEU RÉCUPÉRATEUR

Vítor Pereira, l'entraîneur principal du FC Porto, maintient que «le milieu récupérateur, celui que j'appelle notre n° 6, est devenu un joueur clé au sein de l'équipe. A lui d'intercepter les mouvements de l'adversaire, de jaillir de l'arrière et d'assumer un rôle de plaque tournante.» Il n'y a pas besoin d'aller plus loin que la finale de Munich pour trouver des éléments à l'appui de cette thèse : dans l'équipe de Chelsea, John Obi Mikel a été l'exemple classique du joueur habile à stopper les attaques adverses au centre du terrain et lancer la réplique de son équipe. Frank Lampard et lui ont aussi assumé une tâche vitale, celle de fermer la porte aux courses rentrantes des joueurs excentrés du FC Bayern. Le champion 2012 a été l'une des dix équipes sur les seize meilleures à opérer avec deux milieux récupérateurs. Sami Khedira et Xabi Alonso, qui jouent habituellement ce rôle au Real Madrid, illustrent de manière intéressante les profils requis pour ce rôle, le second exerçant une influence majeure non seulement en stoppant les attaques de l'adversaire, mais aussi en lançant des contres ou en menant des attaques soutenues, spécialement au moyen des longues passes en diagonale qu'il excelle à faire. Parmi les six autres qui n'alignaient généralement qu'un récupérateur, l'efficacité de la contribution de Sergio Busquets au dispositif du FC Barcelone est aussi précieuse qu'elle est ignorée des médias.

8/ INTENSITÉ TECHNIQUE ET ÉMOTIONNELLE

Arsène Wenger a fait observer que «c'est bien de courir, mais il est encore plus important d'analyser le jeu.» En d'autres termes, la vitesse de déplacement et le rythme du jeu sont des éléments importants, mais une grande partie de la rapidité du jeu se joue au niveau de l'intelligence des joueurs. En Ligue des champions, la rapidité de la perception doit se conjuguer aux qualités physiques de vitesse et s'étend au domaine de

l'intensité émotionnelle. Des rencontres de haut niveau nécessitent des joueurs de haut niveau et la capacité à maîtriser ses émotions est devenue un atout majeur. La saison 2011-12 a confirmé la nécessité de disposer de qualités mentales, c'est-à-dire d'une capacité au-dessus de la moyenne de gérer tous les types de pressions et de situations de match. Pour l'entraîneur, le défi consiste à apprendre à ses joueurs à ne jamais baisser les bras et à les préparer à toutes les vicissitudes inhérentes à la compétition au plus haut niveau. Chelsea, le champion de 2012, a parfaitement montré que la résilience et la force mentale sont des ingrédients essentiels de la recette du succès.

9/ DES PIEDS ET DES MAINS

La finale de Munich donne à réfléchir sur l'évolution du rôle du gardien. Les statistiques d'après-match ont révélé que Petr Cech, de Chelsea, a eu six arrêts à effectuer en deux heures, et Manuel Neuer, deux seulement pour le FC Bayern. Ils n'ont pas davantage été bombardés de centres hauts. Ces éléments montrent la nécessité d'entraîner les gardiens à maintenir leur concentration pendant les périodes d'inactivité. Par ailleurs, le fait d'avoir peu d'arrêts à effectuer n'est pas synonyme d'inactivité. On attend du gardien moderne qu'il fasse partie intégrante du processus de construction des attaques et qu'il soit apte à prendre des décisions et à réagir rapidement pour assumer le rôle d'un libero derrière sa défense. Aujourd'hui, les vertus traditionnelles de courage et une paire de gants ne suffisent pas à faire un bon gardien. L'accent est mis sur sa capacité à lire le jeu, à effectuer des ajustements subtils, à soigner les petits détails au niveau du déplacement et à faire preuve de présence de manière à faire la différence au moment d'effectuer la parade. Cela étant dit, son rôle premier est évidemment d'arrêter les tirs – et donc de négocier des balles de match qui peuvent adopter des trajectoires flottantes et changeantes.



Le gardien de Chelsea Petr Cech se trouve dans une situation délicate lorsque l'attaquant du FC Bayern Mario Gomez s'apprête à effectuer une bicyclette lors de la finale à Munich.

10/ LA CONSERVATION DU BALLON

Le défenseur de l'AC Milan Thiago Silva met fin à une action du joueur du FC Viktoria Plzen Daniel Kolar lors du match de groupe à San Siro.



C'est une tautologie que d'affirmer que le jeu de possession du ballon est fondé sur la capacité à le conserver. L'ancien champion d'Angleterre Howard Wilkinson fait le lien entre un jeu basé sur la possession du ballon et «une amélioration significative de la technique au cours de la dernière décennie et, en particulier, de la capacité à s'extraire de situations difficiles». Et le directeur technique de l'UEFA, Andy Roxburgh, d'ajouter que «le niveau du jeu de combinaisons, que ce soit dans l'axe ou sur les côtés, s'est élevé au point de devenir méconnaissable».

Le FC Barcelone a établi de nouvelles références en dominant saison après saison les statistiques de possession du ballon de la Ligue des champions de l'UEFA. On connaît la qualité des passes, des tirs et des dribbles d'un Messi, d'un Xavi ou d'un Iniesta, mais on a tendance à oublier leur capacité à conserver le ballon en pivotant sur soi, à faire écran de leur corps et à faire des changements de direction et de course abrupts. Frank de Boer, entraîneur d'AFC Ajax, apprécie : «Il faut des nerfs d'acier pour conserver le ballon comme Barcelone

le fait et attendre le bon moment pour effectuer la passe.» On pourrait avancer que les influences sud-américaines qui ont imprégné des équipes telles que l'AC Milan, le SSC Naples l'Inter de Milan, le SL Benfica ou APOEL ont favorisé l'amélioration de la technique – ce qui a aussi contribué au développement de défenseurs disposant du bagage technique nécessaire pour «jouer de l'arrière» en distillant de bons ballons vers l'avant et en renversant le jeu. Chelsea, que l'on ne considère pourtant pas comme une équipe cherchant à conserver le ballon, a, lors de la finale, «toujours joué le ballon lorsqu'il était mis sous pression, et a toujours paru confiant et conscient de ses possibilités techniques», selon les termes de Fabio Capello.

Mais la vérité est que, bien que les entraîneurs tendent à minimiser le facteur chance, l'issue d'une Ligue des champions de l'UEFA 2011-12 où l'on a observé du déjà vu, du recyclé et du neuf, a souligné la nature imprévisible du football.

POINTS DE DISCUSSION

LA DÉCONTRACTION DE SPALLETTI

La Ligue des champions de l'UEFA offre parfois certaines scènes qui, bien qu'apparemment anodines, donnent matière à réflexion. Luciano Spalletti, l'entraîneur italien du FC Zénith St-Petersbourg, a ainsi eu l'occasion de s'illustrer à plus d'une reprise au cours de la saison. Ainsi, au cours d'un match, un supporter agressif se mit à frapper sur le toit protégeant le banc russe. Luciano sortit de l'abri, se tourna vers le supporter et lui tendit la main en souriant. Ce geste provoqua un tonnerre d'applaudissements des spectateurs qui avaient vu la scène et permit de désamorcer très simplement une situation potentiellement explosive.

Puis, lorsque le club russe se rendit à Lisbonne pour le match retour des huitièmes de finale avec un avantage de 3-2 face au SL Benfica, Luciano fit part à l'arbitre anglais Howard Webb de son plaisir de savoir que d'excellents officiels avaient été retenus pour diriger un tel match. Le Zénith fut ensuite battu 0-2 par des buts inscrits durant le temps additionnel, le premier à la fin de la première mi-temps, et le second à la fin du match. Cela n'empêcha pas pour autant Luciano, en dépit de cette fin cruelle et de l'élimination de son équipe, d'aller serrer la main de l'arbitre anglais et de lui signifier que ce qu'il avait vu au cours de la rencontre ne l'avait pas fait changer d'avis quant à la qualité des officiels sur le terrain.

Luciano Spalletti donne ses consignes lors de la défaite du FC Zénith à Lisbonne.



Chapeau bas devant l'attitude de Luciano Spalletti, capable de garder son calme aux moments les plus chauds, lorsque l'on peut si facilement disjoncter! Il mérite d'être applaudi pour le respect et le fair-play qu'il a démontrés, des qualités qui, il faut bien le reconnaître, n'ont pas toujours l'occasion de s'illustrer dans des instants où la tension et le rythme cardiaque se mettent à augmenter. Au sein de la profession d'entraîneur, pour laquelle la passion du jeu est une condition *sine qua non*, il convient de se demander si nous nous comportons de la même manière que Luciano et si nous pensons qu'il est possible de garder le sens du respect et du fair-play même dans le contexte sous haute tension de la Ligue des champions de l'UEFA.

L'attitude de Spalletti suscite encore d'autres questions. A quel point les entraîneurs au plus haut niveau sont-ils conscients de l'avantage d'un comportement exemplaire? Combien d'entraîneurs obtiendraient la moyenne s'ils étaient notés sur le genre d'attitude qu'ils tentent de transmettre à leurs joueurs? On rappelle constamment aux footballeurs la nécessité de maîtriser les émotions extrêmes qu'ils peuvent ressentir au cours d'une saison de Ligue des champions. Est-ce que les entraîneurs ne devraient pas eux aussi porter le même degré d'attention à la maîtrise de leurs émotions? Qui les aide à le faire? Combien de cours de formation d'entraîneur préparent-ils les étudiants à affronter des situations difficiles en faisant preuve de la décontraction et de la classe de Luciano?

LA QUESTION DES CARTONS

Toujours à propos de fair-play, le fait que pas moins de sept joueurs ont manqué la finale de la Ligue des champions de l'UEFA parce qu'ils étaient suspendus ravive l'éternel débat sur le système disciplinaire. Il n'y a certes pas grand-chose à dire quant à l'expulsion directe de John Terry pour une faute en dehors du déroulement de l'action lors du match retour de la demi-finale à Barcelone. Il reste qu'on ne saura jamais dans quelle mesure les absences de Ramires, Branislav Ivanovic, Raul Meireles, David Alaba, Luiz Gustavo et Holger Badstuber ont affecté le jeu en termes de spectacle, les deux derniers joueurs mentionnés ayant eu la malchance de prendre leur troisième carton pendant la prolongation du match retour de la demi-finale du FC Bayern à Madrid, après être arrivés sans encombre au terme du temps réglementaire.



L'arbitre anglais Howard Webb brandit un carton jaune lors du match aller de la demi-finale entre le FC Bayern Munich et Real Madrid.

Il est difficile de mesurer tous ces cas à la même aune. Ramires, par exemple, a écopé de trois cartons jaunes lors des 10^e, 11^e et 12^e journées après sept apparitions sans avertissement. Alaba a disputé huit rencontres dans leur intégralité et a été averti lors des 9^e, 10^e et 12^e journées. L'avertissement récolté par Meireles à Barcelone était son cinquième de la campagne. Luiz Gustavo a été averti lors des 6^e, 9^e et 12^e journées, et Ivanović lors des 5^e, 10^e et 12^e journées. Autrement dit, à l'exception de Meireles, ils ont tous manqué la finale pour avoir pris trois cartons jaunes sur l'ensemble de la campagne de douze matches qui les a menés à Munich. Est-ce juste?

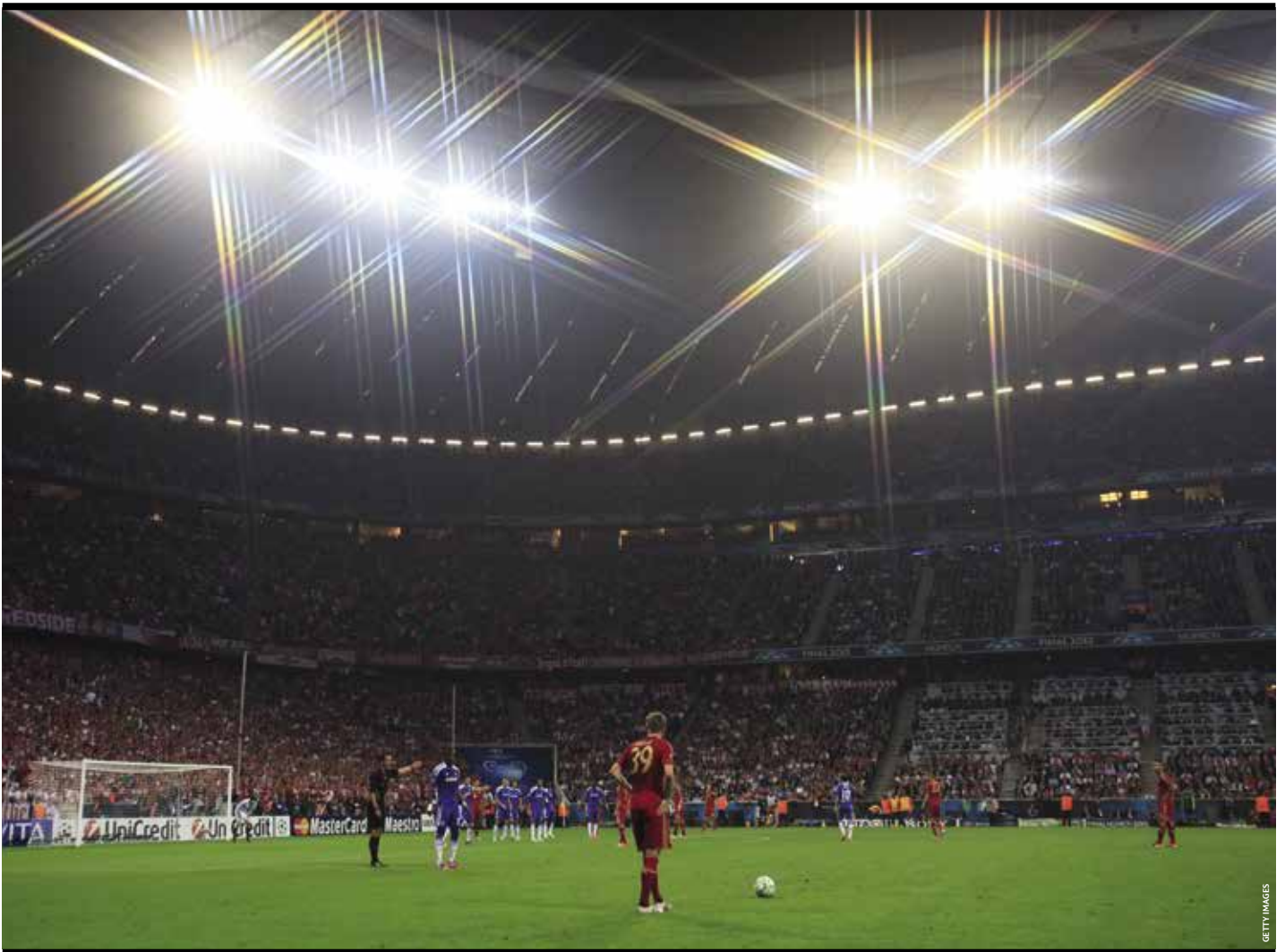
L'AVANTAGE DE JOUER À DOMICILE

Le débat persistant sur ce thème comporte une question fondamentale : ne faudrait-il pas encourager le fair-play, plutôt que de privilégier la sanction? Ne faudrait-il pas récompenser les joueurs qui ne prennent pas d'avertissement? Parmi les propositions émises, signalons l'idée que si un joueur effectue, par exemple, quatre matches sans se faire avertir, il se verrait annuler un carton jaune déjà reçu. Cela nécessiterait toutefois de fixer le nombre de minutes que constitue une «apparition» sur le terrain, afin d'éviter que des joueurs ne puissent avoir droit à leur «récompense» en n'entrant que quelques minutes en jeu, sans oublier la charge administrative supplémentaire qu'une telle mesure entraînerait. Dès lors, le jeu en vaut-il vraiment la chandelle?

Comment est-il possible de bénéficier de l'avantage de jouer à domicile lors de la finale de la Ligue des champions de l'UEFA? Est-il positif, d'un point de vue tactique, que les finalistes soient clairement désignés comme étant l'un l'équipe recevant, et l'autre l'équipe visiteuse? Est-ce qu'une finale ne devrait pas être, par définition, disputée sur terrain neutre? C'est un bon sujet de débat, et il convient de souligner d'emblée qu'il n'est sous-entendu absolument aucune critique à l'encontre du FC Bayern. Le club bavarois ne s'est-il pas engagé dans la campagne 2011-12 avec des ambitions légitimes de disputer la finale chez lui, comme l'avait fait, par exemple, Real Madrid lors de la saison 2009-10, dont la finale était prévue au stade Santiago Bernabéu? En revanche, en 2011 et en 2013, la finale a eu ou aura lieu au stade de Wembley. Le stade londonien n'hébergeant pas d'équipe attitrée, il offre, de ce fait, certaines garanties en termes de neutralité. Devrait-il

toujours en être ainsi? Devrait-on empêcher que la finale soit organisée dans le stade d'un des clubs qui disputent la Ligue des champions?

Il existe de nombreux contre-arguments, à commencer par le fait que l'organisation du plus grand événement mondial du football interclubs exige de satisfaire à d'énormes exigences en termes de planification. Les responsables de l'organisation d'un tel événement avanceront que le fait de devoir attendre jusqu'à la fin de la saison précédente avant de prendre la décision finale présenterait de sérieux problèmes. Faudrait-il prévoir un plan B? Faudrait-il établir une liste réduite des sites envisageables pour la finale, et ne prendre une décision définitive qu'au moment de connaître les participants? Et serait-il juste, pour des clubs régulièrement présents, tel le FC Bayern, de renoncer à utiliser leur magnifique stade pour accueillir une finale?



Une atmosphère grandiose régnait à la Fussball Arena de Munich.

POINTS DE DISCUSSION

LA DÉCISION FINALE

Le tir de Bastian Schweinsteiger frappe le poteau et, maintenant, c'est à Didier Drogba de s'avancer pour convertir le penalty gagnant... Une fois de plus, le titre s'est joué aux tirs au but, comme cela a été le cas pour 20 % des finales depuis la création de la Ligue des champions de l'UEFA. Indéniablement, il s'agit là d'une épreuve dramatique. Mais peut-on encore parler de football? Pendant de nombreuses années, on a cherché une autre solution, des personnalités renommées ont formulé des propositions et des expériences ont été réalisées. Mais la formule n'a pas été modifiée.

Des championnats d'Europe se sont joués selon le principe de la « mort subite », sous la forme du but d'or, mais il n'y a jamais eu de but marqué en prolongation d'une finale de la Ligue des champions de l'UEFA.

Certains pensent qu'il faudrait désigner le vainqueur sur la base de statistiques telles que le nombre de corners ou de fautes, par exemple, celles qui ont été commises dans le tiers défensif. D'autres proposent d'élever le niveau de difficulté en faisant partir un attaquant de la ligne médiane pour affronter un défenseur en

plus du gardien. Du fait de la difficulté de l'entreprise, celui qui réussirait serait un héros, et s'il échouait, cela n'aurait rien de déshonorant, contrairement à ce qui se passe pour le joueur qui manque son penalty. D'autres, encore, préconisent de partager les responsabilités entre deux joueurs, le premier devant adresser un centre au second, qui devrait reprendre le ballon de volée. Les derniers, enfin, prônent l'organisation des tirs au but après la fin du temps réglementaire, c'est-à-dire *avant* de disputer la prolongation de 30 minutes.



Fin du match. Le FC Bayern a dominé la finale mais a été battu lorsque Didier Drogba a transformé le tir au but décisif.

ÉQUIPE TECHNIQUE SÉLECTION

C'est devenu une tradition qu'à la fin d'une saison de Ligue des champions de l'UEFA, les observateurs techniques de l'UEFA composent une sélection de joueurs qui, à leur avis, ont fait la plus forte impression durant la saison. Le titre pour Chelsea, même par le plus faible des écarts, signifie que le club londonien est représenté dans chaque compartiment de jeu d'une sélection qui met l'accent presque exclusivement sur les qualités des quatre équipes demi-finalistes, l'attaquant suédois de l'AC Milan, Zlatan Ibrahimovic, étant le seul «intrus» sur cette liste. Par nationalité, l'Espagne est largement en tête avec six joueurs et seuls quatre joueurs évoluant dans des sélections non européennes lors des compétitions pour équipes nationales ont été retenus. Sept joueurs de la formation type de 2011-12 avaient également été sélectionnés lors de la saison précédente et la continuité au sommet du football est également soulignée par le fait que huit des joueurs de la sélection 2011-12 avaient aussi été nommés lors de la saison 2008-09. Une mention spéciale est due à Frank Lampard, qui a régulièrement figuré dans la sélection depuis la saison 2005-06.

GARDIENS

NOM	ÉQUIPE
Petr Cech	Chelsea FC
Manuel Neuer	FC Bayern Munich
Iker Casillas	Real Madrid CF

DÉFENSEURS

NOM	ÉQUIPE
Sergio Ramos	Real Madrid CF
Philipp Lahm	FC Bayern Munich
Ashley Cole	Chelsea FC
Dani Alves	FC Barcelone
Gerard Piqué	FC Barcelone
Pepe	Real Madrid CF

MILIEUX DE TERRAIN

NOM	ÉQUIPE
Xabi Alonso	Real Madrid CF
Frank Lampard	Chelsea FC
Xavi Hernández	FC Barcelone
Andrés Iniesta	FC Barcelone
Ramires	Chelsea FC
Bastian Schweinsteiger	FC Bayern Munich

ATTAQUANTS

NOM	ÉQUIPE
Lionel Messi	FC Barcelone
Cristiano Ronaldo	Real Madrid CF
Zlatan Ibrahimovic	AC Milan
Robin van Persie	Arsenal FC
Mesut Özil	Real Madrid CF
Didier Drogba	Chelsea FC

Le gardien du FC Chelsea Petr Cech accompagne le tir de Bastian Schweinsteiger sur le poteau au moment décisif de l'épreuve des tirs au but à Munich.



RÉSULTATS

PHASE DE GROUPES

Groupe A							
	J	G	N	P	P	C	Pts
FC Bayern Munich	6	4	1	1	11	6	13
SSC Naples	6	3	2	1	10	6	11
Manchester City FC	6	3	1	2	9	6	10
Villarreal CF	6	0	0	6	2	14	0

Date	Match	Résultat	Date	Match	Résultat
14.09	Man. City – Naples	1-1	02.11	Bayern – Naples	3-2
14.09	Villarreal – Bayern	0-2	02.11	Villarreal – Man. City	0-3
27.09	Bayern – Man. City	2-0	22.11	Naples – Man. City	2-1
27.09	Naples – Villarreal	2-0	22.11	Bayern – Villarreal	3-1
18.10	Man. City – Villarreal	2-1	07.12	Man. City – Bayern	2-0
18.10	Naples – Bayern	1-1	07.12	Villarreal – Naples	0-2

Groupe C							
	J	G	N	P	P	C	Pts
SL Benfica	6	3	3	0	8	4	12
FC Bâle 1893	6	3	2	1	11	10	11
Manchester United FC	6	2	3	1	11	8	9
FC Otelul Galati	6	0	0	6	3	11	0

Date	Match	Résultat	Date	Match	Résultat
14.09	Benfica – Man. United	1-1	02.11	Man. United – Otelul	2-0
14.09	Bâle – Otelul	2-1	02.11	Benfica – Bâle	1-1
27.09	Man. United – Bâle	3-3	22.11	Man. United – Benfica	2-2
27.09	Otelul – Benfica	0-1	22.11	Otelul – Bâle	2-3
18.10	Bâle – Benfica	0-2	07.12	Benfica – Otelul	1-0
18.10	Otelul – Man United	0-2	07.12	Bâle – Man. United	2-1

Groupe E							
	J	G	N	P	P	C	Pts
Chelsea FC	6	3	2	1	13	4	11
Bayer 04 Leverkusen	6	3	1	2	8	8	10
Valence CF	6	2	2	2	12	7	8
KRC Genk	6	0	3	3	2	16	3

Date	Match	Résultat	Date	Match	Résultat
13.09	Chelsea – Leverkusen	2-0	01.11	Valence – Leverkusen	3-1
13.09	Genk – Valence	0-0	01.11	Genk – Chelsea	1-1
28.09	Valence – Chelsea	1-1	23.11	Leverkusen – Chelsea	2-1
28.09	Leverkusen – Genk	2-0	23.11	Valence – Genk	7-0
19.10	Chelsea – Genk	5-0	06.12	Chelsea – Valence	3-0
19.10	Leverkusen – Valence	2-1	06.12	Genk – Leverkusen	1-1

Groupe G							
	J	G	N	P	P	C	Pts
APOEL FC	6	2	3	1	6	6	9
FC Zénith St-Petersbourg	6	2	3	1	7	5	9
FC Porto	6	2	2	2	7	7	8
FC Shakhtar Donetsk	6	1	2	3	6	8	5

Date	Match	Résultat	Date	Match	Résultat
13.09	Porto – Shakhtar	2-1	01.11	Zénith – Shakhtar	1-0
13.09	APOEL – Zénith	2-1	01.11	APOEL – Porto	2-1
28.09	Zénith – Porto	3-1	23.11	Zénith – APOEL	0-0
28.09	Shakhtar – APOEL	1-1	23.11	Shakhtar – Porto	0-2
19.10	Porto – APOEL	1-1	06.12	Porto – Zénith	0-0
19.10	Shakhtar – Zénith	2-2	06.12	APOEL – Shakhtar	0-2

Groupe B							
	J	G	N	P	P	C	Pts
FC Internazionale Milan	6	3	1	2	8	7	10
PFC CSKA Moscou	6	2	2	2	9	8	8
Trabzonspor AS	6	1	4	1	3	5	7
LOSC Lille Métropole	6	1	3	2	6	6	6

Date	Match	Résultat	Date	Match	Résultat
14.09	Lille – CSKA Moscou	2-2	02.11	Internazionale – Lille	2-1
14.09	Internazionale – Trabzonspor	0-1	02.11	Trabzonspor – CSKA Moscou	0-0
27.09	CSKA Moscou – Internazionale	2-3	22.11	CSKA Moscou – Lille	0-2
27.09	Trabzonspor – Lille	1-1	22.11	Trabzonspor – Internazionale	1-1
18.10	CSKA Moscou – Trabzonspor	3-0	07.12	Lille – Trabzonspor	0-0
18.10	Lille – Internazionale	0-1	07.12	Internazionale – CSKA Moscou	1-2

Groupe D							
	J	G	N	P	P	C	Pts
Real Madrid CF	6	6	0	0	19	2	18
Olympique Lyonnais	6	2	2	2	9	7	8
AFC Ajax	6	2	2	2	6	6	8
GNK Dinamo Zagreb	6	0	0	6	3	22	0

Date	Match	Résultat	Date	Match	Résultat
14.09	Dinamo – Real Madrid	0-1	02.11	Lyon – Real Madrid	0-2
14.09	Ajax – Lyon	0-0	02.11	Ajax – Dinamo	4-0
27.09	Lyon – Dinamo	2-0	22.11	Real Madrid – Dinamo	6-2
27.09	Real Madrid – Ajax	3-0	22.11	Lyon – Ajax	0-0
18.10	Real Madrid – Lyon	4-0	07.12	Dinamo – Lyon	1-7
18.10	Dinamo – Ajax	0-2	07.12	Ajax – Real Madrid	0-3

Groupe F							
	J	G	N	P	P	C	Pts
Arsenal FC	6	3	2	1	7	6	11
Olympique de Marseille	6	3	1	2	7	4	10
Olympiacos FC	6	3	0	3	8	6	9
Borussia Dortmund	6	1	1	4	6	12	4

Date	Match	Résultat	Date	Match	Résultat
13.09	Dortmund – Arsenal	1-1	01.11	Arsenal – Marseille	0-0
13.09	Olympiacos – Marseille	0-1	01.11	Dortmund – Olympiacos	1-0
28.09	Arsenal – Olympiacos	2-1	23.11	Arsenal – Dortmund	2-1
28.09	Marseille – Dortmund	3-0	23.11	Marseille – Olympiacos	0-1
19.10	Marseille – Arsenal	0-1	06.12	Dortmund – Marseille	2-3
19.10	Olympiacos – Dortmund	3-1	06.12	Olympiacos – Arsenal	3-1

Groupe H							
	J	G	N	P	P	C	Pts
FC Barcelone	6	5	1	0	20	4	16
AC Milan	6	2	3	1	11	8	9
FC Viktoria Plzen	6	1	2	3	4	11	5
FC BATE Borisov	6	0	2	4	2	14	2

Date	Match	Résultat	Date	Match	Résultat
13.09	Barcelone – AC Milan	2-2	01.11	BATE – AC Milan	1-1
13.09	Viktoria – BATE	1-1	01.11	Viktoria – Barcelone	0-4
28.09	AC Milan – Viktoria	2-0	23.11	AC Milan – Barcelone	2-3
28.09	BATE – Barcelone	0-5	23.11	BATE – Viktoria	0-1
19.10	AC Milan – BATE	2-0	06.12	Barcelone – BATE	4-0
19.10	Barcelone – Viktoria	2-0	06.12	Viktoria – AC Milan	2-2

HUITIÈMES DE FINALE

Date	Match	Résultat
14.02	Olympique Lyonnais – APOEL FC	1-0
07.03	APOEL FC – Olympique Lyonnais	1-0**
14.02	Bayer 04 Leverkusen – FC Barcelone	1-3
07.03	FC Barcelone – Bayer 04 Leverkusen	7-1
15.02	AC Milan – Arsenal FC	4-0
06.03	Arsenal FC – AC Milan	3-0
15.02	FC Zénith St Pétersbourg – SL Benfica	3-2
06.03	SL Benfica – FC Zénith St Pétersbourg	2-0
21.02	SSC Naples – Chelsea FC	3-1
14.03	Chelsea FC – SSC Naples	4-1*
21.02	PFC CSKA Moscou – Real Madrid CF	1-1
14.03	Real Madrid CF – PFC CSKA Moscou	4-1
22.02	FC Bâle 1893 – FC Bayern Munich	1-0
13.03	FC Bayern Munich – FC Bâle 1893	7-0
22.02	Olympique Marseille – Internazionale Milan	1-0
13.03	Internazionale Milan – Olympique Marseille	2-1

* après prolongation
 ** APOEL FC (4-3 après tirs au but)

QUARTS DE FINALE

Date	Match	Résultat
27.03	APOEL FC – Real Madrid CF	0-3
04.04	Real Madrid CF – APOEL FC	5-2
27.03	SL Benfica – Chelsea FC	0-1
04.04	Chelsea FC – SL Benfica	2-1
28.03	Olympique Marseille – FC Bayern Munich	0-2
03.04	FC Bayern Munich – Olympique Marseille	2-0
28.03	AC Milan – FC Barcelone	0-0
03.04	FC Barcelone – AC Milan	3-1

DEMI-FINALES

Date	Match	Résultat
17.04	FC Bayern Munich – Real Madrid CF	2-1
25.04	Real Madrid CF – FC Bayern Munich	2-1**
18.04	Chelsea FC – FC Barcelone	1-0
24.04	FC Barcelone – Chelsea FC	2-2

** FC Bayern Munich 3-1 après tirs au but

FINALE – SAMEDI 19 MAI 2012 FC BAYERN MUNICH – CHELSEA FC 1-1 (0-0) APRÈS PROLONGATIONS; 3-4 AUX TIRS AU BUT

1-0 Thomas Müller (83^e), 1-1 Didier Drogba (88^e)
 Tirs au but (FC Bayern commence) :
 1-0 Phillip Lahm, 1-0 Juan Mata (arrêté), 2-0 Mario Gomez, 2-1 David Luiz,
 3-1 Manuel Neuer, 3-2 Frank Lampard, 3-2 Ivica Olic (arrêté), 3-3 Ashley Cole,
 3-3 Bastian Schweinsteiger (poteau), 3-4 Didier Drogba

SPECTATEURS

62 500 à la Fussball Arena de Munich

CARTONS JAUNES

FC Bayern Munich : Bastian Schweinsteiger (2^e)
 Chelsea FC : Ashley Cole (81^e), David Luiz (86^e), Didier Drogba (93^e),
 Fernando Torres (120^e)

FC BAYERN MUNICH

Manuel Neuer – Philipp Lahm (capitaine), Anatolij Tymoshchuk,
 Jérôme Boateng, Diego Contento – Bastian Schweinsteiger, Toni Kroos
 – Arjen Robben, Thomas Müller (Daniel Van Buyten 87^e), Franck Ribéry
 (Ivica Olic 96^e) – Mario Gomez.

ENTRAÎNEUR

Jupp Heynckes

REMPLEÇANTS NON UTILISÉS

Jörg Butt, Rafinha, Nils Petersen, Danijel Pranjić, Takashi Usami

CHELSEA FC

Petr Cech – José Bosingwa, Gary Cahill, David Luiz, Ashley Cole – John Obi
 Mikel, Frank Lampard (capitaine) – Salomon Kalou (Fernando Torres 84^e),
 Juan Mata, Ryan Bertrand (Florent Malouda 73^e) – Didier Drogba.

ENTRAÎNEUR

Roberto Di Matteo

REMPLEÇANTS NON UTILISÉS

Ross Turnbull, Michael Essien, Oriol Romeu, Paulo Ferreira,
 Daniel Sturridge

ARBITRES

ARBITRE

Pedro Proença (Portugal)

ARBITRES ASSISTANTS

Bertino Miranda, Ricardo Santos

ARBITRES ASSISTANTS ADDITIONNELS

Manuel De Sousa, Duarte Gomes

QUATRIÈME OFFICIEL

Carlos Velasco Carballo (Espagne)

MEILLEURS BUTEURS

14 BUTS Lionel Messi (FC Barcelone)

12 BUTS Mario Gomez (FC Bayern Munich)

10 BUTS Cristiano Ronaldo (Real Madrid CF)

7 BUTS Karim Benzema (Real Madrid CF)

6 BUTS Didier Drogba (Chelsea FC)

5 BUTS José Callejón (Real Madrid CF), Edinson Cavani (SSC Naples),
 Seydou Doumbia (PFC CSKA Moscou), Alexander Frei
 (FC Bâle), Bafétimbi Gomis (Olympique Lyonnais),
 Zlatan Ibrahimovic (AC Milan), Roman Shirokov (FC Zénith),
 Roberto Soldado (Valence CF)

APOEL FC

Chypre



STATISTIQUES

POSSESSION DU BALLON	40%
Max.	56% contre Zénith
Min.	30% contre Real Madrid

DISTANCE PARCOURUE PAR L'ÉQUIPE	113 539 MÈTRES
Max.	121 407 à St-Petersbourg
Min.	109 062 à Porto

TENTATIVES DE PASSES	424
Max.	555 contre Zénith
Min.	320 contre Real Madrid

EXACTITUDE DES PASSES	63%
Max.	78% contre Zénith
Min.	46% contre Real Madrid

PASSES PAR MATCH	
Longues	73 (17% du total)
Moyennes	251 (59%)
Courtes	100 (24%)

* Pour permettre la comparaison, les données du match contre Olympique Lyonnais ont été converties au pro-rata des données d'un match de 90 minutes

BUTS MARQUÉS	9
1-15 min.	1
16-30 min.	1
31-45 min.	1
61-75 min.	4
76-90 min.	2

CHANGEMENTS EFFECTUÉS	30 / 30
1-15 min.	2
Mi-temps	2
46-60 min.	3
61-75 min.	11
76-90 min.	9
90+	2
Prolongations	1



APOEL - Olympique Lyonnais

- Système en 4-2-3-1, en 4-5-1 en phase défensive
- Forte influence brésilienne et portugaise
- Bonne technique, construction du jeu à l'aide de passes courtes
- Défense très repliée, bons contres
- Bonnes combinaisons et passes en profondeur
- Les Brésiliens Ailton et Manduca dangereux devant les buts adverses
- Paolo Jorge, leader de la défense et cible des balles arrêtées
- Bonne utilisation des flancs
- Equipe déterminée, disciplinée et expérimentée
- Joueur clé : le gardien grec Chiotis

LISTE DES JOUEURS



N°	Joueur	Zen	Don	Por	Por	Zen	Don	OL	OL	Mad	Mad	B
GARDIENS												
22	Dionisios CHIOTIS	90	90	52	b	b	b	90	120	90		
78	Urko PARDO			38	90	90	90				90	
88	Tasos KISSAS											
DÉFENSEURS												
3	PAULO JORGE Gomes	90	90	b	90	90	90	90	120	90	90	
4	Claudiano Bezerra 'KAKÁ'			90				90		77+	90	
6	MARCELO OLIVEIRA	90	90	90	90	90	90		120	13*	b	
7	Savvas POURSAITIDES	74	90	90	90		90	90	120	90	90	
19	Marios ILIA					45+						
98	William BONAVENTURA	90	90	90	b	b	b	90	120	90	90	
MILIEUX DE TERRAIN												
5	Sanel JAHIC	26	58	18	13	23	90					
10	Costas CHARALAMBIDES		83+	90	90	90	77	82	77	90	90	
14	Tijani BELAID	b	b				30					
17	Marinos SATSIAS										12	
20	Aldo ADORNO			1		1	13	b			22	
21	Gustavo MANDUCA	89	7*	72	89	90	68	8	115	S	68	4
23	Hélio PINTO	90	90	90	90	90	b	90	S	72	78	
26	NUNO MORAIS	90	90	90	90	90	90	90	120	90	90	
29	Nektarios ALEXANDROU	1		b	1	45*	90		26	45*		
31	Hélder SOUSA							72	94	45+		
77	Athos SOLOMOU	16			90	90						
81	MARCINHO da Silva	64	32	b	b		60	18	43		90	
ATTAQUANTS												
8	AILTON Almeida	90	77	90	77	67	b	67	120	90	70	3
9	Esteban SOLARI		13		5		22	23	74	18	20	1
11	Ivan TRIČKOVSKI	90	90	89	85	89	90	90	46+	90	b	1

B = Buts; S = suspendu; * = formation de base; + = entré en cours de jeu; b = blessé/malade

ENTRAÎNEUR EN CHEF

IVAN JOVANOVIĆ	
Date de naissance	08.07.1962 à Dojnica
Nationalité	Serbe
Matches en Ligue des champions de l'UEFA	16
Entraîneur en chef depuis	01.07.2008
Joueurs utilisés	23
Remplaçants	30 / 30



ARSENAL FC

Angleterre



STATISTIQUES

POSSESSION DU BALLON 52%	
Max.	58% contre Dortmund
Min.	47% à Dortmund et contre Milan
DISTANCE PARCOURUE PAR L'ÉQUIPE 110 996 MÈTRES	
Max.	114 693 à Dortmund
Min.	105 555 à Athènes
TENTATIVES DE PASSES 559	
Max.	632 à Milan
Min.	462 contre Milan
EXACTITUDE DES PASSES 72%	
Max.	79% à Marseille
Min.	66% à Dortmund
PASSES PAR MATCH	
Longues	75 (13% du total)
Moyennes	365 (65%)
Courtes	119 (21%)
(le 1% manquant est dû aux valeurs décimales)	
BUTS MARQUÉS 10	
1-15 min.	2
16-30 min.	2
31-45 min.	2
46-60 min.	2
76-90 min.	1
90+	1
CHANGEMENTS EFFECTUÉS 23 / 24	
16-30 min.	1
31-45 min.	1
Mi-temps	1
46-60 min.	1
61-75 min.	10
76-90 min.	9
Inclus 1 double changement	



Arsenal - Milan

- Système en 4-2-3-1, habituellement avec des ailiers
- Exceptionnelle circulation progressive du ballon
- Remarquable utilisation des flancs, y compris par les arrières latéraux
- Circulation rapide du ballon et joueurs véloces
- Equipe jouant souvent haut et exerçant un pressing intense
- Principal danger: Van Persie, également lors de ballons aériens
- Combinaisons fascinantes
- Excellente attitude, force mentale
- Equipe très dangereuse sur balles arrêtées, notamment sur corners rentrants
- Transitions rapides lors de contres

LISTE DES JOUEURS



N°	Joueur	Dor	Oly	OM	OM	Dor	Oly	Mil	Mil	B
GARDIENS										
13	Wojciech SZCZESNY	90	90	90	90	90		90	90	
21	Lukasz FABIANSKI						25*			
24	Vito MANNONE						65+			
DÉFENSEURS										
3	Bacary SAGNA	90	90	b	b	b	b	90	90	
4	Per MERTESECKER	90	90	90	90	90		b	b	
5	Thomas VERMAELEN	b	b	b	90	90	90	90	90	
6	Laurent KOSCIELNY	90	b	90		83		44*	90	1
11	André SANTOS	4	90	90	90	90	51	b	b	1
18	Sébastien SQUILLACI	b	b	b	b	b	90	b	b	
20	Johan DJOUROU		b	28		7	90	46+	b	
25	Carl JENKINSON			62	90	b	b	b		
28	Kieran GIBBS	90	7	b	b	b		66	90	
49	Ignasi MIQUEL						39			
MILIEUX DE TERRAIN										
2	Abou DIABY	b	b	b	b	5		b	b	
7	Tomás ROSICKY	b	90	90	24	b	23	90	90	1
8	Mikel ARTETA	90	90	90	90	90		90	b	
15	Alex OXLADE-CHAMBERLAIN		68				90	24	75	1
16	Aaron RAMSEY		22	12	66	90		90	b	1
17	Alexander SONG	90	90	90	90	90		90	90	
19	Jack WILSHERE	b	b	b	b	b	b	b	b	
26	Emmanuel FRIMPONG	14	90				90			
30	Yossi BENAYOUN	90	b	b		16	90		b	1
39	Francis COQUELIN						67		b	
ATTAQUANTS										
9	PARK Ju-Young				62				6	
10	Robin VAN PERSIE	86	19	90	28	90		90	90	4
12	Thierry HENRY							45+		
14	Theo WALCOTT	76	b	67	90	85		45*	84	
23	Andrey ARSHAVIN		83	78	13		90			
27	GERVINHO Yao Kouassi	86		23	77	74			90	
29	Marouane CHAMAKH	4	71				90		15	

B = Buts; S = suspendu; * = formation de base; + = entré en cours de jeu; b = blessé/malade

ENTRAÎNEUR EN CHEF

ARSÈNE WENGER

Date de naissance	22.10.1949 à Strasbourg
Nationalité	Français
Entraîneur en chef depuis	28.09.1996
Matches en Ligue des champions de l'UEFA	144
Joueurs utilisés	29
Remplaçants	23 / 24



FC BÂLE 1893

Suisse



STATISTIQUES

POSSESSION DU BALLON		51%
Max.	63% contre Galati	
Min.	41% à Munich	
DISTANCE PARCOURUE PAR L'ÉQUIPE		118 507 MÈTRES
Max	121 813 à Manchester	
Min.	114 624 à Munich	
TENTATIVES DE PASSES		533
Max.	615 contre Galati	
Min.	483 contre Manchester Utd	
EXACTITUDE DES PASSES		73%
Max.	77% contre Galati	
Min.	70% à Manchester et à Munich	
PASSES PAR MATCH		
Longues	89 (17% du total)	
Moyennes	331 (62%)	
Courtes	113 (21%)	
BUTS MARQUÉS		12
1-15 min.	3	
31-45 min.	2	
46-60 min.	2	
61-75 min.	1	
76-90 min.	4	
CHANGEMENTS EFFECTUÉS		24 / 24
31-45 min.	1	
61-75 min.	5	
76-90 min.	14	
90+	4	



Bâle - Bayern

- Système en 4-4-2, en 4-5-1 en phase défensive
- Deux attaquants : Alexander Frei et Streller, le premier évoluant d'habitude plus en retrait
- Le gaucher Shaqiri dangereux sur le côté droit
- Centres et passes en retrait efficaces
- Circulation calme du ballon à travers le milieu de terrain (Xhaka)
- Equipe disciplinée, volontaire et très travailleuse
- Précieux soutien en attaque par les arrières latéraux
- Longs ballons occasionnels vers Streller : bonne distribution par le gardien Sommer
- Mobilité en attaque et passes incisives
- Bonne exécution des balles arrêtées

LISTE DES JOUEURS



N° Joueur	Gal	Man	Ben	Ben	Gal	Man	Mun	Mun	B
GARDIENS									
1 Yann SOMMER	90	90	90	90	90	90	90	90	
23 Massimo COLOMBA									
DÉFENSEURS									
3 PARK JOO HO	90	90	90	90	90	90	90	90	
4 Philipp DEGEN									20
6 Aleksandar DRAGOVIC	90	90	90	90	90	90	90	90	
16 Taulant XHAKA		1							
19 David ABRAHAM	90	90	90	90	90	90	90	90	
21 Genséric KUSUNGA	b	b		1		2			
27 Markus STEINHÖFER	90	90	90	90	90	90	90	70	
29 Radoslav KOVAC	1								
MILIEUX DE TERRAIN									
8 Benjamin HUGGEL	87	S	85	90	44*	b	90		1
11 Scott CHIPPERFIELD	b	13	5	89	16	7			
14 Valentin STOCKER	b	b	b	b	b	1	24	29	1
17 Xherdan SHAQIRI	S	S	90	90	82	89	83	80	
20 Fabian FREI	89	77	66	90	90	90	66	61	3
24 Adilson Varela CABRAL	90	90	10	9	46+	90	1	90	
31 Jacques ZOUA	12	90	24	89	8		7	10	
34 Granit XHAKA	78	90	80	81	90	83	90	90	
ATTAQUANTS									
9 Marco STRELLER	90	81	90		90	90	90	90	2
13 Alexander FREI	89	89	90		74	88	89	90	5
35 Kwang Ryong PAK	1	9		1					

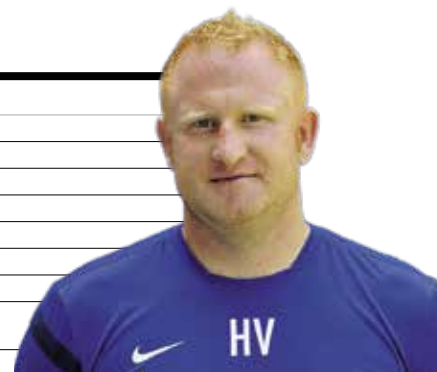
B = Buts; S = suspendu; * = formation de base; + = entré en cours de jeu; b = blessé/malade

ENTRAÎNEUR EN CHEF

HEIKO VOGEL

Date de naissance	21.11.1975 à Bad Dürkheim
Nationalité	Allemand
Entraîneur en chef depuis	13.10.2011
Matches en Ligue des champions de l'UEFA	6
Joueurs utilisés :	20
Remplaçants	24 / 24

THORSTEN FINK (Dortmund 29.10.1967)
a été en charge pour les deux premières journées



FC BARCELONE

Espagne



STATISTIQUES

POSSESSION DU BALLON 68%

Max. 72% contre Plzen et Chelsea, à Leverkusen et à Chelsea
Min. 60% à Milan (match de groupe), contre Milan (¼ de finale)

DISTANCE PARCOURUE PAR L'ÉQUIPE 109 082 MÈTRES

Max. 116 641 contre BATE
Min. 100 941 à Milan (¼ de finale)

TENTATIVES DE PASSES 827

Max. 988 contre Leverkusen
Min. 554 à Milan (match de groupe)

EXACTITUDE DES PASSES 86%

Max. 91% contre Plzen
Min. 80% contre Milan (¼ de finale)

PASSES PAR MATCH:

Longues 66 (8% du total)

Moyennes 543 (66%)

Courtes 218 (26%)

BUTS MARQUÉS 35

1-15 min. 3

16-30 min. 4

31-45 min. 9

45+ 1

46-60 min. 8

61-75 min. 4

76-90 min. 5

90+ 1

CHANGEMENTS EFFECTUÉS 34 / 36

16-30 min. 1

31-45 min. 1

46-60 min. 4

61-75 min. 17

76-90 min. 10

90+ 1



Barcelone - Leverkusen

- Système en 4-3-3, avec Busquets en tant que milieu récupérateur
- Talent de Messi souvent décisif
- Rythme donné par l'excellent meneur de jeu, Xavi
- Brillantes combinaisons dans les zones centrales, souvent à une touche de balle
- Contre-attaques remarquables : équipe dangereuse lorsqu'elle est attaquée
- Fréquentes permutations et passes en profondeur incisives
- Grande qualité des coups francs directs et indirects (Xavi, Messi, Alves)
- Excellente utilisation des flancs, notamment par Alves sur le côté droit
- Remarquable maîtrise individuelle et collective en termes de possession du ballon
- Pressing haut permanent : une arme décisive

LISTE DES JOUEURS



N°	Joueur	Mil	BAT	Plz	Plz	Mil	BAT	Lev	Lev	Mil	Mil	Che	Che	B
----	--------	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	---

GARDIENS

1	VÍCTOR VALDÉS	90	90	90	90	90		90	90	90	90	90	90	
13	José PINTO						90							
36	OIER Olazábal													

DÉFENSEURS

2	Daniel ALVES	90	90	90	71	S		90	90	90	90	90	64+	
3	Gerard PIQUÉ	b	b	b	90				90	75	26*			
5	Carles PUYOL	23	90	b	90	90	b	90		90	90	90	90	
14	Javier MASCHERANO	90	90	90		90		90	90	90	90	90	90	
19	MAXWELL Scherrer	b	21		19		90	-	-	-	-	-	-	
21	ADRIANO Correia		29	90	90	b	b	70	63	b	15	90		
22	Eric ABIDAL	90	61	90	73	90		90	b	b	b	b	b	
24	Andreu FONTÁS						90	b	b	b	b	b	b	
26	Marc MUNIESA						32	27						
32	Marc BARTRA						90							
35	Martín MONTOYA						90							1

MILIEUX DE TERRAIN

4	Cesc FÀBREGAS	51+	30	b	90	80		90	90		78	78	74	1
6	XAVI Hernández	90	60	90		90		b	54	90	63	87	90	1
8	Andrés INIESTA	39	b	85	b	b		61	53	65	90	90	90	3
11	THIAGO Alcántara		90		90	89	90	29	b		27	12		
15	Seydou KEITA	67	90	5	25	90		A	36	90	12		16	
16	SERGIO BUSQUETS	90		90	65	90		90	90	90	90	90	90	1
20	Ibrahim AFELLAY	6	b	b	b	b	b	b	b	b	b	b	b	
28	Jonathan DOS SANTOS					1	58							
29	Martí RIVEROLA						11							
30	SERGI ROBERTO						79							1
34	Rafael Alcántara RAFINHA						70							

ATTAQUANTS

7	David VILLA	84	90	88		68	b	b	b	b	b	b	b	3
9	ALEXIS Sánchez	b	b	b	17	22		86	b	76		66	90	2
10	Lionel MESSI	90	90	90	90	90		90	90	90	90	90	90	14
17	PEDRO Rodríguez	90	69	90	b	10	90	20	90	14		24		4
27	GERARD Deulofeu						20							
37	Cristian TELLO								37	25				2
39	Isaac CUENCA			2	90		90	4			90	3	68	

B = Buts; S = suspendu; * = formation de base; + = entré en cours de jeu; b = blessé/malade; A = absent

2 buts contre leur camp ont été marqués par Aleksandr Volodko (BATE) à Minsk et par Mark van Bommel (AC Milan) lors de la 5^e journée

ENTRAÎNEUR EN CHEF

JOSEP GUARDIOLA

Date de naissance 18.01.1971 à Santpedor (Barcelone)

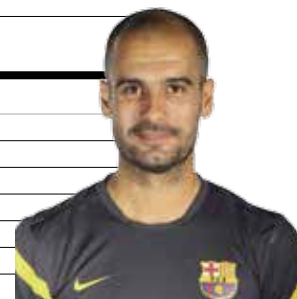
Nationalité Espagnol

Entraîneur en chef depuis 01.07.2008

Matches en Ligue des champions de l'UEFA 50

Joueurs utilisés 31

Remplaçants 34 / 36



BAYER 04 LEVERKUSEN

Allemagne



STATISTIQUES

POSSESSION DU BALLON 44%	
Max.	65% contre Genk
Min.	28% contre Barcelone
DISTANCE PARCOURUE PAR L'ÉQUIPE 116 329 MÈTRES	
Max.	120 550 à Genk
Min.	110 989 à Valence
TENTATIVES DE PASSES 470	
Max.	608 contre Genk
Min.	350 contre Barcelone
EXACTITUDE DES PASSES 69%	
Max.	80% à Genk
Min.	59% contre Barcelone
PASSES PAR MATCH	
Longues	72 (15% du total)
Moyennes	286 (61%)
Courtes	112 (24%)
BUTS MARQUÉS 10	
16-30 min.	1
31-45 min.	1
46-60 min.	3
61-75 min.	1
76-90 min.	2
90+	2
CHANGEMENTS EFFECTUÉS 24 / 24	
Mi-temps	1
46-60 min.	3
61-75 min.	7
76-90 min.	10
90+	3
Inclus 1 double changement	



Leverkusen - Barcelone

- Système en 4-4-2 ou en 4-5-1, avec défense en zone à quatre
- Bloc défensif compact avec 8 ou 9 joueurs
- Efficacité des centres et des corners
- Utilisation fréquente du jeu direct de l'arrière vers l'avant
- Equipe dangereuse sur coups francs indirects (Castro) et longues touches (Balitsch)
- Bons une-deux à l'avant
- Défense en retrait disciplinée; pressing haut occasionnel
- Capacité de mener des contres classiques rapides
- Milieux très travailleurs : Rolfes, le leader
- Combativité aérienne en attaque et en défense

Liste des Joueurs



N°	Joueur	Che	Gen	Val	Val	Che	Gen	Bar	Bar	B
GARDIENS										
22	David YELDELL									
23	Bernd LENO	90	90	90	90	90	90	90	90	
36	Fabian GIEFER									
DÉFENSEURS										
2	Daniel SCHWAAB			1		57	90	90	90	
3	Stefan REINARTZ	90	90	45*	11		87	90	90	
4	Bastian OCZIPKA					7	17		23	
5	Manuel FRIEDRICH			45+	90	90		90		1
14	Vedran CORLUKA	10	25					89	b	
21	Ömer TOPRAK	90	90	90	90	90			90	
24	Michał KADLEC	90	80	90	90	71	73	90	90	1
27	Gonzalo CASTRO	90	90	90	90	90	90	90	90	
MILIEUX DE TERRAIN										
6	Simon ROLFES	90	90	90	90	90	90	77	90	
8	Lars BENDER	80	90	90	79	90	90	90	55	1
10	Renato AUGUSTO	24	65					90	67	
13	Michael BALLACK	66	10	90	90	90	90	b	b	1
18	Sidney SAM	73	90	89	84	90	90	b	b	1
20	DANNY Da Costa							1		
38	Karim BELLARABI							1	35	1
ATTAQUANTS										
9	Andreas SCHÜRRLE	90	90	90	90	33	68	89	35	1
11	Stefan KIESSLING	90	89	81	77	83	22	13	90	1
19	Eren DERDIYOK	17	1	9	13	19	90	b	55	2
31	Nicolai JØRGENSEN				6		3			

B = Buts; S = suspendu; * = formation de base; + = entré en cours de jeu; b = blessé/malade

ENTRAÎNEUR EN CHEF

ROBIN DUTT	
Date de naissance	24.01.1965 à Cologne
Nationalité	Allemand
Entraîneur en chef depuis	01.07.2011
Matches en Ligue des champions de l'UEFA	8
Joueurs utilisés	20
Remplaçants	24 / 24



FC BAYERN MUNICH

Allemagne



STATISTIQUES

POSSESSION DU BALLON	56%
Max.	64% contre Villarreal
Min.	48% à Manchester City

DISTANCE PARCOURUE PAR L'ÉQUIPE	113 075 MÈTRES
Max.	117 280 à Bâle
Min.	108 434 à Naples

TENTATIVES DE PASSES	618
Max.	813 contre Villarreal
Min.	551 à Villarreal

EXACTITUDE DES PASSES	79%
Max.	87% contre Villarreal
Min.	73% contre Real Madrid

PASSES PAR MATCH	
Longues	79 (12% du total)
Moyennes	412 (67%)
Courtes	129 (21%)

BUTS MARQUÉS	26
1-15 min.	5
16-30 min.	5
31-45 min.	6
45+	1
46-60 min.	1
61-75 min.	4
76-90 min.	4

CHANGEMENTS EFFECTUÉS	29 / 39
16-30 min.	1
31-45 min.	1
Mi-temps	1
46-60 min.	1
61-75 min.	8
76-90 min.	13
90+	2
Prolongations	2



Bayern - Bâle

- Système en 4-2-3-1, avec deux milieux récupérateurs
- Remarquables ailiers : Robben et Ribéry
- Brillantes combinaisons
- Mobilité en attaque, débordements des arrières latéraux (p. ex. Lahm)
- Tirs de loin dangereux et courses incisives
- Contres rapides et efficaces
- Gomez : attaquant de pointe et remarquable buteur
- Pressing constant au milieu du terrain
- Excellente exécution des coups francs et des corners rentrants (p. ex. Robben)
- Renversements de jeu pour créer des situations de 1 contre 1

LISTE DES JOUEURS



N°	Joueur	Vil	ManC	Nap	Nap	Vil	ManC	Bas	Bas	OM	OM	Mad	Mad	Che	B
GARDIENS															
1	Manuel NEUER	90	90	90	90	90		90	90	90	90	90	120	120	
22	Jörg BUTT							90							
DÉFENSEURS															
5	Daniel VAN BUYTEN	23*	90	90	90	90		b	b	b	b	b	b	b	33
13	Rafael de Souza RAFINHA	67+	90			90	90	90			61+				1
17	Jérôme BOATENG	90	90	90	90	90	90	90	90	90	90	90	120	120	
21	Philipp LAHM	90	90	90	90	90		90	90	90	90	90	120	120	
26	Diego CONTENTO						90							120	
27	David ALABA			1	10	90	90	90	90	90	90	90	120		
28	Holger BADSTUBER	90		90	77	S	90	90	90	90	90	90	120		
MILIEUX DE TERRAIN															
7	Franck RIBÉRY	90	89	89	80	81		71	79	78	90	90	95	96	3
10	Arjen ROBBEN	b	1	b	b	76		90	82	90		90	120	120	4
14	Takashi USAMI							9							
23	Daniijel PRANJIĆ					9	90		11	12	23				
30	LUIZ GUSTAVO	9	90	1	90		90		90	90	90	90	120		
31	Bastian SCHWEINSTEIGER	90	90	90	53	b	b	b	20	20	S	61	120	120	
39	Toni KROOS	81	83	90	90	90		89	90	63	67	90	120	120	2
44	Anatolij TYMOSHCHUK	90	7	90	37	90	90	90	8	27	90			120	
ATTAQUANTS															
9	Niils PETERSEN	45+	1				81								
11	Ivica OLIC	b	b			14	90	1			75			24	2
25	Thomas MÜLLER	90	90	90	90	18		19	70	70	39*	29	25	87	2
33	Mario GOMEZ	45*	89	89	90	72		90	90	90	15	90	120	120	12

B = Buts; S = suspendu; * = formation de base; + = entré en cours de jeu; b = blessé/malade

ENTRAÎNEUR EN CHEF

JUPP HEYNCKES	
Date de naissance	09.05.1945 à Mönchengladbach
Nationalité	Allemand
Entraîneur en chef depuis	01.07.2011
Matches en Ligue des champions de l'UEFA	24
Joueurs utilisés	21
Remplaçants	29 / 39



SL BENFICA

Portugal



STATISTIQUES

POSSESSION DU BALLON		48%
Max.	65% à Galati	
Min.	36% à Manchester	
DISTANCE PARCOURUE PAR L'ÉQUIPE		115 715 MÈTRES
Max.	120 754 contre Zénith	
Min.	110 317 à St-Petersbourg	
TENTATIVES DE PASSES		521
Max.	679 à Galati	
Min.	398 à Manchester	
EXACTITUDE DES PASSES		70%
Max.	80% contre Galati	
Min.	63% à Manchester	
PASSES PAR MATCH		
Longues	68 (13% du total)	
Moyennes	327 (63%)	
Courtes	126 (24%)	
BUTS MARQUÉS		13
1-15 min.	3	
16-30 min.	3	
31-45 min.	1	
45+	1	
61-75 min.	2	
76-90 min.	3	
CHANGEMENTS EFFECTUÉS		30 / 30
16-30 min.	1	
46-60 min.	4	
61-75 min.	14	
76-90 min.	10	
90+	1	
Inclus 1 double changement		



Benfica - Zénith

- Système en 4-4-2 (4-4-1-1) ou en 4-2-3-1 avec un milieu récupérateur
- Technique et style sud-américains
- Luisão : leader de la défense en zone à quatre
- Equipe dangereuse sur balles arrêtées : longues touches (Maxi), coups francs (Cardozo) et corners (Bruno Cesar)
- Brillantes combinaisons au milieu du terrain et sur les côtés
- Utilisation de toute la largeur du terrain en attaque grâce aux latéraux
- Défense jouant haut, équipe exerçant souvent un pressing haut
- Impressionnantes ruptures, collectives et rapides
- Options offensives variées : remarquables buteurs (Cardozo, Nelson, Rodrigo)
- Grande mobilité en attaque : Bruno Cesar, Witsel et Gaitán du milieu du terrain

LISTE DES JOUEURS



N°	Joueur	Man	Gal	Bas	Bas	Man	Gal	Zen	Zen	Che	Che	B
GARDIENS												
1	ARTUR Moraes Gusmão	90	90	90	90	90	90	90	90	90	90	
47	EDUARDO Carvalho											
DÉFENSEURS												
3	EMERSON da Conceição	90	90	86	S	90	90	90	90	90	90	
4	Anderson da Silva LUISÃO	90	90	90	90	58	b	90	90	90	b	
14	'MAXI' PEREIRA	90	90	78	90	90	S	90	90	90	40	2
24	Ezequiel GARAY	90	90	90	90	90	90	90	b	b	b	
27	MIGUEL VÍTOR			12	26	32		1			b	
33	JARDEL Vieira						90		90	90	b	
36	LUIS MARTINS				64							
38	Joan CAPDEVILA										90	
MILIEUX DE TERRAIN												
5	Ruben AMORIM	56	8	b	b	7	90					
6	JAVI GARCÍA	90	90	90	b	90	90	b	90	81	90	1
8	BRUNO CESAR	1	82	90	90	90	56	76	90	69	72	2
10	Pablo AIMAR	75		67	73	83	70	60+	S	69	90	1
20	Nicolás GAITÁN	89	77	90	82	68	90	89	72	90	61	
21	Nemanja MATIC	15			90	22	b	90	18	21	90	
28	Axel WITSEL	90	90	90	90	90	90	90	90	90	90	
ATTAQUANTS												
7	Oscar CARDOZO	90	90	20	17		78	90	80	90	57	4
9	Manuel Durán 'NOLITO'	34	27	23	8		34	14	28	9		
12	Yannick DJALÓ								b	b	29	
16	NÉLSON OLIVEIRA	b	b						10		33	1
19	RODRIGO Moreno		13	70	90	90	20	30*	62	21	18	1
30	Javier SAVIOLA		63				b	12				

B = Buts; S = suspendu; * = formation de base; + = entré en cours de jeu; b = blessé/malade

1 but contre son camp marqué par Phil Jones (Manchester United) à Old Trafford

ENTRAÎNEUR EN CHEF

JORGE JESUS	
Date de naissance	24.07.1954 à Amadora
Nationalité	Portugais
Entraîneur en chef depuis	16.06.2009
Matches en Ligue des champions de l'UEFA	16
Joueurs utilisés	22
Remplaçants	30 / 30



CHELSEA FC

Angleterre



STATISTIQUES

POSSESSION DU BALLON 47%	
Max.	62% contre Genk
Min.	28% lors des deux matches contre Barcelone
DISTANCE PARCOURUE PAR L'ÉQUIPE 111 498 MÈTRES*	
Max.	119 040 à Genk
Min.	103 186 contre Naples
TENTATIVES DE PASSES 509	
Max.	781 contre Genk
Min.	297 à Barcelone
EXACTITUDE DES PASSES 70%	
Max.	84% contre Genk
Min.	46% à Barcelone
PASSES PAR MATCH	
Longues	70 (14% du total)
Moyennes	331 (65%)
Courtes	108 (21%)

* Pour permettre la comparaison, les données de la journée 8 contre Naples et la finale à Munich ont été converties au pro-rata des données d'un match de 90 min. Le match retour de la 1/2 finale contre Barcelone (où Chelsea a joué à 10 pendant 53 min.) n'a pas été inclus

BUTS MARQUÉS (AVB) 14	BUTS MARQUÉS (RDM) 11
1-15 min. 3	16-30 min. 2
16-30 min. 4	45+ 2
31-45 min. 1	46-60 min. 1
46-60 min. 2	61-75 min. 2
61-75 min. 2	76-90 min. 1
76-90 min. 1	90+ 2
90+ 1	Prolongations 1

CHANGEMENTS EFFECTUÉS (AVB) 21 / 21	CHANGEMENTS EFFECTUÉS (RDM) 16 / 18
1-15 min. 1	1-15 min. 1
Mi-temps 1	46-60 min. 2
61-75 min. 12	61-75 min. 3
76-90 min. 7	76-90 min. 8
Inclus 2 doubles changements	Prolongations 2



Chelsea - Naples

- Système en 4-3-3 ou en 4-2-3-1
- Joueurs très mobiles du milieu vers l'avant (Mata et Lampard)
- Excellents centres, souvent tirés par les arrières latéraux
- Équipe très forte dans le jeu aérien, sur les centres : exécution par Mata et Lampard
- Actions de rupture à partir des lignes arrières, notamment via David Luiz
- Défense en zone à quatre, avec Terry comme leader
- Bonne distribution du ballon par l'impressionnant gardien Cech
- Groupe très expérimenté et fort sur le plan mental
- Combinaisons bien rodées et passes incisives
- Excellente utilisation des ailes : buts sur passes en retrait

LISTE DES JOUEURS



N°	Joueur	Lev	Val	Gen	Gen	Lev	Val	Nap	Nap	Ben	Ben	Bar	Bar	Mun	B	
GARDIENS																
1	Petr CECH	90	90	90	90	90	90	90	120	90	90	90	90	120		
22	Ross TURNBULL															
DÉFENSEURS																
2	Branislav IVANOVIC	90		90	90	90	90	90	120	b	90	90	90	S	2	
3	Ashley COLE	90	90	45*	90		90	78+	120	90	90	90	90	120		
4	DAVID LUIZ Marinho	76	90	90	90	69	90	90	120	90	90	b	b	120	1	
17	José BOSINGWA	90	90	78	90	90		12*	22	10		2	78+	120		
19	Paulo FERREIRA			45+							80					
24	Gary CAHILL							90			30	90	12*	120		
26	John TERRY		90		90	90	90	b	98	90	60	90	37*	S	1	
33	ALEX Rodrigo Dias	14		12		21										
MILIEUX DE TERRAIN																
5	Michael ESSIEN		b	b	b	b	b	b	20	120						
6	ORIOLE ROMEU					90	77	90				b	b	b		
7	RAMIRES Santos		S	66	b	66	90	65	90	120	90	90	88	90	S	3
8	Frank LAMPARD	26	83	68	24	90			20	120	22	90	90	120	3	
12	John Obi MIKEL	90	90			10	25				90	90	90	120		
15	Florent MALOUDA	90	90	90	90	24	7	70	25					47		
16	Raúl MEIRELES	64	24	90	90	80	90	70	S	68	11	90	90	S	2	
34	Ryan BERTRAND													73		
ATTAQUANTS																
9	Fernando TORRES	90	72	90	90		12	57+	90	88		10	36	3		
10	Juan MATA	90	90		13	66	83	90	95	90	79	74	58	120	2	
11	Didier DROGBA		b			90	78	90	120		2	90	80	120	6	
21	Salomon KALOU			7	22					82	90	16	32	84	2	
23	Daniel STURRIDGE	64	b		24	90	90	90	63*	8						
39	Nicolas ANELKA	26	18	90	66											

B = Buts; S = suspendu; * = formation de base; + = entré en cours de jeu; b = blessé/malade

ENTRAÎNEURS EN CHEF

ANDRÉ VILLAS-BOAS

Date de naissance	17.10.1977 à Porto
Nationalité	Portugais
Entraîneur en chef de	01.07.2011 à 04.03.2012
Matches en Ligue des champions de l'UEFA	7
Joueurs utilisés	22
Remplaçants	21 / 21

ROBERTO DI MATTEO

Date de naissance	29.05.1970 à Schaffhouse
Nationalité	Suisse/Italien
Entraîneur en chef depuis	04.03.2012
Matches en Ligue des champions de l'UEFA	6
Joueurs utilisés	20
Remplaçants	16 / 18



GETTY IMAGES

PFC CSKA MOSKVA

Russie



STATISTIQUES

POSSESSION DU BALLON 47%	
Max.	56% contre Inter
Min.	39% à Madrid
DISTANCE PARCOURUE PAR L'ÉQUIPE 113 765 MÈTRES	
Max.	118 934 à Lille
Min.	106 599 à Milan
TENTATIVES DE PASSES 446	
Max.	561 contre Inter
Min.	341 à Trabzon
EXACTITUDE DES PASSES 68%	
Max.	75% contre Inter
Min.	60% à Trabzon
PASSES PAR MATCH	
Longues	80 (18% du total)
Moyennes	270 (61%)
Courtes	96 (21%)
BUTS MARQUÉS 11	
16-30 min.	1
45+	1
46-60 min.	1
61-75 min.	1
76-90 min.	6
90+	1
CHANGEMENTS EFFECTUÉS 21 / 24	
Mi-temps	2
46-60 min.	1
61-75 min.	8
76-90 min.	8
90+	2
Inclus 1 double changement	



CSKA - Real Madrid

- Système en 4-4-2 et variantes, en 4-5-1 en phase défensive
- Bloc défensif compact, avec un double rideau
- Bonne technique du milieu vers l'avant
- Construction du jeu réfléchi à partir de l'arrière
- Equipe capable d'exercer un pressing haut
- Tentatives de jouer rapidement en profondeur
- Solistes dangereux : p. ex. Dombia et Love
- Equipe dangereuse sur coups francs (Dzagoev) et corners (Berezutski)
- Combinaisons réussies à l'avant
- Remarquables options en contre-attaque

Liste des Joueurs



N°	Joueur	Lil	Int	Tra	Tra	Lil	Int	Mad	Mad	B
GARDIENS										
1	Sergei CHEPCHUGOV							90	90	
30	Vladimir GABULOV	90	90	90	90	90	90			
95	Sergei REVYAKIN									
DÉFENSEURS										
2	Deividas SEMBERAS	1		20	10		77			
4	Sergei IGNASHEVICH	90	90	90	90	75	90	90	90	
6	Alexei BEREZUTSKI	90	90	90	90	90	90	90	90	
14	Kirill NABABKIN	90	90	b	45+	90	90			
24	Vasili BEREZUTSKI	90	90	90	90	90	90	90	90	1
42	Georgi SCHENNIKOV		b		45*	15	1	90	90	
59	Semen FEDOTOV			90						
MILIEUX DE TERRAIN										
3	Pontus WERNBLOOM							90	90	1
7	Keisuke HONDA	b	b	b	b	b	b	22	b	
10	Alan DZAGOEV	90	90	90	90	90	90	90	90	1
17	Pavel MAMAEV	10	68	70	80	90	90	S	45+	
18	Ahmed MUSA							64	60	
19	Aleksandrs CAUNA	67		28	20	87	13	b		1
21	Zoran TOSIC	90	22	62	70	b	b	82	81	1
22	Evgeni ALDONIN	80	90	90	90	90	13	68	45*	
25	Elver RAHIMIC			3						
26	Sekou OLISEH	23	90	b	b	90	77	26	30	
ATTAQUANTS										
8	Seydou DOUMBIA	89	90	87	74	S	89	90	90	5
9	VÁGNER LOVE	90	90	90	90	90	90			1
61	Serder SERDEROV					3				
89	Tomas NECID	b	b	b	b	b	b	8	9	

B = Buts; S = suspendu; * = formation de base; + = entré en cours de jeu; b = blessé/malade

ENTRAÎNEUR EN CHEF

LEONID SLUTSKIY	
Date de naissance	04.05.1971 à Volgograd
Nationalité	Russe
Entraîneur en chef depuis	26.10.2009
Matches en Ligue des champions de l'UEFA	15
Joueurs utilisés	23
Remplaçants	21 / 24





STATISTIQUES

POSSESSION DU BALLON 48%	
Max.	52% contre Trabzonspor
Min.	41% à Lille

DISTANCE PARCOURUE PAR L'ÉQUIPE 108 073 MÈTRES	
Max.	115 500 à Moscou
Min.	101 555 contre Trabzonspor

TENTATIVES DE PASSES 474	
Max.	549 contre Trabzonspor
Min.	389 à Lille

EXACTITUDE DES PASSES 70%	
Max.	78% contre Trabzonspor
Min.	59% à Marseille

PASSES PAR MATCH	
Longues	78 (16% du total)
Moyennes	292 (62%)
Courtes	104 (22%)

BUTS MARQUÉS 10	
1-15 min.	1
16-30 min.	4
46-60 min.	1
61-75 min.	2
76-90 min.	1
90+	1

CHANGEMENTS EFFECTUÉS 23 / 24	
Mi-temps	3
46-60 min.	5
61-75 min.	7
76-90 min.	7
90+	1
Inclus 3 doubles changements	



Inter - Marseille

- Système en 4-3-3, avec Sneijder sur le front de l'attaque
- Groupe très expérimenté : Zanetti, un grand leader
- Défense intraitable (p. ex. Lucio et Samuel)
- Grande influence sud-américaine
- Longes passes de Stankovic, dans une position plus en retrait
- Equipe très mobile et très travailleuse à l'avant
- Equipe dangereuse sur balles arrêtées et dans le jeu aérien (p. ex. Lucio et Samuel)
- Sneijder, joueur créatif, avec ses passes en profondeur
- Excellentes passes décisives (Forlan ou Milito)
- Qualité des centres et des passes en retrait exécutés par les arrières latéraux et les milieux

LISTE DES JOUEURS



N°	Joueur	Tra	CSK	Lil	Lil	Tra	CSK	OM	OM	B
GARDIENS										
1	JULIO CESAR	90	90	90	b	90		90	90	
12	Luca CASTELLAZZI				90		90			
DÉFENSEURS										
6	LUCIO Da Silva	90	90	90	90	90	b	90	90	1
13	MAICON Douglas	b	b	90	b	b		45*	90	
16	Luca CALDIROLA				b		45+			
23	Andrea RANOCCHIA	90					90	b		
25	Walter SAMUEL		90	b	90	90	90	90	90	1
26	Christian CHIVU		89	90	90	90	45*	90	S	
42	JONATHAN Moreira	90	b							
55	Yuto NAGATOMO	90	90	90		90	90	45+	90	
MILIEUX DE TERRAIN										
4	Javier ZANETTI	90	90	90	90	90	90	90	90	
5	Dejan STANKOVIC		b	23	90	90		90	90	
8	Thiago MOTTA	b	b	90	90					
10	Wesley SNEIJDER	90	b	67	67	b	b	90	58	
11	Ricardo ALVAREZ	35	84		23	89	20			1
18	Andrea POLI								74	
19	Esteban CAMBIASSO	90	90	90	90	90	90	90	16	1
20	Joel OBI	55	90	27	1		70	26	32	
29	Philippe COUTINHO	13		b	b	21	45*			
37	Marco FARAONI					1	90			
48	Lorenzo CRISSETIG		1							
ATTAQUANTS										
7	Giampaolo PAZZINI	55	49	81	11	4			32	3
9	Diego FORLÁN							90	58	
22	Diego MILITO	35	90	9	89	86	90		90	2
28	Mauro ZÁRATE	77	41	63	79	69	45+	64		1

B = Buts; S = suspendu; * = formation de base; + = entré en cours de jeu; b = blessé/malade

ENTRAÎNEUR EN CHEF

CLAUDIO RANIERI

Date de naissance	20.10.1951 à Rome
Nationalité	Italien
Entraîneur en chef depuis	21.09.2011
Matches en Ligue des champions de l'UEFA	40
Joueurs utilisés	25
Remplaçants	23 / 24

GIAN PIERO GASPERINI (Grugliasco 26.01.1958) était en charge de l'équipe lors de la 1^{ère} journée



AC MILAN

Italie



STATISTIQUES

POSSESSION DU BALLON 45%	
Max.	59% à BATE
Min.	31% à Barcelone (1 ^{ère} journée)
DISTANCE PARCOURUE PAR L'ÉQUIPE 103 457 MÈTRES	
Max.	110 584 à Plzen
Min.	97 186 à Barcelone (1 ^{ère} journée)
TENTATIVES DE PASSES 517	
Max.	663 à BATE
Min.	294 à Barcelone (1 ^{ère} journée)
EXACTITUDE DES PASSES 73%	
Max.	80% contre Plzen
Min.	64% à Barcelone (1 ^{ère} journée)
PASSES PAR MATCH	
Longues	79 (15% du total)
Moyennes	332 (64%)
Courtes	106 (21%)
BUTS MARQUÉS 16	
1-15 min.	2
16-30 min.	2
31-45 min.	3
46-60 min.	5
61-75 min.	2
76-90 min.	1
90+	1
CHANGEMENTS EFFECTUÉS 29 / 30	
1-15 min.	1
31-45 min.	2
Mi-temps	1
46-60 min.	1
61-75 min.	13
76-90 min.	11



Milan - Arsenal

- Système de base en 4-3-3, avec des variations (p. ex. en 4-4-2)
- Attaquants exceptionnels : Ibrahimovic, Robinho, etc.
- Van Bommel comme milieu récupérateur et leader
- Intelligence, imprévisibilité et mobilité en attaque
- Contres rapides avec un grand nombre de joueurs
- Distribution rapide du ballon vers l'avant
- Habileté technique et bonne résistance à la pression
- Capacité de changer de rythme
- Exploitation de la largeur du terrain grâce aux arrières latéraux
- Excellentes combinaisons et passes en profondeur

Liste des Joueurs



N°	Joueur	Bar	Plz	BAT	BAT	Bar	Plz	Ars	Ars	Bar	Bar	B
GARDIENS												
1	Marco AMELIA						90					
30	Flavio ROMA											
32	Christian ABBIATI	90	90	90	90	90	b	90	90	90	90	
DÉFENSEURS												
2	Taye TAIWO	b	12	90	90		89					
5	Philippe MEXÈS	s	b	6		b	90	90	90	90	90	
13	Alessandro NESTA	90	90	84	67	66	b	b		75	90	
15	Djamel MESBAH								89	15		
19	Gianluca ZAMBROTTA	90				90	1					
20	Ignazio ABATE	90	87	90	90	90		90	90	b	90	
25	Daniele BONERA			90	23	24	90		1	90		
33	THIAGO Silva	90	90	b	90	90	50+	90	90	b	b	1
52	Mattia DE SCIGLIO		3				90					
77	Luca ANTONINI		78		b			90		90	90	
MILIEUX DE TERRAIN												
4	Mark VAN BOMMEL	78	90	90		72	b	90	90	S	b	
10	Clarence SEEDORF	90	71	b	21	90	90	12*	b	90	61	
18	Alberto AQUILANI	12	19	90	69	30	S	b	20	b	29	
22	Antonio Nocerino	90	90	90	90	18	40*	90	90	90	90	1
23	Massimo AMBROSINI	57+	b		90		90	20	S	90	90	
27	Kevin-Prince BOATENG	33*	b	78	90	90		70	b	67	69	3
28	Urby EMANUELSON	28	90	12			90	78+	90	23		
34	Bryan CHRISTANTE						9					
ATTAQUANTS												
7	Alexandre Rodrigues 'PATO'	90	b	b		45+	90	6	b	b	14	2
11	Zlatan IBRAHIMOVIC	b	90	90	90	90		90	90	90	90	5
21	'MAXI' LÓPEZ									b	7	
56	Simone GANZ				7							
70	Robson De Souza ROBINHO	b	b	28	83	45*	81	84	90	52	90	3
92	Stephan EL SHAARAWY								70	38		
99	Alberto CASSANO	62	90	62	b	b	b	b	b	b	b	1

B = Buts; S = suspendu; * = formation de base; + = entré en cours de jeu; b = blessé/malade

ENTRAÎNEUR EN CHEF

MASSIMILIANO ALLEGRI

Date de naissance	11.08.1967 à Livourne
Nationalité	Italien
Entraîneur en chef depuis	25.06.2010
Matches en Ligue des champions de l'UEFA	18
Joueurs utilisés	27
Remplaçants	29 / 30





STATISTIQUES

POSSESSION DU BALLON 44%

Max. 49% contre Chelsea, à Villarreal

Min. 38% contre Manchester City, à Munich

DISTANCE PARCOURUE PAR L'ÉQUIPE 110 454 MÈTRES

Max. 115 300 contre Chelsea

Min. 105 525 contre Villarreal

TENTATIVES DE PASSES 438

Max. 507 à Chelsea

Min. 386 à Munich

EXACTITUDE DES PASSES 69%

Max. 76% contre Bayern

Min. 63% contre Chelsea

PASSES PAR MATCH

Longues 74 (17% du total)

Moyennes 276 (63%)

Courtes 88 (20%)

* Pour permettre la comparaison, les données du match à Chelsea ont été converties au pro-rata des données d'un match de 90 minutes

BUTS MARQUÉS 14

1-15 min. 1

16-30 min. 2

31-45 min. 3

45+ 1

46-60 min. 2

61-75 min. 3

76-90 min. 2

CHANGEMENTS EFFECTUÉS 22 / 24

31-45 min. 2

46-60 min. 2

61-75 min. 2

76-90 min. 12

90+ 2

Prolongations 2



Naples - Chelsea

- Système habituel en 3-4-3, avec un joueur décroché par rapport aux autres attaquants
- Défense à cinq, avec les arrières latéraux
- Distribution rapide du ballon vers l'avant
- Trois avants très talentueux et dangereux
- Milieux très travailleurs (p. ex. Gargano)
- Opportunisme et mobilité en attaque
- Contre-attaques très rapides
- Engagement lors des actions défensives et des interceptions
- Propension à tirer de loin
- Equipe très efficace sur corners et coups francs indirects

LISTE DES JOUEURS



N°	Joueur	ManC	Vil	Mun	Mun	ManC	Vil	Che	Che	B
GARDIENS										
1	Morgan DE SANCTIS	90	90	90	90	90	90	90	120	
83	Antonio ROSATI									
DÉFENSEURS										
2	Gianluca GRAVA						1			
6	Salvatore ARONICA	90	90	90	42*	90	90	90	110	
14	Hugo CAMPAGNARO	90	90	90	90	90	90	90	120	
21	Federico FERNÁNDEZ				90	1				2
28	Paolo CANNAVARO	90	90	90	S	90	90	90	120	
MILIEUX DE TERRAIN										
8	Andrea DOSSENA		90		48+	89			83+	
11	Christian MAGGIO	90		90	90	90	90	90	37*	
17	Marek HAMSIK	89	79	89	90	90	79	82	106	2
18	Juan ZÚNIGA	90	90	90	70	S	89	90	120	
19	Mario Alberto SANTANA	1	2	1						
20	Blerim DZEMAILI	32		9	84	31	11	16		
23	Walter GARGANO	90	90	90	b	90	90	90	120	
88	Gökhan INLER	90	90	89	90	59	90	90	120	2
ATTAQUANTS										
7	Edinson CAVANI	84	71	81	90	83	82	90	120	5
9	Giuseppe MASCARA		11	1						
16	Eduardo VARGAS							b	10	
22	Ezequiel LAVEZZI	58	88	90	90	90	90	74	120	2
29	Goran PANDEV	6	19	b	6	7	8	8	14	

B = Buts; S = suspendu; * = formation de base; + = entré en cours de jeu; b = blessé/malade

1 but contre son camp marqué par Holger Badstuber (Bayern) à Naples

ENTRAÎNEUR EN CHEF

WALTER MAZZARRI

Date de naissance 01.10.1961 à San Vincenzo (Livourne)

Nationalité Italien

Entraîneur en chef depuis 06.10.2009

Matches en Ligue des champions de l'UEFA 8

Joueurs utilisés 19

Remplaçants 22 / 24



OLYMPIQUE LYONNAIS

France



STATISTIQUES

POSSESSION DU BALLON 52%	
Max.	66% à Zagreb
Min.	37% à Madrid
DISTANCE PARCOURUE PAR L'ÉQUIPE 113 131 MÈTRES	
Max.	120 807 contre Ajax
Min.	109 119 à Madrid
TENTATIVES DE PASSES 587	
Max.	839 à Zagreb
Min.	419 à Madrid
EXACTITUDE DES PASSES 75%	
Max.	86% à Zagreb
Min.	68% à Nicosie
PASSES PAR MATCH	
Longues	85 (14% du total)
Moyennes	375(64%)
Courtes	127 (22%)
* Pour permettre la comparaison, les données du match à Nicosie ont été converties au pro-rata des données d'un match de 90 minutes	
BUTS MARQUÉS 10	
16-30 min.	1
31-45 min.	2
46-60 min.	4
61-75 min.	3
CHANGEMENTS EFFECTUÉS 17 / 24	
31-45 min.	1
46-60 min.	2
61-75 min.	7
76-90 min.	6
Prolongations	1



Lyon - APOEL

- Système en 4-2-3-1, avec Lisandro en pointe
- Défense jouant haut, équipe exerçant un pressing haut
- Discipline défensive, avec Cris en leader
- Construction patiente par le milieu du terrain
- Qualité technique, avec une influence sud-américaine
- Milieux créatifs et travailleurs
- Bonnes combinaisons, notamment à une ou à deux touches de balle
- Qualités individuelles : attaques, dribbles et tirs
- Utilisation efficace des ailes : centres et passes en retrait
- Equipe dangereuse sur corners

Liste des Joueurs



N°	Joueur	Ajx	Zag	Mad	Mad	Ajx	Zag	APO	APO	B
GARDIENS										
1	Hugo LLORIS	90	90	90	90	90	90	90	120	
28	Mathieu VALVERDE									
30	Rémy VERCOUTRE					b	b			
DÉFENSEURS										
3	Cristiano Marques CRIS	b	b	b	90	90		90	120	
4	Bakari KONÉ	90	90	90	52+		90	90	120	1
5	Dejan LOVREN	90	90	90	38*	90	54	b		
13	Anthony RÉVEILLÈRE	90	90	90	90	90		90	120	
14	Mouhamadou DABO			10	90		90			
15	Gueida FOFANA	1		90			90			
20	Aly CISSOKHO	90	90	90	b	90	90	90	120	
MILIEUX DE TERRAIN										
6	Kim KÄLLSTRÖM	90	90	90	90	90		90	120	
7	Clément GRENIER	90	79		b	b	b			
8	Yoann GOURCUFF	b	b	66	90	90	90	19	b	
10	Honorato Campos EDERSON	b	b	24	84	17	25	71	73	
11	Michel BASTOS	90	90	90	b	90		90	120	
21	Maxime GONALONS	89	90		90		90	90	120	1
24	Jérémy PIED		11	b	b					
ATTAQUANTS										
9	LISANDRO López	b	b	b	b	73	36	90	120	1
17	Alexandre LACAZETTE		27		15	5	65	58	20	1
18	Bafetimbi GOMIS	85	63	80	75	90	90		47	5
19	Jimmy BRIAND	90	90	90	90	85	90	32	100	1
39	Ishak BELFODIL	5			6					

B = Buts; S = suspendu; * = formation de base; + = entré en cours de jeu; b = blessé/malade

ENTRAÎNEUR EN CHEF

RÉMI GARDE	
Date de naissance	03.04.1966 à l'Arbresle (Rhône)
Nationalité	Français
Entraîneur en chef depuis	22.06.2011
Matches en Ligue des champions de l'UEFA	8
Joueurs utilisés	20
Remplaçants	17 / 24



OLYMPIQUE DE MARSEILLE

France



STATISTIQUES

POSSESSION DU BALLON 48%	
Max.	56% contre Olympiacos
Min.	42% contre Bayern
DISTANCE PARCOURUE PAR L'ÉQUIPE 108 061 MÈTRES	
Max.	119 039 à Dortmund
Min.	102 079 à Inter
TENTATIVES DE PASSES 489	
Max.	623 à Munich
Min.	365 contre Dortmund
EXACTITUDE DES PASSES 69%	
Max.	78% à Munich
Min.	59% à Dortmund
PASSES PAR MATCH	
Longues	72 (15% du total)
Moyennes	299 (61%)
Courtes	118 (24%)
BUTS MARQUÉS 9	
16-30 min.	1
45+	1
46-60 min.	1
61-75 min.	2
76-90 min.	3
90+	1
CHANGEMENTS EFFECTUÉS 29 / 30	
Mi-temps	2
61-75 min.	17
76-90 min.	9
90+	1
Inclus 1 double changement	



Marseille - Inter

- Système en 4-2-3-1, avec Valbuena sur le front de l'attaque
- Très bonnes combinaisons sur les ailes
- Equipe compétente sur le plan technique, calme et prudente
- Ecran très efficace au milieu du terrain : Diarra et Mbia
- Dangereuse sur balles arrêtées : longues touches d'Azpilicueta et coups francs/corners de Valbuena
- Puissance dans le jeu aérien : Diarra, Diawara et Mbia
- Bonne exécution des centres, y compris par les arrières latéraux
- En général, utilisation d'un jeu court et recherche de la maîtrise du ballon
- Quelques parades impressionnantes et bonne distribution du ballon par Mandanda
- Actions individuelles d'André Ayew, de Valbuena ou de Brandão

LISTE DES JOUEURS



N°	Joueur	Oly	Dor	Ars	Ars	Oly	Dor	Int	Int	Mun	Mun	B
GARDIENS												
1	Gennaro BRACIGLIANO											1
16	Elinton ANDRADE										90	
30	Steve MANDANDA	90	90	90	90	90	90	90	89	S	90	
DÉFENSEURS												
2	César AZPILICUETA	90	90	90			90	80	90	90	90	
3	Nicolas N'KOULOU	90	90	90	90	90	90	90	90	90	90	
13	Djimi TRAORÉ	90				90	90					
15	Jérémy MOREL	90	90	90	90			90	90	90	45*	
21	Souleymane DIAWARA	90	90	90	90	90	90	90	90	S	b	
24	Rod FANNI	8	S	S	90			10		90	90	
26	Jean-Philippe SABO			1								
MILIEUX DE TERRAIN												
4	Alou DIARRA	90	90	90	90	90	90	90	90	71	S	
7	Morgan CHEYROU	82		87	90	61	45+	84	14	19	90	
8	'LUCHO' González	77	73	73	16	18	67					1
12	Charles KABORÉ	13	90	3		90		6			27	
17	Stéphane MBIA					29	45*	b	90	90	90	
18	Morgan AMALFITANO	90	17	17	21		90	90	90	68	45+	
28	Mathieu VALBUENA		90	90	74	72	17	90	76	90	90	1
ATTAQUANTS												
9	Evaeverson BRANDÃO							73	2	22	74	1
10	André-Pierre GIGNAC			21	6	29		b	b		16	
11	Loïc RÉMY	68	71	69	69	90	73	b	88	90	63	2
20	ANDRÉ AYEWE		89	90	90	90	90	90	89	90	90	4
23	JORDAN AYEWE	22	19	S	84	61	23	17				

B = Buts; S = suspendu; * = formation de base; + = entré en cours de jeu; b = blessé/malade

ENTRAÎNEUR EN CHEF

DIDIER DESCHAMPS

Date de naissance	15.10.1968 à Bayonne
Nationalité	Français
Entraîneur en chef depuis	01.06.2009
Matches en Ligue des champions de l'UEFA	45
Joueurs utilisés	22
Remplaçants	29 / 30



REAL MADRID CF

Espagne



STATISTIQUES

POSSESSION DU BALLON 56%	
Max.	70% à Nicosie
Min.	45% à Amsterdam, contre Bayern
DISTANCE PARCOURUE PAR L'ÉQUIPE 111 197 MÈTRES	
Max.	115 844 à Amsterdam
Min.	109 006 à Zagreb
TENTATIVES DE PASSES 647	
Max.	838 contre APOEL
Min.	492 à Moscou
EXACTITUDE DES PASSES 80%	
Max.	88% contre Dinamo Zagreb
Min.	69% à Munich
PASSES PAR MATCH:	
Longues	83 (13% du total)
Moyennes	418 (65%)
Courtes	146 (22%)
* Pour permettre la comparaison, les données de la demi-finale contre le Bayern ont été converties au pro-rata des données d'un match de 90 minutes	
BUTS MARQUÉS 35	
1-15 min.	6
16-30 min.	7
31-45 min.	3
46-60 min.	7
61-75 min.	5
76-90 min.	5
90+	2
CHANGEMENTS EFFECTUÉS 36 / 36	
16-30 min.	1
Mi-temps	4
46-60 min.	3
61-75 min.	15
76-90 min.	11
Prolongations	2
Inclus 3 doubles changements + 1 triple changement à la mi-temps	



Real Madrid - CSKA

- Système en 4-2-3-1, mais utilisation possible d'autres systèmes (p. ex. 4-3-3)
- Combinaisons exceptionnelles et passes incisives
- Remarquables solistes : p. ex. Ronaldo et Özil
- Equipe très dangereuse sur balles arrêtées : Ronaldo, Xabi Alonso
- Contre-attaques foudroyantes
- Grande mobilité en attaque, notamment de Ronaldo et d'Özil
- Solide rideau au milieu du terrain : Alonso, le meneur de jeu
- Défense en zone résolue, avec un grand gardien : Casillas
- Possession de ballon constructive : changements de rythme
- Excellente utilisation des ailes, notamment par le latéral gauche Marcelo

LISTE DES JOUEURS



N°	Joueur	Zag	Ajx	OL	OL	Zag	Ajx	CSK	CSK	APO	APO	Mun	Mun	B
GARDIENS														
1	Iker CASILLAS	90	90	90	90			90	90	90	90	90	120	
13	Antonio ADÁN					90	90							
25	Tomás MEJÍAS													
DÉFENSEURS														
2	Ricardo CARVALHO	90	90	b	b	b	b			b	b			
3	Kepler Ferreira 'PEPE'	90	b	90	90			90	90	90	90	90	120	
4	Sergio RAMOS	90	90	90	90	45*		90	90	90	90	90	120	1
12	MARCELO Vieira da Silva	73	S	90					90	26	45*	21	120	
15	Fábio COENTRÃO	90	b	29	64	90	90	90	b	64		90		
17	Alvaro ARBELOA	8	90	90	b	b	67	90	90	90		90	120	
18	Raúl ALBIOL			b	26	45+	90	6				25		
19	Raphaël VARANE		90			90	90				90			
MILIEUX DE TERRAIN														
5	Nuri ŞAHİN	b	b	b	b	90	90			84	90			
6	Sami KHEDIRA	b	90	61	90			90	90	90	b	90	120	1
8	Ricardo Izecson 'KAKÁ'	b	75	24	b		90	15	76	26	90		45+	3
10	Mesut ÖZİL	78	84	66	90	45*		84	88	90		69	111	
11	Esteban GRANERO				b	45+	59		14	6	65	11	9	
14	XABI ALONSO	90	90	90	90	45*	31	90	90	S		90	120	
16	Hamit ALTINTOP	b	6			45+	36	b	b		90			
21	José CALLEJÓN				7	90	90	75		b	45+			5
23	Pedro MENDES						23							2
24	LASSana DIARRA	12			90	90		b	2	b	b			
ATTAQUANTS														
7	Cristiano RONALDO	90	90	90	90			90	90	90	90	90	120	10
9	Karim BENZEMA	82	75	72	71	90	54	16*	21	90		84	106	7
20	Gonzalo HIGUÁIN	12	15	18	19	90	90	74+	69	64	55	6	14	3
22	Angel DI MARÍA	78	15	90	83	b			b	b	35	79	75	2

B = Buts; S = suspendu; * = formation de base; + = entré en cours de jeu; b = blessé/malade
1 but contre son camp marqué par Hugo Lloris (Olympique Lyonnais) lors de la 3^e journée

ENTRAÎNEUR EN CHEF

JOSÉ DOS SANTOS MOURINHO

Date de naissance	26.01.1963 à Setúbal
Nationalité	Portugais
Entraîneur en chef depuis	31.05.2010
Matches en Ligue des champions de l'UEFA	93
Joueurs utilisés	24
Remplaçants	36 / 36



FC ZÉNITH ST-PÉTERSBOURG



Russie

STATISTIQUES

POSSESSION DU BALLON	51%
Max.	63% contre APOEL
Min.	42% à Porto

DISTANCE PARCOURUE PAR L'ÉQUIPE	115 018 MÈTRES
Max.	117 553 à Lisbonne
Min.	107 368 à Nicosie

TENTATIVES DE PASSES	527
Max.	679 contre APOEL
Min.	372 à Donetsk

EXACTITUDE DES PASSES	69%
Max.	79% contre APOEL
Min.	58% à Porto

PASSES PAR MATCH	
Longues	85 (16% du total)
Moyennes	315(60%)
Courtes	127 (24%)

BUTS MARQUÉS	10
16-30 min.	2
31-45 min.	1
46-60 min.	1
61-75 min.	4
76-90 min.	1

CHANGEMENTS EFFECTUÉS	20 / 24
Mi-temps	3
46-60 min.	3
61-75 min.	4
76-90 min.	9
90+	1



Zénith - Benfica

- Système en 4-3-3 ou en 4-4-2, avec habituellement Kerzhakov à la pointe de l'attaque
- Défense en zone à quatre, avec Denisov dans le rôle de principal milieu récupérateur
- Transitions rapides : pressing haut si la situation le requiert
- Milieux offensifs créatifs : Semak, Shirokov et Zyryanov
- Longues passes précises, y compris diagonales
- Equipe dangereuse sur coups francs et corners (puissance de Lombaerts dans le jeu aérien)
- Qualité des passes décisives et du positionnement du troisième homme
- Latéraux offensifs : centres dangereux
- Equipe très combative, en forme et concentrée

LISTE DES JOUEURS



N°	Joueur	APO	Por	Don	Don	APO	Por	Ben	Ben	B
GARDIENS										
16	Vyacheslav MALAFEEV	90	90	90	90	90	90	b	90	
30	Yuri ZHEVNOV							90		
DÉFENSEURS										
2	Aleksandr ANYUKOV	90	90	b	90	90	90	90	53	
3	BRUNO ALVES	76	S	90			8	90	37	
4	Domenico CRISCITO	90	90	90	90	90	90	b	90	
6	Nicolas LOMBAERTS	90	90	90	90	90	90	90	90	1
14	Tomas HUBOCAN	89	90	90	90	90	90	90	90	
MILIEUX DE TERRAIN										
15	Roman SHIROKOV	75	90	90	90	87	45*	90	90	5
17	Alessandro ROSINA							1		
18	Konstantin ZYRYANOV	80	86	89	90	55	45+	45*	70	1
20	Viktor FAYZULIN	15	90	90	90	90	58	89	20	1
23	Szabolcs HUSZTI		4							
25	Sergei SEMAK	b	b	1	9		90	45+	90	1
27	Igor DENISOV	90	90	90	90	90	90	90	90	
34	Vladimir BYSTROV	b	b			35	32	24	45*	
ATTAQUANTS										
8	Danko LAZEVIC	10		16	5	3	82		45+	
9	Aleksandr BUKHAROV	1	1	74	81	90		b	b	
10	Daniel Alves 'DANNY'	90	90	90	85	90	90	b	b	1
11	Aleksandr KERZHAKOV	90	89	b	b	b	b	90	90	
99	Maksim KANUNNIKOV							66		

B = Buts; S = suspendu; * = formation de base; + = entré en cours de jeu; b = blessé/malade

ENTRAÎNEUR EN CHEF

LUCIANO SPALLETTI	
Date de naissance	07.03.1959 à Certaldo
Nationalité	Italien
Entraîneur en chef depuis	11.12.2009
Matches en Ligue des champions de l'UEFA	36
Joueurs utilisés	20
Remplaçants	20 / 24



LES CLUBS

Les seize participants non qualifiés

Le FC Bâle et le FC APOEL ont écrit une page d'histoire en atteignant pour la première fois la phase à élimination directe. Cette réussite montre aussi clairement que certains favoris d'avant-saison ont raté le coche. D'ailleurs, en en subissant sans doute le contre-coup psychologique, aucun d'entre eux n'a réussi sa campagne en Ligue Europa de l'UEFA, où Valence a été la seule équipe ayant débüté en Ligue des champions de l'UEFA à faire partie des seize dernières équipes.

La saison 2011-12 a contredit la théorie en vigueur chez les entraîneurs de la Ligue des champions de l'UEFA selon laquelle un total de dix points est suffisant pour franchir avec succès la phase de groupe. Bien qu'ayant obtenu ce total, Manchester City n'a pu obtenir que la troisième place dans un groupe A fort relevé, qui comprenait des équipes anglaise, allemande, italienne et espagnole. A l'inverse, trois clubs se sont qualifiés pour la phase à élimination directe avec seulement la

moitié des 18 points atteignables, et deux clubs ont même pu se contenter de 8 points (deux victoires et deux matchs nuls) en six matches. Cinq des équipes éliminées n'ont remporté aucun match, et trois d'entre elles (GNK Dinamo Zagreb, FC Otelul Galati et Villarreal, décimé par les blessures) ont encaissé six défaites.



Toutefois, le profil des équipes qui ont échoué avant Noël est très différent de celui de la saison 2010-11 où, comme les statistiques l'ont mis en exergue, les équipes éliminées n'étaient de loin pas adeptes du jeu de passes et de la possession du ballon. Les statistiques ci-après ne révèlent en effet pas clairement une tendance semblable pour la saison 2011-12. Parmi les seize équipes ayant échoué lors de la phase de groupes, on retrouve certes des équipes qui n'ont pas vraiment eu le souci de conserver le ballon et de développer un jeu de passes élaboré (par exemple, FC Viktoria Plzen : 39 % de possession du ballon et 327 passes par match;

KRC Genk, 39 % et 396, ou FC Otelul Galati, 40 % et 431), mais aussi sept équipes ayant effectué plus de 500 passes par match (dont quatre plus de 600 passes), Manchester City FC (57 % et 697 passes) et Valence (61 % et 626) étant les exemples les plus frappants de ce point de vue. En d'autres termes, la domination et la possession du ballon n'ont pas toujours trouvé leur traduction en termes de résultats. Lors de la phase de groupes de la saison 2011-12, seules trois des 32 équipes (Real Madrid, Barcelone et Bayern Munich) ont remporté plus de la moitié de leurs six rencontres de groupe.

L'élimination des deux clubs de Manchester (premier et deuxième de la Premier League anglaise) et celle des champions d'Allemagne, de Grèce, des Pays-Bas et d'Ukraine (le FC Shakhtar Donetsk avait atteint le stade des quarts de finale en 2010-11) témoignent du niveau extrêmement élevé de la phase de groupes de la Ligue des champions de l'UEFA, où le moindre instant d'inattention peut exposer n'importe quelle équipe au risque d'être éliminée prématurément de la compétition.



Wayne Rooney transforme le premier des deux penalties qui ont permis au FC Manchester United de s'imposer 2-0 à l'extérieur contre les néophytes roumains du FC Otelul Galati.

GETTY IMAGES

AFC AJAX

Pays-Bas



STATISTIQUES

POSSESSION DU BALLON		55%
Max.	61% contre Olympique Lyonnais	
Min.	46% à Lyon	
DISTANCE PARCOURUE PAR L'ÉQUIPE		118 225 MÈTRES
Max.	124 385 à Lyon	
Min.	114 517 contre Olympique Lyonnais	
TENTATIVES DE PASSES		625
Max.	701 contre Dinamo Zagreb	
Min.	549 à Lyon	
EXACTITUDE DES PASSES		80%
Max.	85% à Madrid	
Min.	73% à Zagreb	
PASSES PAR MATCH		
Longues	87 (14% du total)	
Moyennes	419 (67%)	
Courtes	119 (19%)	
BUTS MARQUÉS		6
16-30 min.	2	
46-60 min.	1	
61-75 min.	1	
76-90 min.	1	
90+	1	
CHANGEMENTS EFFECTUÉS		16 / 18
46-60 min.	1	
61-75 min.	6	
76-90 min.	8	
90+	1	

Liste des joueurs



N°	Joueur	OL	Mad	Zag	Zag	OL	Mad	B
GARDIENS								
1	Kenneth VERMEER	90	90	90	90	90	90	
22	Jasper CILLESSEN							
DÉFENSEURS								
2	Gregory VAN DER WIEL	90	90	90	90	67	90	1
3	Toby ALDERWEIRELD	90	90	90	90	90		
4	Jan VERTONGHEN	90	90	90	90	90	90	
5	Vurnon ANITA	20	90	90	90	90	90	
15	Nicolai BOILESEN	90	b	b	b	b	b	
17	Daley BLIND					23	90	
MILIEUX DE TERRAIN								
6	Eyong ENOH		39	90	90	90	90	
7	Miralem SULEJMANI	85	71	90	72	90	90	1
8	Christian ERIKSEN	90	90	89	80	90	90	1
10	Siem DE JONG	90	90	90	90	b	b	1
11	Lorenzo EBICILIO	5	19		13	85	90	
16	Theo JANSSEN	70	51	90	90	90	76	
25	Thulani SERERO		7					
ATTAQUANTS								
9	Kolbeinn SIGTHÓRSSON	81	90	b	b	b	b	
18	Nicolás LODEIRO			1	10	89	74	1
19	Dmitri BULYKIN	9		20		b	16	
21	Derk BOERRIGTER	90	83	70	77	b	b	1
37	Jody LUKOKI				18	1		
39	Davy KLAASSEN					5	14	

B = Buts; S = suspendu; * = formation de base; + = entré en cours de jeu; b = blessé/malade

Entraîneur en chef

FRANK DE BOER	
Date de naissance	15.05.1970 à Hoorn
Nationalité	Néerlandais
Entraîneur en chef depuis	06.12.2010
Matches en Ligue des champions de l'UEFA	7
Joueurs utilisés	20
Remplaçants	16 / 18



FC BATE BORISOV

Belarus



STATISTIQUES

POSSESSION DU BALLON		43%
Max.:	60% contre Plzen	
Min.:	30% à Barcelone	
DISTANCE PARCOURUE PAR L'ÉQUIPE		115 027 MÈTRES
Max.:	119 561 contre AC Milan	
Min.:	104 329 contre Plzen	
TENTATIVES DE PASSES :		403
Max.:	587 contre Plzen	
Min.:	313 à Plzen	
EXACTITUDE DES PASSES		68%
Max.:	76% contre Plzen	
Min.:	59% à Barcelone	
PASSES PAR MATCH		
Longues	85 (21% du total)	
Moyennes	239 (59%)	
Courtes	79 (20%)	
BUTS MARQUÉS		2
46-60 min.	1	
61-75 min.	1	
CHANGEMENTS EFFECTUÉS		18 / 18
46-60 min.	2	
61-75 min.	8	
76-90 min.	8	

LISTE DES JOUEURS



N°	Joueur	Plz	Bar	Mil	Mil	Plz	Bar	B
GARDIENS								
16	Andrei SCHERBAKOV							
30	Aleksandr GUTOR	90	90	90	90	90	90	
DÉFENSEURS								
5	Aleksandr YUREVICH	b	b	90	90	90	90	
14	Artyom RADKOV			90	90			
18	Maksim BORDACHEV	90	90	90	90	90	90	
21	Yegor FILIPENKO	90	90	b	b	90	90	
22	Marko SIMIĆ	90	90	90	90	90	90	
MILIEUX DE TERRAIN								
2	Dmitri LIKHTAROVICH	b		66	63		67	
7	Artyom KONTSEVOI	18	90	90	84	75	90	
8	Aleksandr VOLODKO	90	90	90	90	90	90	
10	RENAN BRESSAN	72	82	77	90	90	77	2
11	Mokhaïl GORDEYCHUK	83			6	21	26	
17	Aleksandr PAVLOV	b	b	13	14	69	64	
19	Kirill ALEKSIYAN		30					
23	Edgar OLEKHNOVICH	90	90	24	27		23	
25	Dmitri BAGA	90	90	90	76	90	90	
26	Vadim KURLOVICH		8					
29	Maksim VOLODKO	7						
77	Filipp RUDIK	90	60			15		
ATTAQUANTS								
9	Alex PORFIRIO	14						
15	Maksim SKAVYSH		34	19	90	77		
99	Mateja KEZMAN	76	56	71		13	13	

B = Buts; S = suspendu; * = formation de base; + = entré en cours de jeu; b = blessé/malade

ENTRAÎNEUR EN CHEF

VIKTAR HANCHARENKA

Date de naissance	10.06.1977 à Khoïniki (Gomel)
Nationalité	Belarus
Entraîneur en chef depuis	13.11.2007
Matches en Ligue des champions de l'UEFA	12
Joueurs utilisés	21
Remplaçants	18 / 18



BORUSSIA DORTMUND

Allemagne



STATISTIQUES

POSSESSION	51%
Max.	56% à Athènes, contre Marseille
Min.	42% à Arsenal
DISTANCE PARCOURUE PAR L'ÉQUIPE	121 965 MÈTRES
Max.	124 991 contre Arsenal
Min.	116 370 à Marseille
TENTATIVES DE PASSES	515
Max.	554 contre Arsenal
Min.	420 à Arsenal
EXACTITUDE DES PASSES	70%
Max.	72% contre Arsenal
Min.	64% à Arsenal
PASSES PAR MATCH	
Longues	82 (16% du total)
Moyennes	314 (61%)
Courtes	119 (23%)
BUTS MARQUÉS	6
1-15 min.	1
16-30 min.	2
31-45 min.	1
76-90 min.	1
90+	1
CHANGEMENTS EFFECTUÉS	18 / 18
16-30 min.	2
31-45 min.	1
Mi-temps	1
46-60 min.	1
61-75 min.	10
76-90 min.	3
Inclus 2 doubles changements	

Liste des joueurs



N°	Joueur	Ars	OM	Oly	Oly	Ars	OM	B
GARDIENS								
1	Roman WEIDENFELLER	90	90	90	90	90	90	
20	Mitchell LANGERAK							
DÉFENSEURS								
4	Neven SUBOTIC	90	90	90	90	b	b	
15	Mats HUMMELS	90	90	90	90	90	90	1
24	Chris LÖWE						90	
26	Lukasz PISZCZEK	90	90	90	90	90	90	
27	Felipe SANTANA				4	90	90	
29	Marcel SCHMELZER	90	90	90	90	90	S	
MILIEUX DE TERRAIN								
5	Sebastien KEHL	68	90		90	64	32*	
7	Moritz LEITNER			34	86	65+	b	
8	Antônio DA SILVA						58+	
11	Mario GÖTZE	90	90	82	66	29*	45*	
16	Jakub BLASZCZYKOWSKI	22	27	24	15		90	1
19	Kevin GROSSKREUTZ	68	63	8	90	90		1
21	Ilkay GÜNDOGAN			56			90	
22	Sven BENDER	90	90	90		25*	b	
44	Ivan PERISIC	22	27	90	75	61+	45+	1
ATTAQUANTS								
9	Robert LEWANDOWSKI	90	72	90	90	90	90	1
10	Mohamed ZIDAN	5						
18	Lucas BARRIOS	b	18			26	63	
23	Shinji KAGAWA	85	63	66	24	90	27	1

B = Buts; S = suspendu; * = formation de base; + = entré en cours de jeu; b = blessé/malade

ENTRAÎNEUR EN CHEF

JÜRGEN KLOPP

Date de naissance	16.06.1967 à Stuttgart
Nationalité	Allemand
Entraîneur en chef depuis	01.07.2008
Matches en Ligue des champions de l'UEFA	6
Joueurs utilisés	20
Remplaçants	18 / 18



FC OTELUL GALATI

Roumanie



STATISTIQUES

POSSESSION DU BALLON	40%
Max.	53% contre Bâle
Min.	35% contre Benfica
DISTANCE PARCOURUE PAR L'ÉQUIPE	123 178 MÈTRES
Max.	125 334 contre Bâle
Min.	120 618 contre Manchester Utd
TENTATIVES DE PASSES	431
Max.	569 contre Bâle
Min.	352 contre Manchester Utd
EXACTITUDE DES PASSES	66%
Max.	74% contre Bâle
Min.	55% contre Benfica
PASSES PAR MATCH	
Longues	70 (16% du total)
Moyennes	255 (59%)
Courtes	106 (25%)
BUTS MARQUÉS	3
46-60 min.	1
61-75 min.	1
76-90 min.	1
CHANGEMENTS EFFECTUÉS	18 / 18
16-30 min.	1
Mi-temps	1
46-60 min.	1
61-75 min.	8
76-90 min.	7

Liste des joueurs



N°	Joueur	Bas	Ben	Man	Man	Bas	Ben	B
GARDIENS								
1	Cristian BRANET							
12	Branko GRAHOVAC	90	90	90	90	90	90	
DÉFENSEURS								
2	Nejc SKUBIC		90					
3	Cornel RAPA	90	b	90	90	90	90	
5	Zoran LJUBINKOVIC		90					69+
6	Alexandru BENGA						90	
16	Cristian SARGHI				90	90	b	
18	Sergiu COSTIN	90	90	90	90	S		
23	Adrian SALAGEANU	82	S	90	90	90		
55	Milan PERENDIJA	90	90	89	S	90	90	
MILIEUX DE TERRAIN								
4	Ioan FILIP	86	90	90	90	90	90	
7	Laurentiu IORGA				29	66	90	
8	Liviu ANTAL	90	90	90	61	90	81	1
10	Gabriel PARASCHIV	19	b	b	9	6	90	
11	Sorin FRUNZA	1	25	83	37		9	
14	Silviu ILIE	89		7	53	24	21*	
15	John IBEH	90	45*					
17	Laurentiu BUS		65	b	b	b	b	
26	Ionut NEAGU			72	90	67	70	
29	Gabriel GIURGIU	90	90	90	81	90	90	1
37	Gabriel VIGLIANTI	4	45+	3		17		
ATTAQUANTS								
19	Bratislav PUNOSEVAC		21	87				
27	Marius PENA	71	69	18	90	90	20	1

B = Buts; S = suspendu; * = formation de base; + = entré en cours de jeu; b = blessé/malade

ENTRAÎNEUR EN CHEF

DORINEL MUNTEANU

Date de naissance	25.06.1968 à Caraş-Severin
Nationalité	Roumain
Entraîneur en chef depuis	01.07.2009
Matches en Ligue des champions de l'UEFA	9
Joueurs utilisés	22
Remplaçants	18 / 18



KRC GENK

Belgique



STATISTIQUES

POSSESSION DU BALLON		39%
Max.	44% contre Chelsea	
Min.	35% contre Valence, à Leverkusen	
DISTANCE PARCOURUE PAR L'ÉQUIPE		112 779 MÈTRES
Max.	117 593 contre Chelsea	
Min.	105 165 à Valence	
TENTATIVES DE PASSES		396
Max.	457 à Leverkusen	
Min.	276 contre Valence	
EXACTITUDE DES PASSES		69%
Max.	75% à Valence	
Min.	58% contre Valence	
PASSES PAR MATCH		
Longues	76 (19% du total)	
Moyennes	243 (61%)	
Courtes	77 (19%)	
BUTS MARQUÉS		2
16-30 min.	1	
61-75 min.	1	
CHANGEMENTS EFFECTUÉS		17 / 18
Mi-temps	3	
61-75 min.	7	
76-90 min.	7	

LISTE DES JOUEURS



N°	Joueur	Val	Lev	Che	Che	Val	Lev	B
GARDIENS								
1	Grzegorz SANDOMIERSKI							
26	László KÖTELES	90	90	90	90	90	90	
DÉFENSEURS								
2	Abel MASUERO			45*	b	b	b	
11	Anthony VANDENBORRE			90	90	90	90	
16	Anele NGONGCA	90	90	90	90	b	90	
17	Jeroen SIMAEYS	90	90	b	b	b	90	
20	José NADSON Ferreira	90	69	b	90	90	90	
23	Mohammed SARR					45+		
33	Daniel PUDIL	90	90	90	S	90	90	
MILIEUX DE TERRAIN								
6	David HUBERT	90	78	b	b	b	b	
7	Khaleem HYLAND		21	90	90	61	b	
8	Daniel TÖZSÉR	90	90	90	90	90	90	
14	Kevin DE BRUYNE	b	90	90	90	90	b	
15	Fabien CAMUS	5		45+	90	90	90	
19	Thomas BUFFEL	85	90	90	69	90	15	
21	Dugary NDABASHINZE	90		19	21		90	
35	Anthony LIMBOMBE				8	29	75	
ATTAQUANTS								
9	Jelle VOSSSEN	80	45*	81	87	45*	81	2
18	Elyaniv BARDA	10	45+	71	3	71	9	
27	Kennedy NWANGANGA	64	12	9	82	19		
31	Marvin OGUNJIMI	26	90		b			

B = Buts; S = suspendu; * = formation de base; + = entré en cours de jeu; b = blessé/malade

ENTRAÎNEUR EN CHEF

MARIO BEEN

Date de naissance	11.12.1963 à Rotterdam
Nationalité	Néerlandais
Entraîneur en chef depuis	29.08.2011
Matches en Ligue des champions de l'UEFA	6
Joueurs utilisés	20
Remplaçants	17 / 18



LOSC LILLE MÉTROPOLÉ

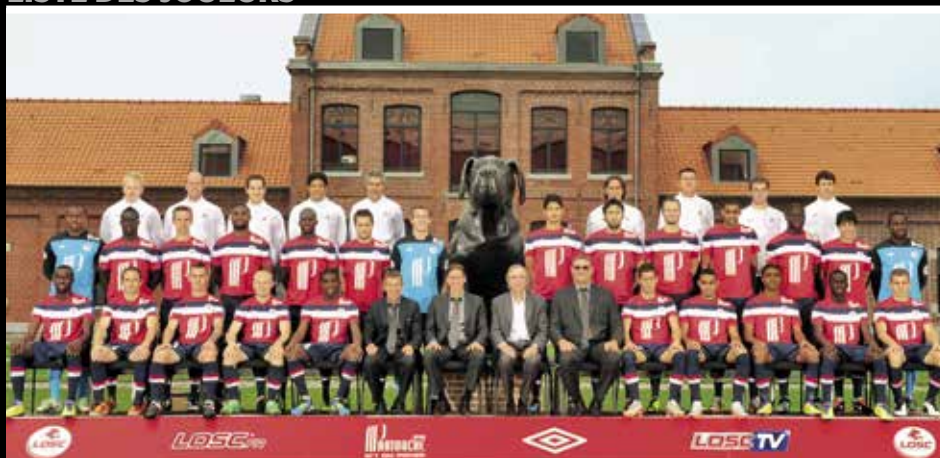
France



STATISTIQUES

POSSESSION DU BALLON	55%
Max.	62% contre Trabzonspor
Min.	44% à Trabzon
DISTANCE PARCOURUE PAR L'ÉQUIPE	114 027 MÈTRES
Max.	120 064 à Moscou
Min.	108 718 à Inter
TENTATIVES DE PASSES	541
Max.	653 contre CSKA
Min.	435 à Trabzon
EXACTITUDE DES PASSES	76%
Max.	84% contre CSKA
Min.	70% à Trabzon
PASSES PAR MATCH	
Longues	81 (15% du total)
Moyennes	330 (61%)
Courtes	130 (24%)
BUTS MARQUÉS	6
16-30 min.	1
31-45 min.	1
46-60 min.	2
61-75 min.	1
76-90 min.	1
CHANGEMENTS EFFECTUÉS	16 / 18
Mi-temps	1
46-60 min.	1
61-75 min.	5
76-90 min.	8
90+	1

LISTE DES JOUEURS



N°	Joueur	CSK	Tra	Int	Int	CSK	Tra	B
GARDIENS								
1	Mickaël LANDREAU	90	90		90	90	90	
16	Vincent ENYEAMA			90				
30	Barel MOUKO							
DÉFENSEURS								
2	Mathieu DEBUCHY	90	90	90	90	90	90	
14	David ROZEHNAL	90	90		90	90	S	
18	Franck BÉRIA	90	90	90	90	90	84	
21	Laurent BONNART						b	
22	Aurélien CHEDJOU		b	90	90	90	90	
25	Marko BAS A	90	90	90		b	90	
MILIEUX DE TERRAIN								
4	Florent BALMONT	90	90	81		90	90	
5	Idrissa GUEYE	13		9		90	b	
10	Eden HAZARD	90	90	90	90	89	90	
11	Ludovic OBRANIAC	77	14	16	30		21	
17	Benoît PEDRETTI	77	90	62	90	b	b	1
24	Rio MAVUBA	90	90	90	90	90	90	
26	Joe COLE	13	76	74	71	87	69	
ATTAQUANTS								
7	Dimitri PAYET		b	28	19	3	89	
8	Moussa SOW	86	90	90	60	74	90	3
9	Tulio DE MELO	b	b	b	45+	1	b	1
20	Ronny RODELIN	4						1
27	Ireneusz JELEN				45*	16		

B = Buts; S = suspendu; * = formation de base; + = entré en cours de jeu; b = blessé/malade
1 but contre son camp marqué par Vasili Berezutski (CSKA Moscou) à Moscou

ENTRAÎNEUR EN CHEF

RUDI GARCIA

Date de naissance	20.02.1964 à Nemours
Nationalité	Français
Entraîneur en chef depuis	18.06.2008
Matches en Ligue des champions de l'UEFA	6
Joueurs utilisés	20
Remplaçants	16 / 18



MANCHESTER CITY FC

Angleterre



STATISTIQUES

POSSESSION DU BALLON		57%
Max.	62% à Villarreal et à Naples	
Min.	45% à Munich	
DISTANCE PARCOURUE PAR L'ÉQUIPE		112 397 MÈTRES
Max.	116 389 contre Villarreal	
Min.	109 527 à Munich	
TENTATIVES DE PASSES		697
Max.	794 à Villarreal	
Min.	574 à Munich	
EXACTITUDE DES PASSES		83%
Max.	88% à Villarreal	
Min.	80% contre Naples, à Munich	
PASSES PAR MATCH		
Longues	81 (12% du total)	
Moyennes	445 (64%)	
Courtes	170 (24%)	
BUTS MARQUÉS		9
16-30 min.	1	
31-45 min.	3	
45+	1	
46-60 min.	1	
61-75 min.	2	
90+	1	
CHANGEMENTS EFFECTUÉS		18 / 18
31-45 min.	1	
46-60 min.	1	
61-75 min.	7	
76-90 min.	9	

LISTE DES JOUEURS



N°	Joueur	Nap	Mun	Vil	Vil	Nap	Mun	B
GARDIENS								
25	Joe HART	90	90	90	90	90	90	
30	Costel PANTILIMON							
DÉFENSEURS								
2	Micah RICHARDS		90					
4	Vincent KOMPANY	90	90	90	90	90	90	
5	Pablo ZABALETA	90		90	90	85		
6	Joleon LESCOTT	90		90		90	90	
13	Aleksandar KOLAROV	75	17	90	8	90	b	1
15	Stefan SAVIC				90		90	
22	Gaël CLICHY	15	90		90		90	
28	KOLO TOURÉ		90					
MILIEUX DE TERRAIN								
7	James MILNER		21	10	90	90		
11	Adam JOHNSON			40*	25	5	6	
18	Gareth BARRY	90	73	50+			90	
19	Samir NASRI	76	69	80	90	19	90	
34	Nigel DE JONG	b	34	62	90	71	13	
42	YAYA TOURÉ	90	90	90	74	90	81	3
ATTAQUANTS								
10	Edin DZEKO	81	56	90		81	77	
16	Sergio AGÜERO	90	90	28	16	9	90	1
21	David SILVA	90	90	90	65	90	84	1
32	Carlos TÉVEZ	9						
45	Mario BALOTELLI	S	S	S	82	90	9	2

B = Buts; S = suspendu; * = formation de base; + = entré en cours de jeu; b = blessé/malade
 1 but contre son camp marqué par Carlos Marchena (Villarreal) à Manchester

ENTRAÎNEUR EN CHEF

ROBERTO MANCINI	
Date de naissance	27.11.1964 à Jesi (Ancône)
Nationalité	Italien
Entraîneur en chef depuis	19.12.2009
Matches en Ligue des champions de l'UEFA	48
Joueurs utilisés	20
Remplaçants	18 / 18



MANCHESTER UNITED FC

Angleterre



STATISTIQUES

POSSESSION DU BALLON	58%
Max.	64% contre Benfica
Min.	47% contre Bâle
DISTANCE PARCOURUE PAR L'ÉQUIPE	108 451 MÈTRES
Max.	112 601 à Bâle
Min.	104 856 contre Benfica
TENTATIVES DE PASSES	650
Max.	738 contre Galati
Min.	531 à Bâle
EXACTITUDE DES PASSES	79%
Max.	83% à Lisbonne
Min.	77% contre Bâle et Benfica
PASSES PAR MATCH	
Longues	88 (13% du total)
Moyennes	401 (62%)
Courtes	161 (25%)
BUTS MARQUÉS	11
1-15 min.	1
16-30 min.	3
31-45 min.	1
46-60 min.	1
61-75 min.	1
76-90 min.	3
90+	1
CHANGEMENTS EFFECTUÉS	16 / 18
1-15 min.	1
31-45 min.	1
61-75 min.	6
76-90 min.	8
Inclus 1 double changement	

LISTE DES JOUEURS



N°	Joueur	Ben	Bas	Gal	Gal	Ben	Bas	B
GARDIENS								
1	David DE GEA		90		90	90	90	
34	Anders LINDEGAARD	90		90				
DÉFENSEURS								
3	Patrice EVRA	90	90	90		90	90	
4	Phil JONES	12	90	14	90	90	90	1
5	Rio FERDINAND		90		90	90	90	
6	Jonny EVANS	90	b	19	89		4b+	
12	Chris SMALLING	90		90	b	8	90	
15	Nemanja VIDIC	b	b	66	S	S	44*	
20	FABIO da Silva	78	69	76	90	82	b	
51	Ezekiel FRYERS				1			
MILIEUX DE TERRAIN								
8	ANDERSON de Abreu		82	90	80	b	b	
11	Ryan GIGGS	90	61		b		90	1
13	PARK Ji-Sung	90	29		10		82	
16	Michael CARRICK	90	90	90		90	S	
17	Luís Almeida 'NANI'	21	21	90	90	90	90	
18	Ashley YOUNG		90		b	90	64	1
24	Darren FLETCHER	69				90		1
25	Antonio VALENCIA	69	90	71	90	80		1
ATTAQUANTS								
7	Michael OWEN				11*	b	b	
9	Dimitar BERBATOV		8		90	90	b	1
10	Wayne ROONEY	90	b	90	90		90	2
14	Javier HERNÁNDEZ	21	b	90	79+	10	b	
19	Danny WELBECK	b	90			b	26	2
27	Federico MACHEDA						8	

B = Buts; S = suspendu; * = formation de base; + = entré en cours de jeu; b = blessé/malade
1 but contre son camp marqué par Cristian Sârgăhi (Otelul Galati) à Old Trafford

ENTRAÎNEUR EN CHEF

ALEX FERGUSON	
Date de naissance	31.12.1941 à Glasgow
Nationalité	Ecossais
Entraîneur en chef depuis	07.11.1986
Matches en Ligue des champions de l'UEFA	182
Joueurs utilisés	24
Remplaçants	16 / 18



OLYMPIACOS FC

Grèce



STATISTIQUES

POSSESSION DU BALLON 48%	
Max.	55% contre Marseille
Min.	44% contre Dortmund, à Marseille
DISTANCE PARCOURUE PAR L'ÉQUIPE 112 295 MÈTRES	
Max.	115 208 à Arsenal
Min.	108 390 contre Marseille
TENTATIVES DE PASSES 425	
Max.	519 à Dortmund
Min.	324 à Marseille
EXACTITUDE DES PASSES 66%	
Max.	73% contre Marseille, à Arsenal
Min.	61% contre Dortmund
PASSES PAR MATCH	
Longues	87 (20% du total)
Moyennes	249 (59%)
Courtes	89 (21%)
BUTS MARQUÉS 8	
1-15 min.	1
16-30 min.	2
31-45 min.	2
76-90 min.	3
CHANGEMENTS EFFECTUÉS 18 / 18	
31-45 min.	1
46-60 min.	3
61-75 min.	8
76-90 min.	4
90+	2
Inclus 2 doubles changements	

LISTE DES JOUEURS



N°	Joueur	OM	Ars	Dor	Dor	OM	Ars	B
GARDIENS								
17	Franco COSTANZO	90	90	90				
42	Balázs MEGYERI				90	90	90	
DÉFENSEURS								
2	Giannis MANIATIS		b	17		90	90	
3	François MODESTO	90	15	90	90	90	90	2
4	Olof MELLBERG	90	90	90	90	90	90	
6	Tassos PAPAZOGLOU							1
20	José HOLEBAS	90	90	90	90	75	37*	1
21	Avraam PAPADOPOULOS	90		90	90	90	90	
23	Iván MARCANO		90	90	67	90	90	
35	Vassilis TOROSSIDIS	90	90			90	90	
92	Giannis POTOURIDIS					1		
MILIEUX DE TERRAIN								
7	Ariel IBAGAZA	23	90	90	79	b	b	
8	Ljubomir FEJSA	67	90		59		b	
18	Giannis FETFATZIDIS	b	b	1		15		1
19	David FUSTER	67	80	b	b	54	64	2
31	Pablo ORBAIZ		75	90	90	b	53+	
33	Francisco YESTE	55			b	36	b	
77	Jean MAKOUN	23		73	31	b	b	
93	Djamel ABDOUN	90	15		23		26	
ATTAQUANTS								
9	Marco PANTELIC		10	3	11			
10	Rafik DJEBBOUR	35	90	87	90	89	89	2
14	Kevin MIRALLAS	90	75	89	90	90	90	

B = Buts; S = suspendu; * = formation de base; + = entré en cours de jeu; b = blessé/malade

ENTRAÎNEUR EN CHEF

ERNESTO VALVERDE	
Date de naissance	09.02.1964 à Viandar de la Vera (Cáceres)
Nationalité	Espagnol
Entraîneur en chef depuis	07.08.2010
Matches en Ligue des champions de l'UEFA	6
Joueurs utilisés	22
Remplaçants	18 / 18



FC VIKTORIA PLZEN

République tchèque



STATISTIQUES

POSSESSION DU BALLON	39%
Max.	52% contre BATE
Min.	28% à Barcelone
DISTANCE PARCOURUE PAR L'ÉQUIPE	110 001 MÈTRES
Max.	117 396 contre Milan
Min.	103 730 à Borisov
TENTATIVES DE PASSES	327
Max.	428 à Milan
Min.	207 contre Barcelone
EXACTITUDE DES PASSES	67%
Max.	70% à Milan
Min.	63% à Borisov
PASSES PAR MATCH	
Longues	73 (22% du total)
Moyennes	189 (58%)
Courtes	64 (20%)
BUTS MARQUÉS	4
31-45 min.	1
45+	1
76-90 min.	1
90+	1
CHANGEMENTS EFFECTUÉS	18 / 18
16-30 min.	2
46-60 min.	1
61-75 min.	6
76-90 min.	8
90+	1

LISTE DES JOUEURS



N°	Joueur	BAT	Mil	Bar	Bar	BAT	Mil	B
GARDIENS								
24	Marek CECH	90	90	90	b	90	90	
25	Michal DANĚK							
30	Martin TICHÁČEK							
33	Roman PAVLIK	b	b	b	90			
DÉFENSEURS								
8	David LIMBERSKY	78	90	90	90	90	90	
14	Radim REZNIK				12	1		
15	Frantisek SEVINSKY				66+	90		
18	David BYSTRON	90	90	90	90	90	90	1
27	Frantisek RAJTORAL	90	90	90	90	90	90	
28	Marián CISOVSKY	90	90	90	22*	S	90	
MILIEUX DE TERRAIN								
6	Vaclav PILAR	88	75	75	90	89	84	
7	Petr TRAPP	12						
9	Martin FILLO		15	15		7		
10	Pavel HORVÁTH	90	90	90	78	90	90	
11	Milan PETRZELA	69	90	86	90	83	90	
16	Vladimír DARIDA		1	4			62+	
20	Petr JIRACEK	90	90	90	90	90	28*	
26	Daniel KOLÁR	90	89	90	68	90	67	
ATTAQUANTS								
5	Michal DURIS	21	23	32	22	11	23	1
17	Jakub HORA	2					6	
23	Marek BAKOS	90	67	58	24*	79	90	2

B = Buts; S = suspendu; * = formation de base; + = entré en cours de jeu; b = blessé/malade

ENTRAÎNEUR EN CHEF

PAVEL VRBA

Date de naissance 06.12.1963 à Prerov

Nationalité Tchèque

Entraîneur en chef depuis 01.07.2008

Matches en Ligue des champions de l'UEFA 6

Joueurs utilisés 19

Remplaçants 18 / 18



FC PORTO

Portugal



STATISTIQUES

POSSESSION DU BALLON	54%
Max.	63% contre APOEL
Min.	39% à Donetsk
DISTANCE PARCOURUE PAR L'ÉQUIPE	107 643 MÈTRES
Max.	113 166 à Nicosie
Min.	102 887 contre APOEL
TENTATIVES DE PASSES	519
Max.	646 contre Shakhtar
Min.	360 à Donetsk
EXACTITUDE DES PASSES	71%
Max.	77% contre Shakhtar
Min.	63% à Donetsk
PASSES PAR MATCH	
Longues	89 (17% du total)
Moyennes	323 (62%)
Courtes	107 (21%)
BUTS MARQUÉS	7
1-15 min.	2
16-30 min.	1
46-60 min.	1
76-90 min.	3
CHANGEMENTS EFFECTUÉS	18 / 18
31-45 min.	1
Mi-temps	2
46-60 min.	2
61-75 min.	7
76-90 min.	6
Inclus 1 double changement	

LISTE DES JOUEURS



N°	Joueur	Don	Zen	APO	APO	Don	Zen	B
GARDIENS								
1	HELTON Da Silva	90	90	90	90	90	90	
31	Rafael BRACALI							
DÉFENSEURS								
4	MAICON Pereira	90				90	90	
5	ALVARO PEREIRA	90	90	90	90	90	90	
13	Jorge FUCILE	90	45*	S	90			
14	ROLANDO Pires	S	90	90	90	90	90	
21	Cristian SAPUNARU	b		90				
22	Eliuquim MANGALA				90			
30	Nicolás OTAMENDI	90	90	90		90	82	
MILIEUX DE TERRAIN								
6	Fredy GUARÍN	S	S	90	30	b	b	
7	Fernando BELLUSCHI	29	72	21	76		8	
8	João MOUTINHO	90	90	78	90	90	90	
10	CRISTIÁN RODRÍGUEZ						17	
19	JAMES RODRÍGUEZ	90	45*	69	30	81	90	1
23	Josef de SOUZA Dias		45+			2		
25	FERNANDO Reges	61	90	69	60	90	90	
35	Steven DEFOUR	90	18	12	14	88	45*	
ATTAQUANTS								
11	KLÉBER Pinheiro	69	33*	90	90		45+	1
12	Givanildo Vieira 'HULK'	78	90	90	90	90	90	4
17	Silvestre VARELA	12	57+	21	60	9	22	
20	DJALMA Campos	21				73	68	

B = Buts; S = suspendu; * = formation de base; + = entré en cours de jeu; b = blessé/malade
 1 but contre son camp marqué par Razvan Rat à Donetsk

ENTRAÎNEUR EN CHEF

VÍTOR PEREIRA	
Date de naissance	26.07.1968 à Espinho
Nationalité	Portugais
Entraîneur en chef depuis	21.06.2011
Matches en Ligue des champions de l'UEFA	6
Joueurs utilisés	20
Remplaçants	18 / 18



FC SHAKHTAR DONETSK

Ukraine



STATISTIQUES

POSSESSION DU BALLON	54%
Max.	62% contre APOEL
Min.	39% à Porto
DISTANCE PARCOURUE PAR L'ÉQUIPE	111 283 MÈTRES*
Max.	113 643 contre APOEL
Min.	106 746 contre Zénith
* Non compris la 1 ^{ère} journée quand Shakhtar a joué 40 minutes à 10 et 10 minutes à 9	
TENTATIVES DE PASSES	484
Max.	589 à Nicosie
Min.	396 à Porto
EXACTITUDE DES PASSES	72%
Max.	80% à Nicosie
Min.	63% à Porto
PASSES PAR MATCH	
Longues	89 (18% du total)
Moyennes	307 (63%)
Courtes	88 (19%)
BUTS MARQUÉS	6
1-15 min.	2
45+	1
61-75 min.	2
76-90 min.	1
CHANGEMENTS EFFECTUÉS	17 / 18
31-45 min.	1
46-60 min.	1
61-75 min.	8
76-90 min.	7

Liste des joueurs



N°	Joueur	Por	APO	Zen	Zen	Por	APO	B
GARDIENS								
16	Artem TETENKO							
25	Olexandr RYBKA	90	90	90	90	90	90	
30	Andriy PYATOV							
DÉFENSEURS								
5	Olexandr KUCHER	48+	90	17	90	90	90	
13	Vyacheslav SHEVCHUK				90		90	
26	Razvan RAT	90	90	90		90		
27	Dmytro CHYGRYNSKIY	80	S	90	b	b	b	
33	Darijo SRNA	90	90	90	90	S	90	
36	Olexandr CHYZHOV		90	73	b	b	b	
44	Yaroslav RAKITSKIY	40*	S	S	90	90	90	
MILIEUX DE TERRAIN								
3	Tomás HÜBSCHMAN	9	90	90	90	90	90	
7	FERNANDINHO Rosa	90	b	90	b	90	90	
8	JADSON Rodriguez	64	81	67		31		1
10	WILLIAN Borges da Silva	81	90	90	90	69	84	1
14	Vasyl KOBIN					87		
20	DOUGLAS Costa		25	75	22	3	78	
22	Henrik MKHITARYAN	90	90	23	90	90	90	
29	ALEX TEIXEIRA	26	65	15	68	21		
ATTAQUANTS								
9	LUIZ ADRIANO	90	76	90	77	90	73	3
11	EDUARDO Alves da Silva	42*	9		90	59	12	
17	Yevhen SELEZNYOV	b	14		13		17	1
99	Marcelo MORENO						6	

B = Buts; S = suspendu; * = formation de base; + = entré en cours de jeu; b = blessé/malade

ENTRAÎNEUR EN CHEF

MIRCEA LUCESCU

Date de naissance 29.07.1945 à Bucarest

Nationalité Roumain

Entraîneur en chef depuis 16.05.2004

Matches en Ligue des champions de l'UEFA 75

Joueurs utilisés 20

Remplaçants 17 / 18



TRABZONSPOR AS

Turquie



STATISTIQUES

POSSESSION DU BALLON	49%
Max.	57% à Moscou
Min.	38% à Lille
DISTANCE PARCOURUE PAR L'ÉQUIPE	109 702 MÈTRES
Max.	111 300 contre Inter
Min.	106 827 à Inter
TENTATIVES DE PASSES	467
Max.	548 à Moscou
Min.	338 contre CSKA
EXACTITUDE DES PASSES	71%
Max.	78% contre Inter
Min.	56% contre CSKA
PASSES PAR MATCH	
Longues	71 (15% du total)
Moyennes	280 (60%)
Courtes	116 (25%)
BUTS MARQUÉS	3
16-30 min.	1
61-75 min.	1
76-90 min.	1
CHANGEMENTS EFFECTUÉS	17 / 18
31-45 min.	1
Mi-temps	1
61-75 min.	8
76-90 min.	4
90+	3
Inclus 1 double changement	

LISTE DES JOUEURS



N°	Joueur	Int	Lil	CSK	CSK	Int	Lil	B
GARDIENS								
1	Onur KIVRAK	b	b					
29	TOLGA ZENGİN	90	90	90	90	90	90	
91	BORA SEVİM							
DÉFENSEURS								
5	Marek CECH	90	82	75	90	90	90	
6	Arkadiusz GLOWACKI	90	90	90	90	90	90	
22	MUSTAFA YUMLU						1	
23	Giray KACAR	90	90	90	90	90	90	
28	Ondrej CELÚSTKA	90	90	90	90	90	33*	1
30	SERKAN BALCI	90	90	90	61	64	90	
MILIEUX DE TERRAIN								
15	Didier ZOKORA	90	90	90	90	90	90	
20	Gustavo COLMAN	90	90	90	90	90	90	1
24	AYKUT AKGÜN	2		1	9			
25	ALANZINHO Gomes	64	66	45*	29	85	65	
27	Marek SAPARA	26	8	15				
ATTAQUANTS								
9	HALİL ALTINTOP	88	89	89	61	90	90	1
10	Adrian MIERZEJEWSKI	S	24	90	81	26	57+	
11	Robert VITTEK	16	b	b	b	b		
12	PAULO HENRIQUE	74	90	b	29	5	25	
17	BURAK YILMAZ	S	S	S	90	90	89	
32	Paweł BROZEK		1	45+				

B = Buts; S = suspendu; * = formation de base; + = entré en cours de jeu; b = blessé/malade

ENTRAÎNEUR EN CHEF

ŞENOL GÜNES

Date de naissance	01.06.1952 à Trabzon
Nationalité	Turc
Entraîneur en chef depuis	01.07.2009
Matches en Ligue des champions de l'UEFA	6
Joueurs utilisés	18
Remplaçants	17 / 18



VALENCE CF

Espagne



STATISTIQUES

POSSESSION DU BALLON	61%
Max.	66% à Chelsea
Min.	56% contre Chelsea
DISTANCE PARCOURUE PAR L'ÉQUIPE	113 611 MÈTRES
Max.	115 609 contre Chelsea
Min.	111 598 à Genk
TENTATIVES DE PASSES	626
Max.	740 à Chelsea
Min.	550 à Genk
EXACTITUDE DES PASSES	79%
Max.	83% à Chelsea
Min.	73% contre Leverkusen
PASSES PAR MATCH	
Longues	87 (14% du total)
Moyennes	401 (64%)
Courtes	138 (22%)
BUTS MARQUÉS	12
1-15 min.	3
16-30 min.	1
31-45 min.	2
46-60 min.	4
61-75 min.	2
76-90 min.	2
CHANGEMENTS EFFECTUÉS	18 / 18
16-30 min.	1
Mi-temps	1
46-60 min.	4
61-75 min.	9
76-90 min.	3
Inclus 1 double changement	

LISTE DES JOUEURS



N°	Joueur	Gen	Che	Lev	Lev	Gen	Che	B
GARDIENS								
1	DIEGO ALVES	90	90	90	90	90	90	
13	Vicente GUAITA							
DÉFENSEURS								
4	Adil RAMI	90	90	90	90	90	90	1
12	Antonio BARRAGÁN						90	
17	JORDI ALBA		90	65	16		55	
18	VÍCTOR RUÍZ	90	90	90	90	45*	90	
22	Jérémy MATHIEU	90	59	90	90	90	90	
23	MIGUEL Brito García	90	90	90	90	90		
MILIEUX DE TERRAIN								
5	MEHMET TOPAL	90	b		90	90		
6	David ALBELDA		90	82			90	
8	Sofiane FEGHOULI	69	17	25	59	57	65	
10	Ever BANEGA	90	73	90	24*	b	b	
16	Sergio CANALES	11	90	25	b	b	b	
19	PABLO HERNÁNDEZ	21	73	65	90	90	25	1
21	Daniel PAREJO	74				45+	13	
24	TINO COSTA			b	66+	90	77	1
ATTAQUANTS								
7	JONAS Gonçalves		17	90	74	90	90	3
9	Roberto SOLDADO	90	90	90	90	65	90	5
11	Aritz ADURIZ	16		8		25	35	1
14	Pablo PIATTI	79	31			31	33	

B = Buts; S = suspendu; * = formation de base; + = entré en cours de jeu; b = blessé/malade

ENTRAÎNEUR EN CHEF

UNAI EMERY	
Date de naissance	03.11.1971 à Fuenterrabia / Hondarribia
Nationalité	Espagnol
Entraîneur en chef depuis	22.05.2008
Matches en Ligue des champions de l'UEFA	14
Joueurs utilisés	19
Remplaçants	18 / 18



VILLARREAL CF

Espagne



STATISTIQUES

POSSESSION DU BALLON 44%	
Max.	52% à Naples
Min.	36% à Munich
DISTANCE PARCOURUE PAR L'ÉQUIPE 109 428 MÈTRES	
Max.	114 472 à Manchester City
Min.	102 284 à Naples
TENTATIVES DE PASSES 473	
Max.	498 contre Bayern
Min.	426 contre Manchester City
EXACTITUDE DES PASSES 75%	
Max.	78% contre Manchester City
Min.	72% à Naples
PASSES PAR MATCH	
Longues	60 (13% du total)
Moyennes	291 (62%)
Courtes	122 (26%)
BUTS MARQUÉS 2	
1-15 min.	1
46-60 min.	1
CHANGEMENTS EFFECTUÉS 18 / 18	
31-45 min.	1
Mi-temps	1
46-60 min.	1
61-75 min.	5
76-90 min.	10
Inclus 1 double changement	

LISTE DES JOUEURS



N°	Joueur	Mun	Nap	ManC	ManC	Mun	Nap	B
GARDIENS								
1	CÉSAR Sánchez							
13	DIEGO LÓPEZ	90	90	90	90	90	90	
DÉFENSEURS								
2	GONZALO Rodríguez		33*	90	90		14	
3	Joan ORIOL				6	90	90	
4	Mateo MUSACCHIO	90	90	b	90	90	90	
6	ANGEL López	b	b	b	14	69	90	
12	Cristian ZAPATA	90	90	90	b	b	76	
14	MARIO Gaspar	90		8	90	90		
15	José CATALÁ	90	90	90	90	b	b	
MILIEUX DE TERRAIN								
5	Carlos MARCHENA	90		90	90	90		
8	Jonathan DE GUZMÁN	72	84	89	76	62	90	1
10	Rubén Gracia 'CANI'	45+	90	82	b	b	b	1
11	HERNÁN PÉREZ		6	80	84	90	90	
17	Javier CAMUÑAS	18	57+	b	b	b	26	
18	WAKASO Mubarak		6	10	77	28		
19	Marcos SENNA	45*	84	b	b	21	73	
20	BORJA Valero	S	S	90	90	78		
21	BRUNO Soriano	90	90	90		90	90	
26	MARCOS GULLÓN			1				
ATTAQUANTS								
7	NILMAR Honorato da Silva	58	90	b	b	b	64	
9	MARCO RUBÉN	32	b	b	b	90	90	
22	Giuseppe ROSSI	90	90	90	b	b	b	
23	Gerard BORDÁS				13	b	b	
41	José Luis Moreno 'JOSELU'				90	12	17	

B = Buts; S = suspendu; * = formation de base; + = entré en cours de jeu; b = blessé/malade

ENTRAÎNEUR EN CHEF

JUAN CARLOS GARRIDO

Date de naissance	29.03.1969 à Valence
Nationalité	Espagnol
Entraîneur en chef de	01.02.2010 à 21.12.2011
Matches en Ligue des champions de l'UEFA	6
Joueurs utilisés	23
Remplaçants	18 / 18



GNK DINAMO ZAGREB

Croatie



STATISTIQUES

POSSESSION DU BALLON	41%
Max.	46% à Lyon
Min.	36% à Madrid*
DISTANCE PARCOURUE PAR L'ÉQUIPE	113 053 MÈTRES*
Max.	117 235 contre Real Madrid
Min.	107 904 à Lyon
* Non compris la 6 ^e journée où ils ont joué 62 minutes à 10	
TENTATIVES DE PASSES	449
Max.	531 à Amsterdam
Min.	384 contre Olympique Lyonnais
EXACTITUDE DES PASSES	70%
Max.	77% à Madrid
Min.	65% contre Ajax
PASSES PAR MATCH	
Longues	71 (16% du total)
Moyennes	268 (60%)
Courtes	110 (24%)
BUTS MARQUÉS	3
31-45 min.	1
76-90 min.	2
CHANGEMENTS EFFECTUÉS	18 / 18
Mi-temps	5
46-60 min.	2
61-75 min.	7
76-90 min.	4
Inclus 1 double changement	

LISTE DES JOUEURS



N°	Joueur	Mad	OL	Ajx	Ajx	Mad	OL	B
GARDIENS								
12	Filip LONCARIC							
30	Ivan KELAVA	90	90	90	90	90	90	
DÉFENSEURS								
3	Luis IBÁÑEZ	90	90	90	90	90	90	
4	Josip SIMUNIC	S	45+	90	90	b	b	
13	Antonio Nogueira TONEL	90	90	90	b	90	b	
14	Sime VRŠALJKO	S	S	S	90	b	90	
24	Domagoj VIDA	90	90	90	90	63	90	
25	Leandro CUFRE	b	b			90		
MILIEUX DE TERRAIN								
5	Adrián CALELLO	87	90	80	45*	90	90	
6	Arijan ADEMI	b	b	b		27	90	
7	Jerko LEKO	90	90	90	90	45+	28*	
8	Mateo KOVACIC	63	45*	45+	90	90	80	1
11	Ivan TOMECÁK	90	45+	10	45+	8		1
16	Milan BADELJ	90	45*	45*	90	90	90	
18	Mario SITUM	3			18		35	
20	Mehmed ALISPAHIC	b	b	b	b	45*	24	
23	Nikola POKRIVAC	27	74	20			10	
ATTAQUANTS								
10	SAMMIR Cruz Campos	90	90	90	72	82	66	
21	Fatos BEQIRAJ	15	90	70	34	90	55	1
55	Ante RUKAVINA	75	16	90	56			

B = Buts; S = suspendu; * = formation de base; + = entré en cours de jeu; b = blessé/malade

ENTRAÎNEUR EN CHEF

KRUNOSLAV JURCIC

Date de naissance 26.11.1969 à Ljubuski (Bosnie-Herzégovine)

Nationalité Croatian

Entraîneur en chef depuis 27.05.2011

Matches en Ligue des champions de l'UEFA 6

Joueurs utilisés 19

Remplaçants 18 / 18



STATISTIQUES

A quel moment les buts ont été marqués

La saison 2011-12 a confirmé plusieurs évolutions à long terme. Après la brève hausse constatée en 2009-10, qui avait rappelé aux équipes la nécessité d'entrer tout de suite dans le match tant mentalement que physiquement, le premier quart d'heure de jeu est redevenu la période la moins prolifique. Toutefois, les buts ont été plutôt répartis de manière égale sur l'ensemble du temps réglementaire. En ne tenant pas compte du seul but marqué en prolongation (par Chelsea, l'équipe championne), 54,4 % des buts sont survenus après la pause. Comme d'habitude, c'est dans le dernier quart d'heure qu'il y en a eu le plus, mais la tendance s'est atténuée puisque la différence par rapport à la période médiane de chaque mi-temps est descendue à un peu moins de 0,6 %.

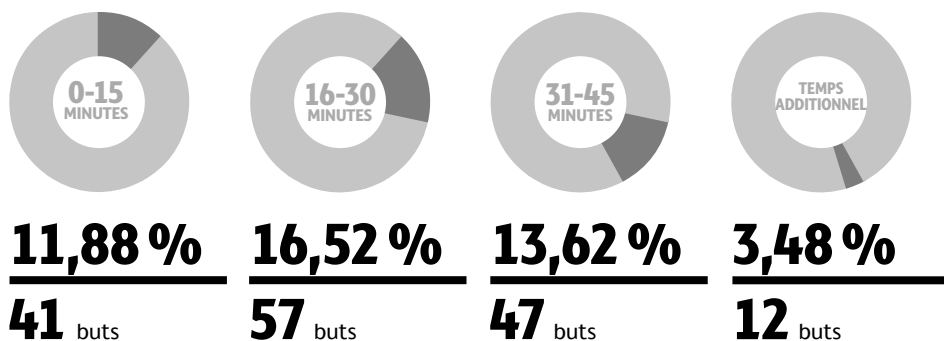
Par contre, il convient de remarquer que près de 10 % des buts ont été inscrits dans le temps additionnel à la fin de chaque mi-temps. C'est un trait frappant, au point que certains pourraient affirmer que ces buts-là ont modifié le visage de la compétition – pour mémoire, les buts qui ont permis au champion d'éliminer le FC Barcelone en demi-finale ont les trois été réussis pendant le temps additionnel, d'une durée totale cumulée de 8 minutes et 15 secondes (le but de la victoire à Stamford Bridge à la fin de la première mi-temps; un but à l'extérieur crucial au Camp Nou au même moment de la partie; et, enfin, le coup de grâce de Fernando Torres lors des 2 minutes et 59 secondes de temps additionnel à la fin du match).

Si l'on fait abstraction des situations de match particulières, les statistiques montrent qu'en Ligue des champions, tout relâchement de la concentration ou toute baisse de régime sur le plan physique au moment où les arbitres se mettent à regarder leur montre risquent d'être sanctionnés impitoyablement par un adversaire resté concentré du premier au dernier coup de sifflet.

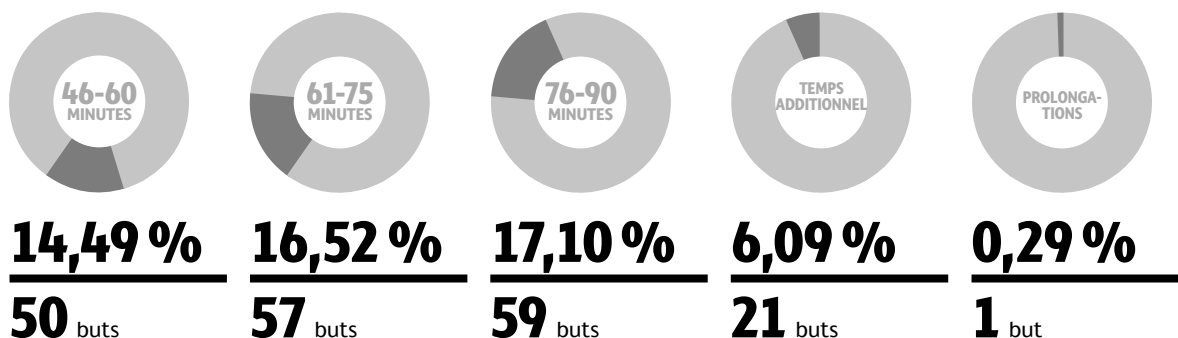
345 Buts



BUTS EN PREMIÈRE MI-TEMPS

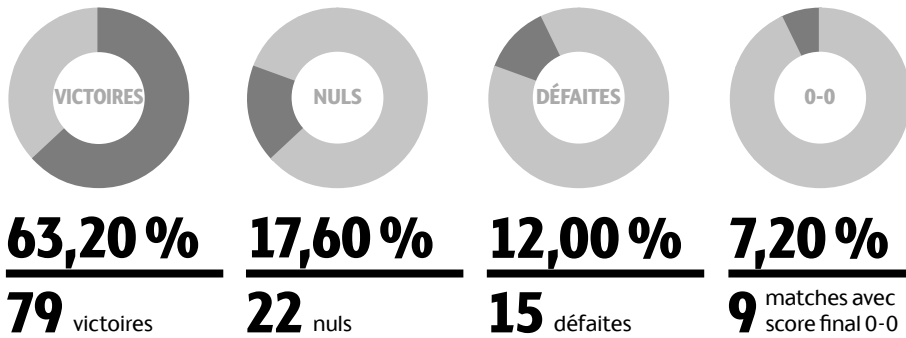


BUTS EN DEUXIÈME MI-TEMPS



L'importance de marquer en premier

RÉSULTAT DE L'ÉQUIPE AYANT OUVERT LA MARQUE



La saison 2010-11 avait égalé le record établi en 2004-05, qui avait vu 72 % des matches être remportés par l'équipe qui avait ouvert la marque. Lors de la saison 2011-12, ce chiffre a quelque peu baissé, puisque, dans 63,2 % des 125 rencontres, l'on a assisté à la victoire de l'équipe qui a marqué le plus rapidement. Mais, si l'on corrige cette baisse d'environ 9% apparemment significative sur le plan statistique du fait que neuf rencontres se sont terminées sur un score vierge, ce chiffre remonte à 68 %.

Un seul match de la phase à élimination directe s'est achevé par un 0-0, et encore ce résultat peut-il être qualifié d'accidentel vu le spectacle présenté par l'AC Milan et le FC Barcelone à San Siro. Lors de la phase de groupes, le FC Zénith et Trabzonspor ont réalisé deux fois un 0-0, et les deux rencontres entre l'AFC Ajax et l'Olympique Lyonnais se sont elles aussi terminées sans but. Seuls deux des quinze matches gagnés par l'équipe initialement menée au score (13 % des matches dans lesquels il y a eu au moins un but) ont eu lieu pendant la phase à élimination directe, plus précisément lors des huitièmes de finale, le FC Zénith s'imposant 3-2 face à Benfica à Saint-Petersbourg et le SSC Naples retournant la situation à domicile pour battre Chelsea.

Dans l'ensemble, le nombre de matches nuls a augmenté de manière importante puisqu'il est passé de 23 à 31 (+35 %), ce qui signifie que près du quart des rencontres disputées se sont achevées sur la parité. Fait inhabituel, cinq équipes se sont qualifiées pour les huitièmes de finale en ne

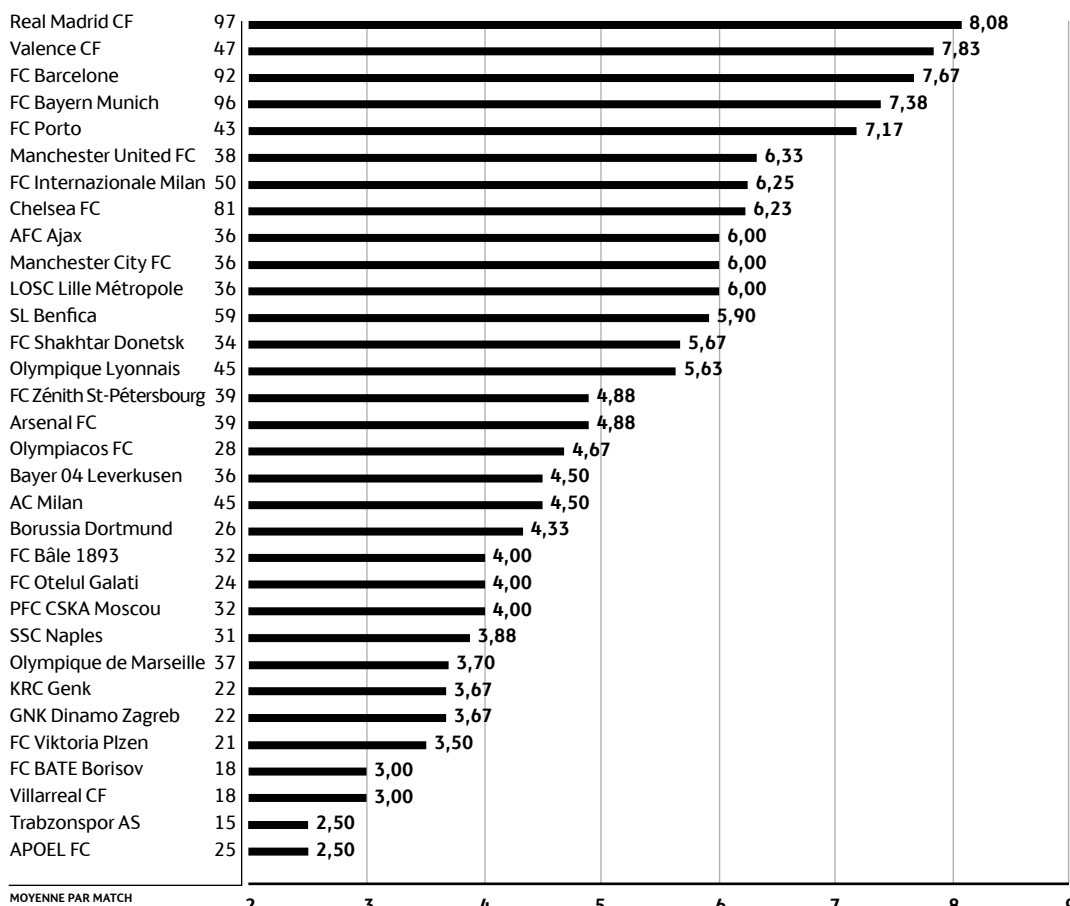
remportant que deux matches sur six lors de la phase de groupes.



79
victoires

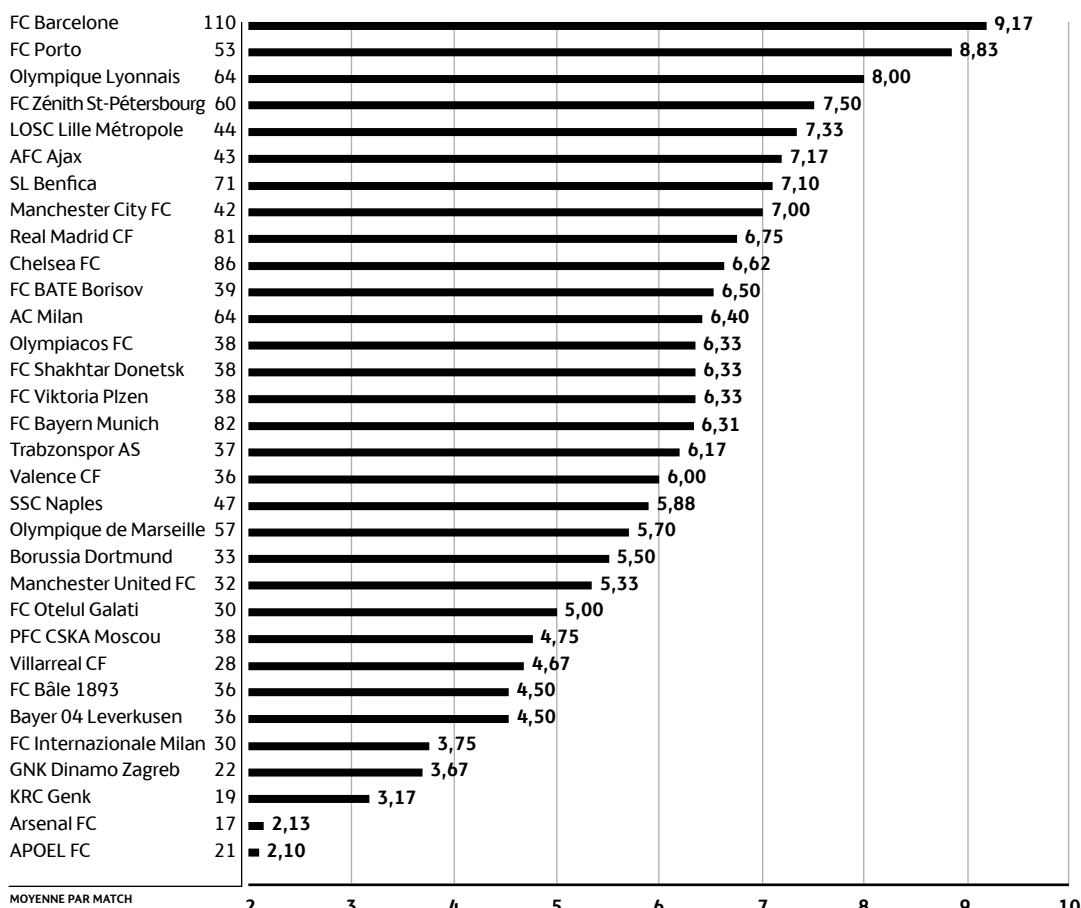
STATISTIQUES

Tirs cadrés

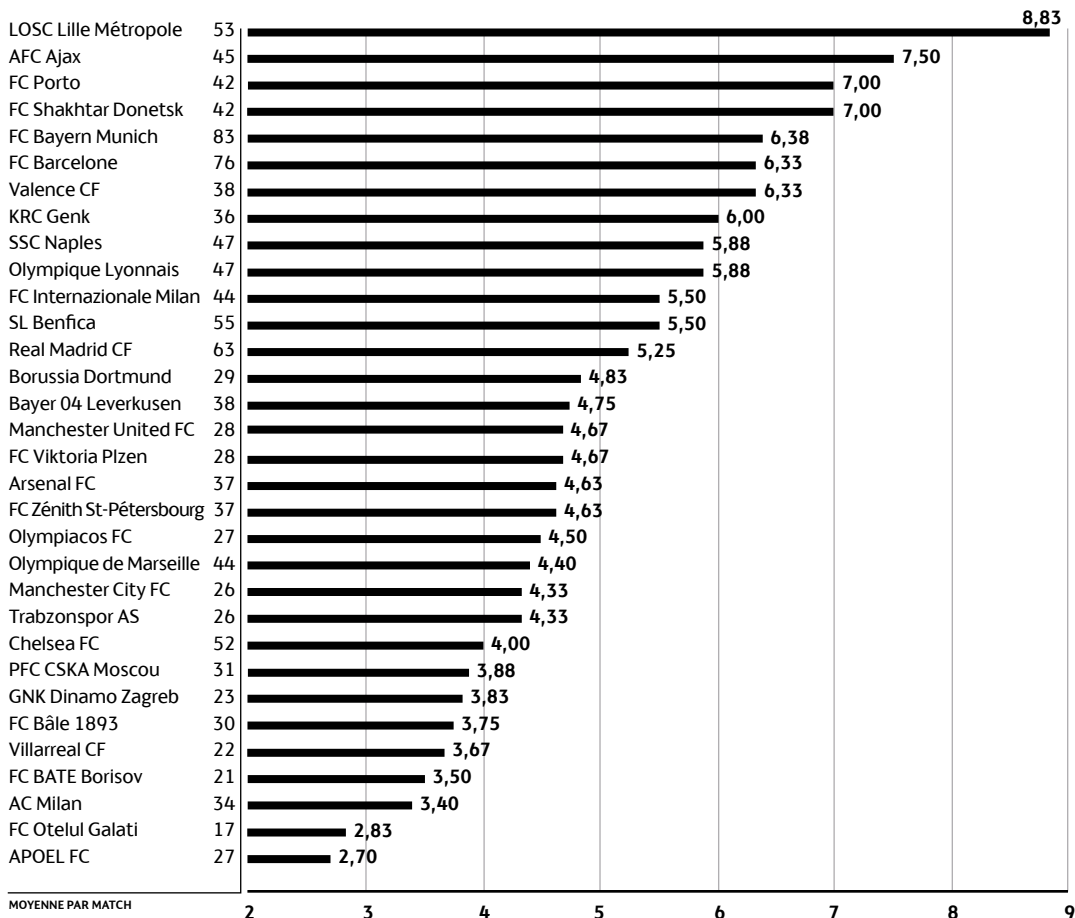


Deux aspects nous intéresseront plus particulièrement ci-après, à savoir le nombre de tirs en direction du but et leur efficacité. Pendant la saison 2011-12, le FC Barcelone s'est distingué avec plus de 200 tentatives, dont 46 % cadrées. La moyenne de l'équipe de Pep Guardiola, comme celle du Real Madrid de José Mourinho, s'établit à plus de 15 tirs par match, tandis qu'APOEL FC a atteint les quarts de finale avec une moyenne de seulement 4,6 occasions par match. Plusieurs équipes ont fait mieux que Barcelone, dont Real Madrid (55 % de tirs cadrés par match), Bayern Munich (54 %) et Arsenal, qui présente un taux exceptionnel de 70 % – mais sa moyenne extrêmement basse de sept essais par match suscite l'étonnement. Seuls 29 % des tirs de Trabzonspor ont été cadrés. Sur le plan individuel, Leo Messi s'est créé six occasions par rencontre, soit 67 en tout (36 essais cadrés et 31 non cadrés). Une fois de plus, l'Argentin a été le meilleur buteur de la compétition, même si la qualité de sa finition n'a pas été égale à celle de sa saison 2010-11 (67% de réussite). Il a pour dauphin Cristiano Ronaldo (30 tirs cadrés – 25 non cadrés), tandis que le bilan des deux attaquants de pointe de la finale de Munich est contrasté (Mario Gomez, Bayern: 29/15; Didier Drogba, Chelsea, 10/13). Il est intéressant de relever que six des dix meilleures équipes au niveau du nombre de tirs cadrés par match ont été éliminées lors de la phase de groupe.

Tirs non cadrés



Corners



Le faible taux de concrétisation des corners a déjà été évoqué dans l'analyse des buts, aux pages 10 à 13 du présent rapport. Cette tendance s'est ensuite poursuivie et accentuée lors de l'EURO 2012. Le taux de réussite lors de la Ligue des champions de l'UEFA était de 1 sur 37 lors de la saison 2007-08, puis il a baissé à 1 sur 54 en 2009-10, un chiffre plus conforme au taux de 1 sur 64 de l'EURO 2008. Par ailleurs, le graphique pour la saison 2011-12 confirme cette tendance particulière à la Ligue des champions de l'UEFA, selon laquelle les équipes dont le jeu d'approche produit la plus forte proportion de corners tendent à être éliminées lors de la phase de groupes. Les quatre premières de ce classement étaient éliminées avant Noël. En revanche, les quart-de-finalistes APOEL et AC Milan figurent dans les trois derniers, l'AC Milan obtenant beaucoup moins de corners en moyenne que les deux autres représentants italiens. Le champion, Chelsea, était parmi les dix derniers, avec une moyenne de seulement quatre corners par match. Pourtant, le seul corner obtenu par le club londonien au cours de deux heures de jeu lors de la finale à Munich a été converti avec succès et a posé les fondations de la victoire finale. Compte tenu du haut niveau d'espionnage ayant cours en Ligue des champions de l'UEFA, la question se pose de savoir s'il vaut la peine d'investir beaucoup de temps à la répétition d'exercices qui pourraient bien ne fonctionner qu'une seule fois, avant que l'adversaire n'ait compris les mécanismes à l'œuvre.

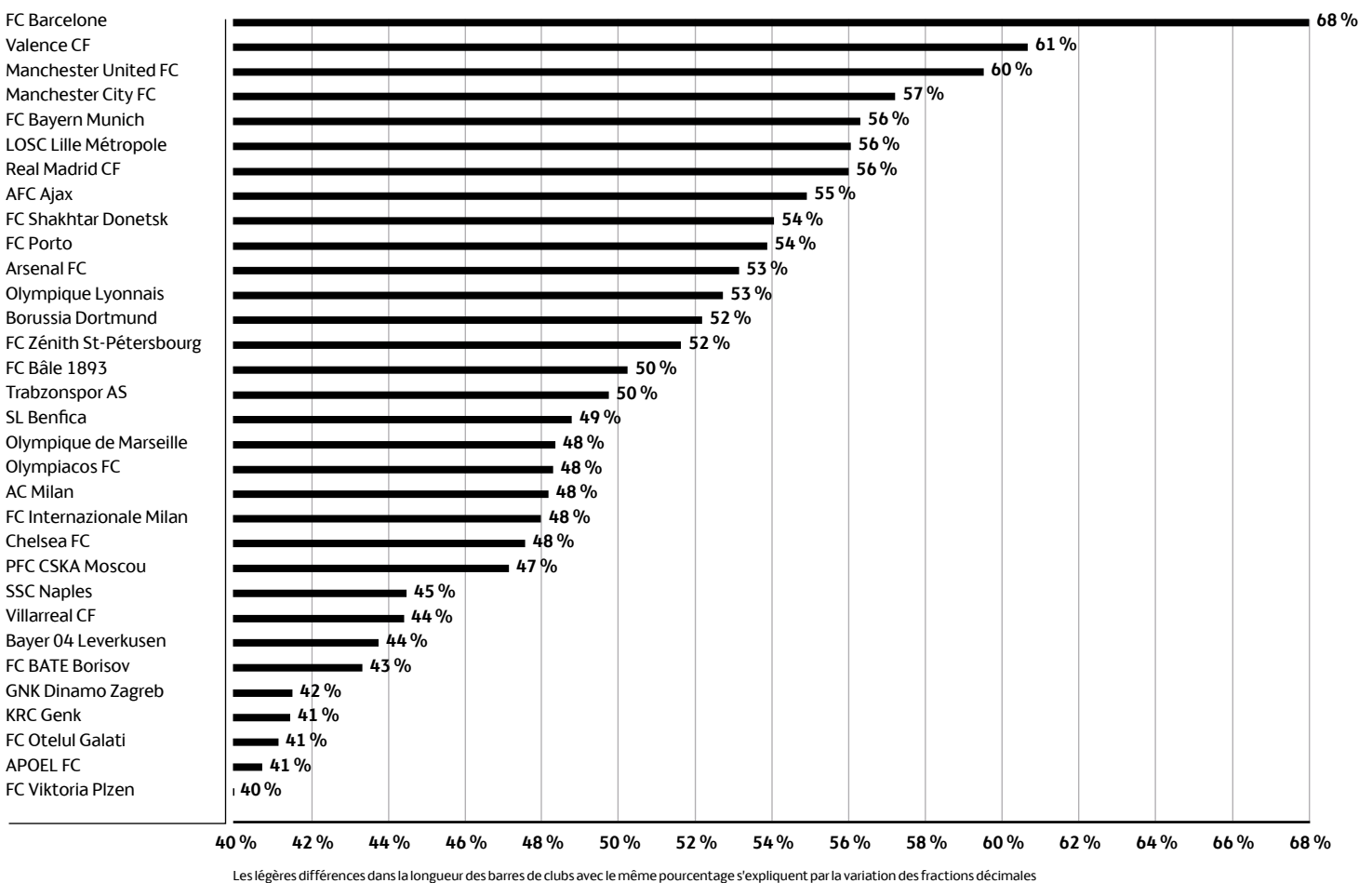


Possession du ballon

Un coup d'œil rétrospectif sur les huit dernières saisons confirme que la position du FC Barcelone en tête de la statistique portant sur la possession du ballon est devenue un incontournable de la Ligue des champions de l'UEFA. Au point que, comme discuté ailleurs dans ce rapport, certains entraîneurs cherchent des antidotes à cette situation et encouragent leurs joueurs à s'habituer à être privés de ballon face à une équipe qui le monopolise. Du coup, les oppositions de style ont été très marquées et les interrogations plus

nombreuses quant à l'importance et à la nécessité, pour le jeu d'attaque, de conserver le ballon – ce qui devient peut-être un objectif en soi. Une statistique ne manquera pas de susciter le débat : onze des quatorze équipes, dont quatre des six premières, ayant possédé le ballon plus de 50 % pendant la saison 2011-12 ont été éliminées lors de la phase de groupes. Par ailleurs, aucune équipe italienne n'a atteint ce taux de 50 %. La discussion sur le rapport entre possession du ballon et efficacité a traversé la saison jusqu'à la finale de Munich

qui opposait Chelsea (28 % de possession du ballon lors des deux matches de la demi-finale contre Barcelone) à une équipe du FC Bayern Munich bien plus portée sur la conservation du ballon. Pendant la première mi-temps, l'équipe de Jupp Heynckes posséda le ballon 60 % du temps, le pourcentage total au terme de la prolongation s'établissant finalement à 56 %, contre 44 % pour Chelsea FC. La finale de la saison 2011-12 s'étant conclue sur le score de 1-1, le débat sur la question reste ouvert.

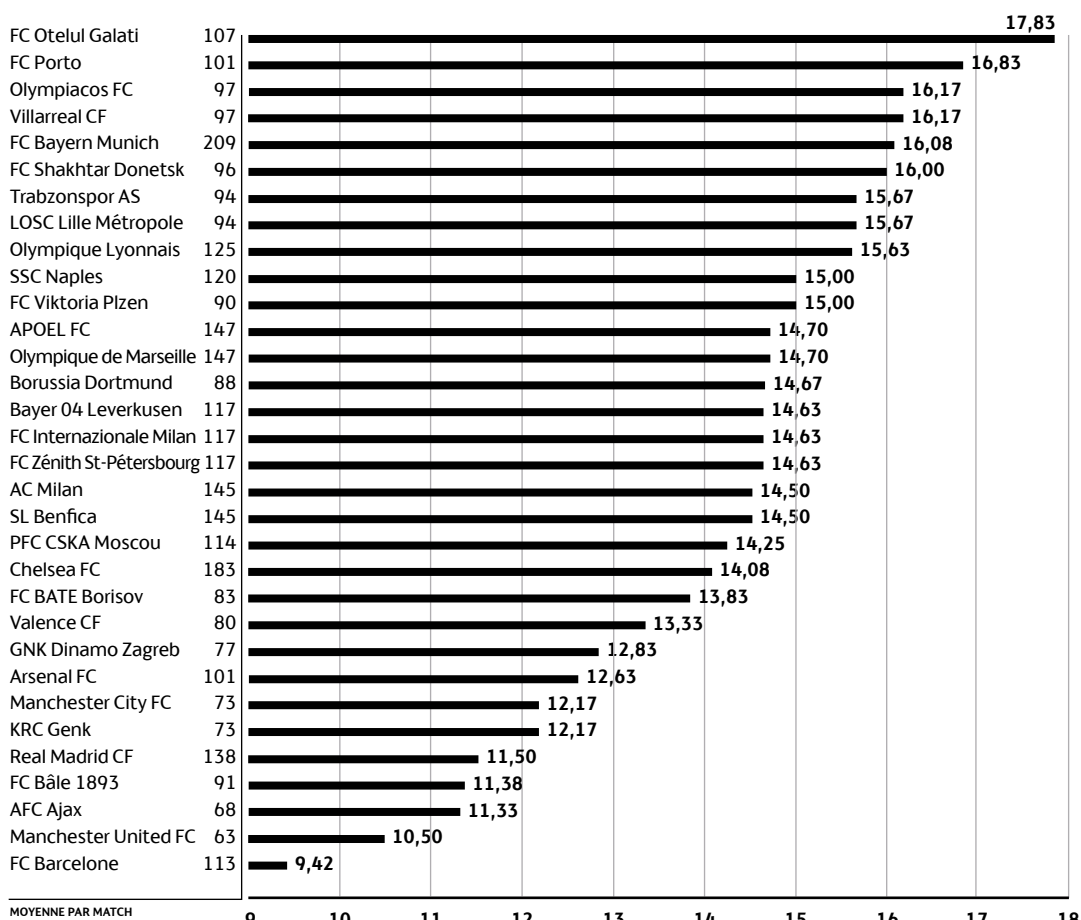


48% pour Chelsea

68% pour Barcelone

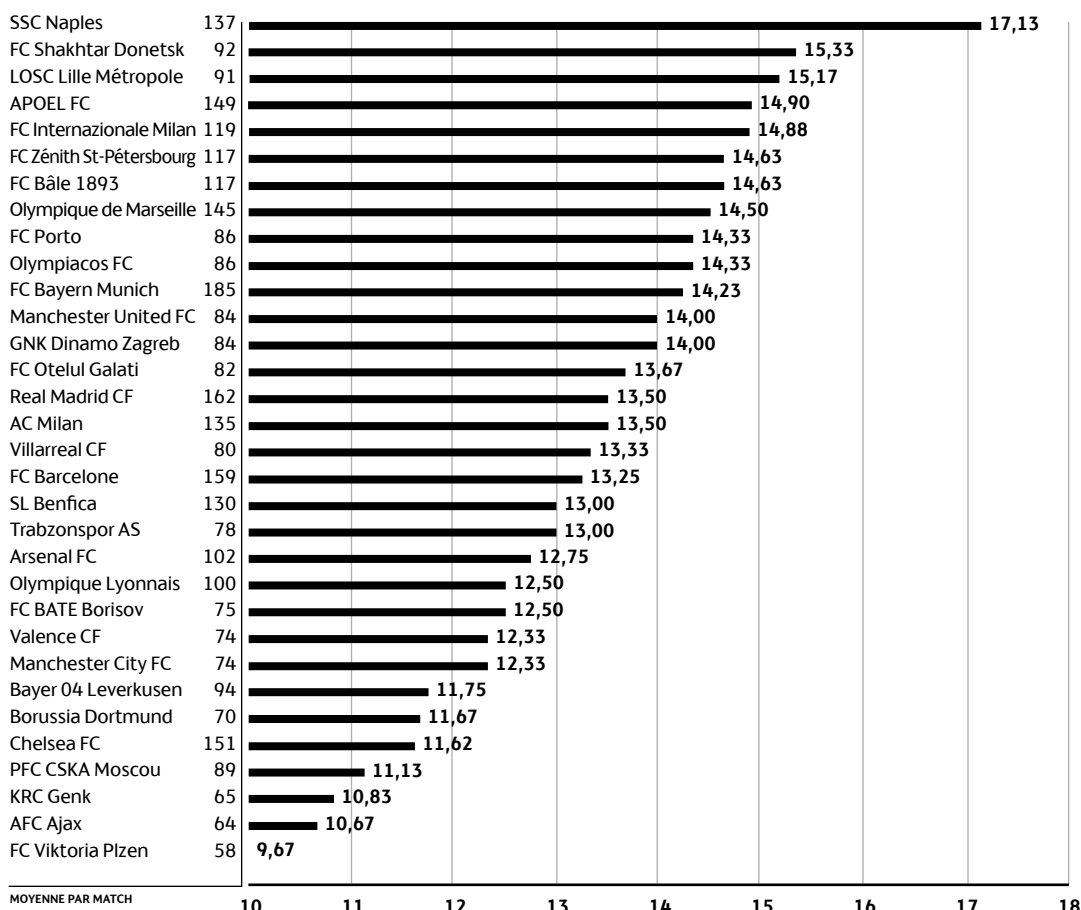
STATISTIQUES

Fautes commises

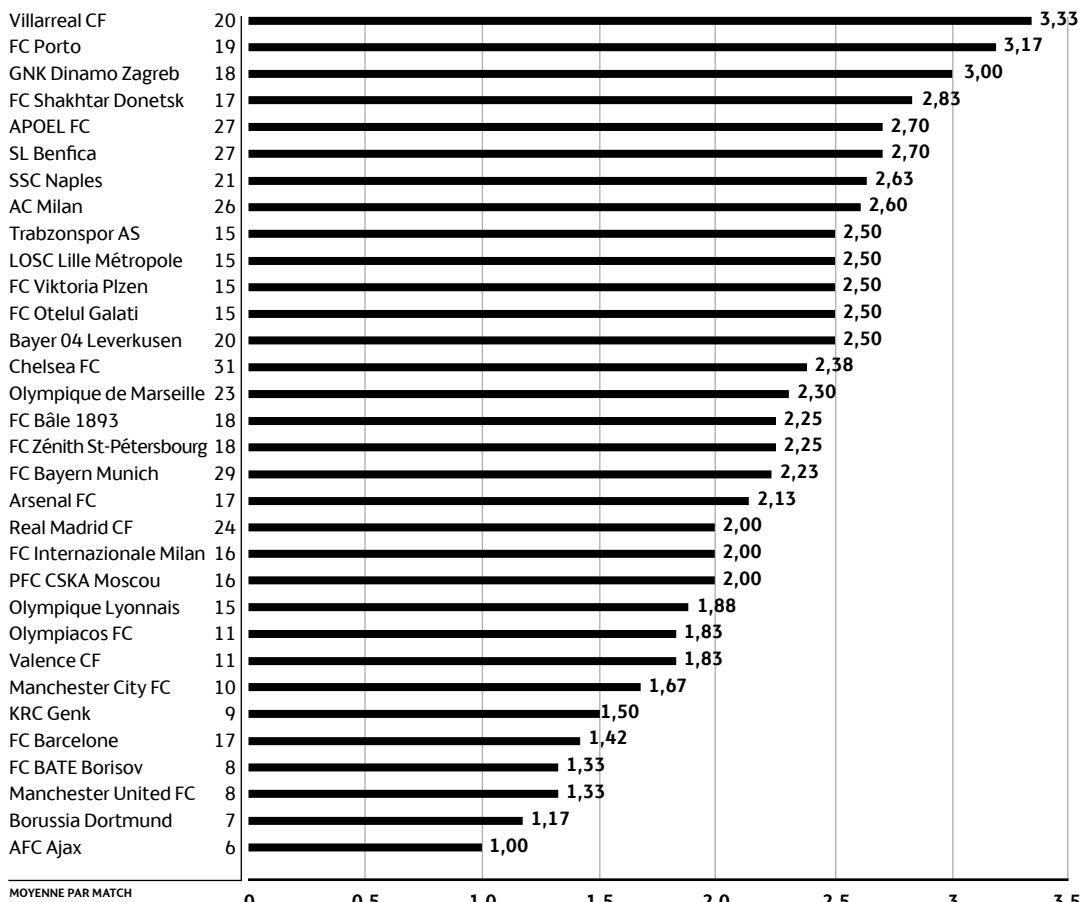


Y a-t-il un lien de cause à effet? Toujours est-il que depuis l'introduction de l'arbitrage à cinq, le nombre de fautes commises dans la Ligue des champions de l'UEFA a diminué de manière sensible. Le rapport de la saison 2010-11 avait relevé qu'une nouvelle référence avait été établie parce qu'aucune des 32 équipes participantes n'avait commis plus de 20 fautes par match alors que cette moyenne était encore de 35 lors de la saison 2005-06 et que, autre première, la moyenne des coups francs accordés par match était tombée en dessous de 30. A l'issue de la saison 2011-12, aucune équipe n'avait commis plus de 18 fautes par match en moyenne et le nombre de coups francs, désormais de 28,1 par match, a continué à baisser. Les statistiques de la saison donnent matière à réflexion – et à discussion – quant à l'équation entre fair-play et résultats. Six de neuf des équipes dont la moyenne s'élève à plus de 15 fautes par match ont été éliminées à l'issue de la phase de groupes. Les meilleures équipes semblent être conscientes du danger représenté par les coups francs concédés dans leur tiers défensif, le FC Barcelone faisant preuve de la plus grande retenue à cet égard avec seulement 9,42 fautes par match (la taille de ses joueurs étant sans doute une incitation supplémentaire à ne pas offrir d'occasions sur balles arrêtées à son adversaire). En ce qui concerne les finalistes, les matches du FC Bayern Munich ont produit une moyenne d'à peine plus de 30 fautes par match, et ceux de Chelsea d'à peine moins de 26. Sur le plan individuel, la tendance des attaquants à commettre plus de fautes que les défenseurs (est-ce dû à la présence d'arbitres assistants additionnels?) s'est accentuée durant la saison, Zlatan Ibrahimović, Marco Streller, Didier Drogba figurant dans les dix premiers, de même que les trois Munichois Franck Ribéry, Toni Kroos et Mario Gomez, qui sont responsables, du fait de fautes dans des zones avancées, de près du tiers des coups francs sifflés contre les finalistes malheureux. Franck Ribéry a également été le joueur qui a subi le plus de fautes sur l'ensemble de la saison (45 coups francs ont été sifflés en sa faveur), devant Leo Messi (26).

Fautes subies



Cartons jaunes



Avec un total de 549 avertissements, soit une moyenne de 4,39 par match, la saison 2011-12 a établi un nouveau record en termes de cartons jaunes. Cette augmentation de 21 % par rapport à la saison précédente provoque une inversion de tendance, le nombre de cartons jaunes étant passé de 472 lors de la campagne 2009-10 à 453 pendant la saison 2010-11. Les trois équipes averties au moins trois fois par match en moyenne ont été éliminées lors de la phase de groupes mais il en a été de même pour huit des neuf clubs avertis moins de deux fois par match, alors que le dernier restant, le FC Barcelone, a atteint le stade des demi-finales. Les deux finalistes se situent dans la moyenne. Sur le plan individuel, Holger Badstuber (Bayern), Raul Meireles (Chelsea) et Maxi Pereira (Benfica) ont été avertis à cinq reprises pendant la saison. Le nombre d'expulsions a légèrement diminué (22 contre 24 en 2010-11, et 27 en 2009-10) et reste largement inférieur au record de 39 cartons rouges établi lors de la saison 2004-05. Il n'y a eu que sept expulsions directes – c'est le chiffre le plus bas depuis que la formule à 125 matches a été instaurée. Dix-sept clubs ont eu entre un et trois joueurs expulsés pendant la saison. Fait curieux, sept cartons rouges (soit près du tiers de l'ensemble de la saison) ont été distribués lors de la première journée, en septembre, juste après que les arbitres furent revenus de leur séance d'avant-saison. L'augmentation marquée du nombre de cartons jaunes contribuera à alimenter la discussion sur l'influence de la présence d'arbitres assistants additionnels derrière les buts, un aspect déjà évoqué à plusieurs autres endroits du présent rapport.

Les cartons saison par saison

SAISON	J	J/R	R	M	MO.	SAISON	J	J/R	R	M	MO.
1994-95	192	4	6	61	3,15	2005-06	463	19	9	125	3,70
1995-96	198	10	8	61	3,24	2006-07	477	9	17	125	3,82
1996-97	203	3	3	61	3,33	2007-08	445	7	9	125	3,56
1997-98	283	11	6	85	3,33	2008-09	489	11	8	125	3,91
1998-99	302	7	8	85	3,55	2009-10	472	14	13	125	3,78
1999-00	524	14	16	157	3,34	2010-11	453	13	11	125	3,62
2000-01	567	13	13	157	3,61	2011-12	549	15	7	125	4,39
2001-02	508	10	11	157	3,24	TOTAL	7504	202	190	2106	3,56
2002-03	530	8	11	157	3,38						
2003-04	415	20	9	125	3,32						
2004-05	434	14	25	125	3,47						

J = cartons jaunes, J/R = Cartons jaunes/rouges, R = Cartons rouges, M = Matches joués, Mo. = Moyenne de cartons jaunes par match

549

Cartons jaunes

Penaltys

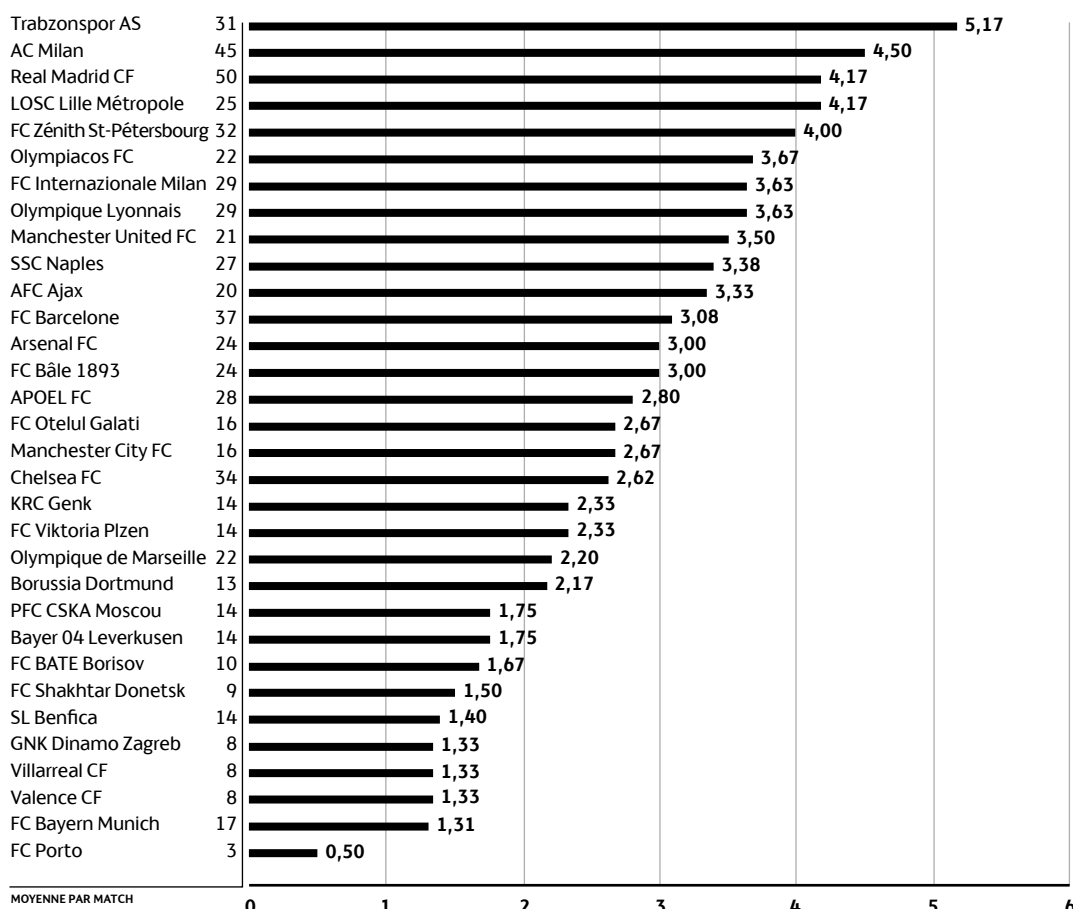
Lors de la saison 2010-11, le nombre de penaltys avait augmenté de 61 % par rapport à la saison précédente et cette tendance s'est confirmée lors de la saison 2011-12, avec une nouvelle hausse de 24 %. Une fois de plus, il existe peut-être un lien avec la présence depuis deux saisons d'arbitres assistants additionnels. Le FC Bayern Munich la perdant en finale face à Chelsea après l'avoir remportée face à Real Madrid en demi-finale,

l'épreuve des tirs au but a été déterminante pour l'issue de la compétition. En matière de penaltys, la fortune a souri au club londonien dans le temps réglementaire également, puisque l'envoi de Leo Messi lors du match retour de la demi-finale au Camp Nou a frappé la transversale et que Petr Cech a ensuite retenu le penalty tiré par Arjen Robben lors de la première prolongation de la finale à Munich.

	TOTAL	BUTS	MANQUÉ/ARRÊTÉ
Phase de groupes	23	18	5
Huitièmes de finale	4	4	0
Quarts de finale	4	4	0
Demi-finales	3	2	1
Finale	1	0	1
TOTAL	35	28	7

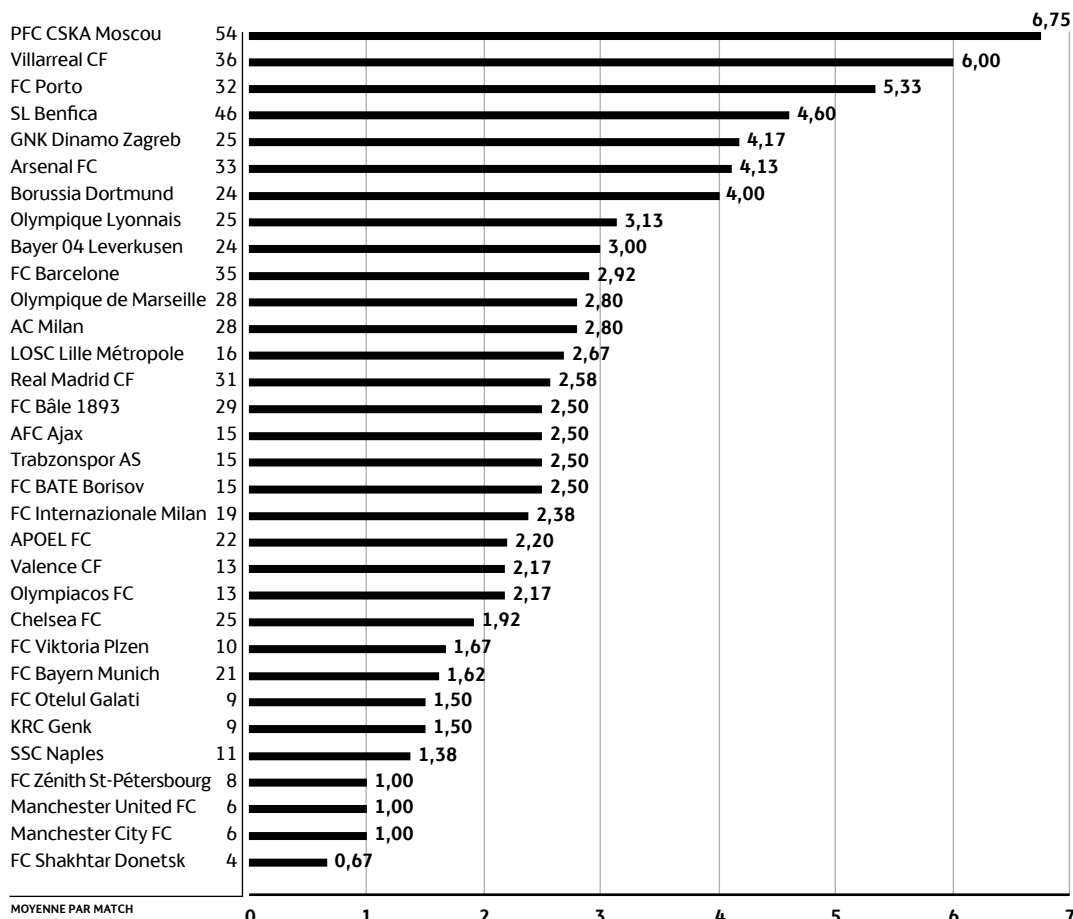
STATISTIQUES

Hors-jeu (contre)



On a enregistré une légère diminution du nombre de hors-jeu sifflés au cours des 125 matches de la saison : le drapeau de l'arbitre assistant s'est levé 678 fois, ce qui donne une moyenne de 5,42 par match, contre 696 et une moyenne de 5,57 la saison précédente. L'AC Milan, l'équipe qui avait été en tête des hors-jeu en 2010-11, a été cette fois dépassée par les nouveaux venus turcs de Trabzonspor, qui ont totalisé 31 hors-jeu à leur encontre, dont dix pour le seul Burak Yilmaz pendant ses 270 minutes de jeu. Pour la deuxième saison successive, Zlatan Ibrahimovic a été le joueur le plus souvent surpris en position de hors-jeu (21 fois – soit presque la moitié des hors-jeu sifflés contre l'AC Milan) ; portant alors le maillot du FC Barcelone, il avait déjà été le deuxième joueur le plus sanctionné pour cela lors de la saison 2009-10. A eux deux, Gonzalo Higuaín (15) et Karim Benzema (12) totalisent plus de la moitié des hors-jeu sifflés contre Real Madrid, tandis qu'Aleksandr Kerzhakov (FC Zénith) a été sanctionné à onze reprises pendant les 360 minutes qu'il a passé sur le terrain. Le CSKA Moscou a été l'équipe la plus habile à poser le piège du hors-jeu. Villarreal CF n'a été sanctionné que huit fois tout en prenant 36 fois son adversaire au piège. De même, le FC Porto n'a été sifflé que trois fois hors-jeu, tandis que son adversaire l'a été à 32 reprises. Quand bien même il évolue très haut et offre ainsi des espaces à ses adversaires, le FC Barcelone a pratiqué un pressing d'une efficacité redoutable puisque ses adversaires n'ont été signalés hors-jeu en moyenne que 2,92 fois par match. Fait inhabituel, les adversaires des deux clubs de Manchester ne se sont retrouvés en moyenne qu'une fois par match hors-jeu. Enfin, une tradition de la Ligue des champions de l'UEFA s'est maintenue lors de la saison 2011-12, puisque les trois clubs italiens font partie des dix équipes le plus souvent hors-jeu.

Hors-jeu (pour)





IMPRESSUM

Publié par l'UEFA

RÉDACTION

Andy Roxburgh (Directeur technique de l'UEFA)
Graham Turner

PRODUCTION

André Vieli
Dominique Maurer

OBSERVATEURS TECHNIQUES

Massimiliano Allegri
Fabio Capello
Roy Hodgson
Gérard Houllier
György Mezey
Holger Osieck
Thomas Schaaf
Jozef Venglos
Howard Wilkinson

ADMINISTRATION

Frank Ludolph
Stéphanie Tétaz
David Gough
Monica Namy
Matthieu Bulliard
Services linguistiques de l'UEFA

GRAPHIQUES

Olé Andersen
Delta Tre

PHOTO DE COUVERTURE

Getty Images

DESIGN

Designwerk, GB-Londres

RÉALISATION ET IMPRESSION

Artgraphic Cavin SA, CH-Grandson



UEFA
Route de Genève 46
CH-1260 Nyon 2
Suisse
Téléphone +41 848 00 27 27
Téléfax +41 848 01 27 27
UEFA.com

Union des associations
européennes de football

